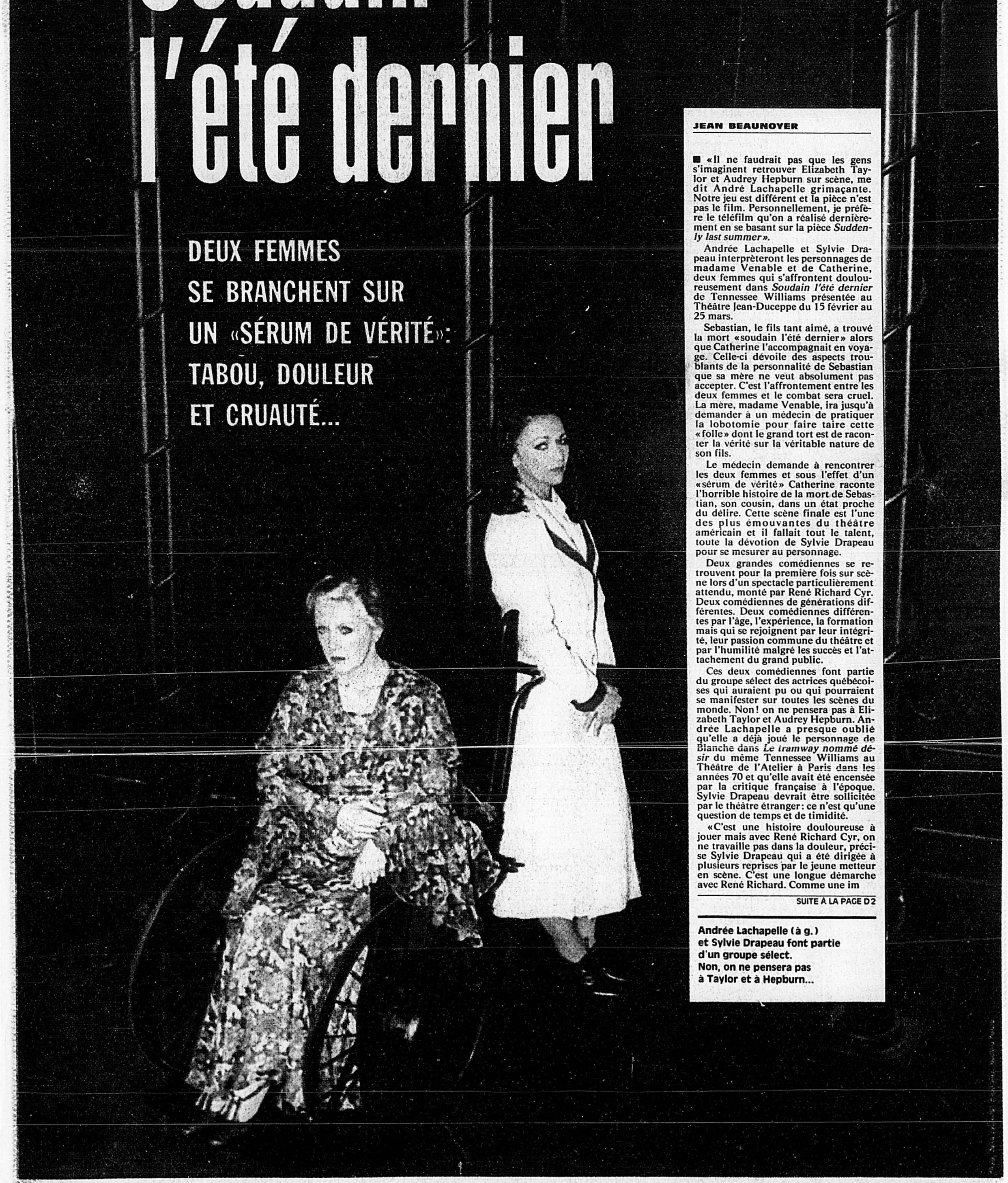
KISS OF THE SPIDER WOMAN THE MUSICAL
TÉLÉPHONEZ 790-1245
Théâtre Maisonneuve Place des Arts

JOURNEYMAN L'ASSURANCE VOYAGE
La plus abordable au Canada également ouvert le samedi de 9 h à 15 h.
1 800 661-8785

Soudain l'été dernier

DEUX FEMMES SE BRANCHENT SUR UN «SÉRUM DE VÉRITÉ»: TABOU, DOULEUR ET CRUAUTÉ...



JEAN BEAUNOYER

■ «Il ne faudrait pas que les gens s'imaginent retrouver Elizabeth Taylor et Audrey Hepburn sur scène, me dit André Lachapelle grimaçante. Notre jeu est différent et la pièce n'est pas le film. Personnellement, je préfère le téléfilm qu'on a réalisé dernièrement en se basant sur la pièce *Suddenly last summer*».

Andrée Lachapelle et Sylvie Drapeau interprèteront les personnages de madame Venable et de Catherine, deux femmes qui s'affrontent douloureusement dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams présentée au Théâtre Jean-Duceppe du 15 février au 25 mars.

Sebastian, le fils tant aimé, a trouvé la mort «soudain l'été dernier» alors que Catherine l'accompagnait en voyage. Celle-ci dévoile des aspects troublants de la personnalité de Sebastian que sa mère ne veut absolument pas accepter. C'est l'affrontement entre les deux femmes et le combat sera cruel. La mère, madame Venable, ira jusqu'à demander à un médecin de pratiquer la lobotomie pour faire taire cette «folle» dont le grand tort est de raconter la vérité sur la véritable nature de son fils.

Le médecin demande à rencontrer les deux femmes et sous l'effet d'un «sérum de vérité» Catherine raconte l'horrible histoire de la mort de Sebastian, son cousin, dans un état proche du délire. Cette scène finale est l'une des plus émouvantes du théâtre américain et il fallait tout le talent, toute la dévotion de Sylvie Drapeau pour se mesurer au personnage.

Deux grandes comédiennes se retrouvent pour la première fois sur scène lors d'un spectacle particulièrement attendu, monté par René Richard Cyr. Deux comédiennes de générations différentes. Deux comédiennes différentes par l'âge, l'expérience, la formation mais qui se rejoignent par leur intégrité, leur passion commune du théâtre et par l'humilité malgré les succès et l'attachement du grand public.

Ces deux comédiennes font partie du groupe sélect des actrices québécoises qui auraient pu ou qui pourraient se manifester sur toutes les scènes du monde. Non! on ne pensera pas à Elizabeth Taylor et Audrey Hepburn. Andrée Lachapelle a presque oublié qu'elle a déjà joué le personnage de Blanche dans *Le tramway nommé désir* du même Tennessee Williams au Théâtre de l'Atelier à Paris dans les années 70 et qu'elle avait été encensée par la critique française à l'époque. Sylvie Drapeau devrait être sollicitée par le théâtre étranger: ce n'est qu'une question de temps et de timidité.

«C'est une histoire douloureuse à jouer mais avec René Richard Cyr, on ne travaille pas dans la douleur, précise Sylvie Drapeau qui a été dirigée à plusieurs reprises par le jeune metteur en scène. C'est une longue démarche avec René Richard. Comme une im

SUITE À LA PAGE D 2

Andrée Lachapelle (à g.) et Sylvie Drapeau font partie d'un groupe sélect. Non, on ne pensera pas à Taylor et à Hepburn...

SKIEURS
ENSEMBLE DE SKI DE FOND COMPRENANT
- skis Rossignol ou Atomic avec ou sans cire - fixations Salomon
- chaussures Salomon 301 - bâtons SWIX en fibre de verre
169,95 $
AU 1355 DES LAURENTIDES LAVAL
OBERSON
2184165-111-B
Le plus grand choix de vêtements de ski et de snow board.
Ensemble de vêtements de ski
jusqu'à 60% de rabais

Deux comédiennes qui défient leur image

SUITE DE LA PAGE D1

pression de continuité, de reprendre là où on avait laissé ». René Richard a dirigé Sylvie Drapeau dans *En pièces détachées* de Michel Tremblay le printemps dernier au TNM ainsi que dans *Le temps d'une vie* de Roland Lepage, au Théâtre du Village d'Émilie, l'été précédent.

Andrée Lachapelle a apprécié la direction de Cyr dans *Les bonnes* de Genest présentée à l'Espace Go, l'an dernier. « René Richard est de plus en plus sobre, note Andrée Lachapelle, et c'est quelqu'un qui fait confiance aux comédiens. Je ne dévoilerai pas la fin de la pièce *Soudain l'été dernier* mais à cause de René Richard, ça ne ressemle pas au film ni aux autres productions de cette pèce ».

Le propos de cette pièce n'a cessé de fasciner les gens de théâtre depuis sa création en 1958. Williams traite de l'intolérance, de la jungle de la vie, de lobotomie, de l'art et, sans jamais appeller la chose par son nom, de l'homosexualité.

« À l'époque, on n'acceptait pas la différence, observe Syvie Drapeau. On ne voulait pas entendre parler de l'homosexualité et avec le recul, aujourd'hui, il est bien évident que Sebastian était homosexuel. La mère veut protéger l'image, son image à elle, de son fils et jamais elle ne veut voir la réalité. Elle parle d'une jungle où tous les animaux se mangent entre eux. Je la comprends cette femme qui place l'art au dessus de tout, même au-dessus du genre humain ».

Andrée Lachapelle ajoute : « C'est une femme jalouse, à cause de Catherine qui menace la mémoire de son fils. Un personnage entier, fascinant à jouer ».

L'image et la vie

Tout de même un personnage névrosé, déséquilibré, qui porte la haine et qui va jusqu'à réclamer la lobotomie. En somme, un personnage bien peu sympathique et qui ne ressemble pas à l'image que se font les gens d'Andrée Lachapelle : « L'image n'a rien à voir avec mon travail. Je n'y pense pas. Je suis comédienne et l'important c'est de recommencer à zéro et d'apprendre chaque soir. Au fond, je n'en sais pas plus que Sylvie et il n'y a pas de différence d'âges au théâtre. Nous vivons la même passion, les mêmes inquiétudes et les mêmes découvertes. C'est le grand privilège de notre métier, celui de ne pas vieillir.

« Il y a l'image et il y a la vie. Dans la vie, je m'implique en travaillant dans les prisons. Je m'implique avec Amnistie Internationale. Le monde va de mal en pis avec le problème de la pauvreté, des itinérants : il y a tant d'enfants dans les rues. Pour me déculpabiliser de mener une si belle vie, j'aurais envie de m'impliquer dans tant de mouvements. Si je n'étais pas comédienne, je crois que je serais médecin et que je soignerais des gens partout dans le monde ».



PHOTO *La Presse*

Andrée Lachapelle et Sylvie Drapeau, deux grandes comédiennes qui jouent ensemble pour la première fois dans *Soudain l'été dernier*, de Tennessee Williams.

Sylvie Drapeau pour sa part, parle d'une famille : « Moi, je me sens utile surtout au théâtre mais si je n'étais pas comédienne, je serais une mère de famille bien ordinaire et bien heureuse ».

Sylvie Drapeau se méfie de l'image tout autant qu'Andrée Lachapelle, d'abord parce qu'elle recherche la vérité et surtout l'équilibre : « Il faut être très équilibrée pour jouer des personnages déséquilibrés. Le théâtre, c'est un univers excessif :il faut parfois savoir se protéger lorsqu'on se mesure à tant de personnages démesurés. J'ai justement choisi de prendre une année sabbatique dernièrement pour cette raison. Je ne sais pas si vous avez remarqué mais je n'ai rien, cette année, après *Soudain l'été dernier* ».

Andrée Lachapelle enchaîne : « On peut facilement basculer dans la névrose en jouant souvent au théâtre. Moi, j'avais des enfants pour me protéger, pour me remettre les pieds sur terre. Jouer doit nous faire vivre et non mourir. J'ai déjà joué dans *Maison de poupée* de Ibsen, il y a plusieurs années et je me souviendrai toujours de cette femme qui m'avait raconté que cette pièce avait changé sa vie. Ça c'est précieux ».

Le métier de comédien, ce n'est pas seulement le théâtre, c'est aussi la télévision et à une certaine époque, c'était la radio. Curieusement, Sylvie Drapeau qui s'imposait sur toutes les scènes de théâtre à Montréal, demeurait jusqu'à tout récemment une inconnue pour la plupart des télespectateurs. On a finalement compris qu'elle était une acharnée du travail qui avait besoin de temps pour approfondir un rôle et qu'elle ne brillait pas instantanément à la première audition. Elle fait maintenant partie de la distribution de la série télévisée *Triplex* et semble apprécier l'expérience : « C'est un nouveau rythme que j'apprivoise. Au théâtre, il faut déchiffrer un texte alors qu'à la télé, c'est tout simplement le quotidien qu'on joue. C'est l'image avant le texte et tout ça, c'est nouveau pour moi ».

Et sûrement très sain pour la comédienne qui défendait Beckett, Tremblay, Fassbinder, Strindberg, Claudel, Goldoni presqueà la chaîne. Comme un courant d'air frais dans la vie de la comédienne la plus sollicitée au théâtre.

Le théâtre salvateur

Andrée Lachapelle a beaucoup joué au théâtre et à la télévision : « Je suis même la seule survivante du premier *Télethéâtre* présenté à Radio-Canada. C'était *L'hermine* de Jean Anouilh. C'est bien de jouer à la télévision mais c'est dangereux pour ceux qui ne font que de la télé. On développe des tics et on s'installe dans une certaine facilité. C'est le théâtre qui nous sauve. C'est le théâtre qui est le plus fidèle. À la télé, on peut faire disparaître votre personnage du jour au lendemain alors que le théâtre est toujours là, chaque soir ».

Et finalement, c'est comme un cri d'amour qu'Andrée Lachapelle lance aux jeunes comédiens : « Cette jeune génération m'emballe tellement. Elle baigne dans le théâtre, elle ose. Elle travaille avec une plus grande liberté que nous. Il n'y a plus de conventions, de contraintes ridicules et moi je vais voir tous leurs spectacles et c'est là que j'apprends à travailler. Ça me donne des coups de pied et je grandis à chaque fois. À mon époque, on ne vivait pas complètement dans l'univers du théâtre. C'était deux ou trois heures avec un comédien réputé et puis, on se débrouillait. Il n'y avait pas de subventions, on payait nos costumes de scène.... »

Et dans les yeux d'Andrée Lachapelle brillait la jeunesse qu'on lui envie depuis si longtemps. Rien à voir avec madame Venable.

Demain, dans le cahier «Livres»

Brouillet, Dard, Rushdie et les autres...

Dans *La Presse* de demain, les affamés de lecture trouveront plus de sept pages d'entrevues, de recensions, de chroniques, d'extraits et de dossiers spéciaux à se mettre sous la dent.

Entre autres :

- d'abord, Chrystine Brouillet parle de son plus récent polar, *Le Collectionneur*, qui inaugure la nouvelle collection 16 / 96 de La courte échelle. Brouillet ressuscite Maud Graham, cette femme-flic si particulière qui a déjà résolu un certain nombre d'énigmes ;
- une entrevue exclusive de Frédéric Dard, ensuite, qui livre *Ces dames du palais Rizzi*, son nouveau « roman dur », pour reprendre l'expression de Georges Simenon. Le livre porte la cicatrice d'un pessimisme total pour avoir été rédigé durant un période de maladie ;
- le plus récent Salman Rushdie, *East, West*, débarque en anglais à Montréal. L'écrivain condamné à mort par les fondamentalistes islamiques publie neuf nouvelles colorées, baroques, réalistes tout en étant souvent teintés d'une certaine magie ;
- en primeur, des extraits de *Les Mensonges de l'école catholique*, quatrième pamphlet de la collection « Partis Pris actuels » qui sera disponible en librairie le 20 février. L'auteur, Daniel Baril, dresse un impressionnant inventaire des mensonges qui, selon lui, servent à motiver le maintien de l'école confessionnelle ;
- pour célébrer l'Année du centenaire du cinéma, un dossier ad hoc : le cinéma est-il le rival du roman ? Que pensent les écrivains des versions cinématographiques de leurs oeuvres ? Où va Michael Crichton, l'auteur-culte de Hollywood ?...

...et bien d'autres choses encore, demain, dans le cahier *Livres* de *La Presse*.



Salman Rushdie



Chrystine Brouillet



Frédéric Dard

CE QUE VOUS SAVEZ DU TITANIC NE CONSTITUE QUE LA POINTE DE L'ICEBERG.



Ce soir 20 h spécial de 2 heures — Titanic I : la mort d'un rêve

Demain 20 h spécial de 2 heures — Titanic II : la légende se poursuit

CANAL D

Une invitation à la DÉCOUVERTE

Câble 31 presque partout au Québec.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

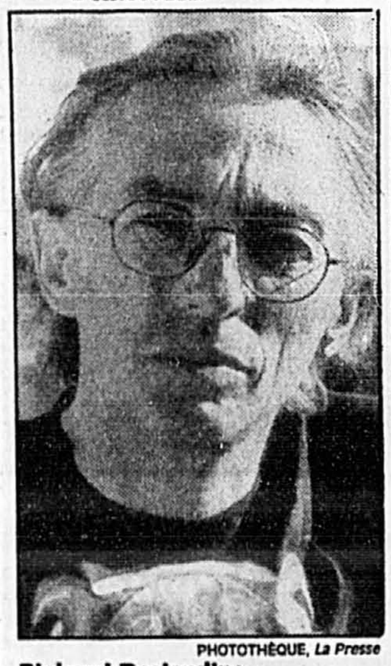
18:20 2 9 13 — **RAISON PASSION**
Denise Bombardier reçoit le commentateur sportif Richard Garneau et Hélène Carrère-D'Encausse, de l'Académie française.

20:00 CC — **VIVA TITANIC**
Première de deux émissions sur le Titanic qu'on disait invulnérable. À son premier voyage transatlantique, le grand paquebot de la ligne *White Star* a coulé au sud de Terre-Neuve le 14 avril 1912. Nombre de victimes: 1513. Suite demain à 20 h.

20:30 17 — **3 GARS UN SAMEDI SOIR**
...reçoivent le chanteur et cinéaste Richard Desjardins, Michel Coulombe des Rendez-vous du cinéma québécois et les comédiens Mario St-Amand et Guylaine Tremblay.

21:00 10 — **TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE**
Jusqu'à demain 21 h. Voir le texte en page 3 du Télé +.

22:30 57 — **ERIC CLAPTON UNPLUGGED**
Le plus récent concert acoustique de «Slow Hands», avec extraits d'entrevues.



PHOTOTHÈQUE, *La Presse*
Richard Desjardins

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	L'Arche de Zoé	Hockey / Islanders - Canadiens					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / LA FEMME FARDÉE (6) avec Jeanne Moreau (22:45)		SRC 2 9 13
TVA 4 7 8 t 10 40	TVA	Cinéma / FREEJACK (5) avec Emilio Estevez, Mick Jagger				Téléthon de la paralysie cérébrale / se poursuit jusqu'à dimanche, 21h00						Loteries (23:23)	TVA 4 7 8 t 10 40
RQ 15 17 24 30 45	Graffiti	On aura tout vu	J'aime la télé	Janette... / Les femmes vues par des hommes différents	3 Gars... / Richard Desjardins, Mario St-Amand		Plaisir de lire / Daniel Pinard	Cinéma / NATALIA (5) avec Philippine Leroy-Beaulieu, Pierre Arditi					RQ 15 17 24 30 45
TQS 16 30 35 49	Misez juste		Cinéma / MÈRE ET FILS (5) avec Goldie Hawn, Arliss Howard			Cinéma / ENQUÊTES INTERNES (4) avec Richard Gere, Andy Garcia						Le Grand Journal (23:29)	TQS 16 30 35 49
CBC 4	News		Personal Best	Hockey / Canadiens - Islanders						Hockey / Maple Leafs - Flames			CBC 4
CBC 5			Busy Bodies										CBC 5
CBC 6													CBC 6
CTV 12	Pulse	Hockey World	Star Trek: Voyager		Earth 2		Lonesome Dove		Law and Order		CTV News	Pulse	CTV 12
CTV 8 13	Newsline	Regional Cont.	RoboCop: The Series		Dr. Quinn, Medicine Woman							Nightline	CTV 8 13
ABC 8	News	ABC News	Pub	Jeopardy!	Cinéma / ENCINO MAN (6) avec Sean Astin, Brendan Fraser				The Marshall		News	The Road	ABC 8
ABC 22	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine								Baywatch		ABC 22
ABC 13 r	News	ABC News	Discover the...	Hard Copy							News	Current Affair...	ABC 13 r
CBS 3		CBS News	E.T.: Weekend Edition		Dr. Quinn, Medicine Woman				Walker, Texas Ranger			Forever Knight	CBS 3
CBS 7		N.-Y. Confidential	The Road									Cinéma (23:35)	CBS 7
CBS 8 r		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								Pub	CBS 8 r
NBC 5		NBC News	Jeopardy!	Cheers	Empty Nest	The Mommies	Sweet Justice		Sisters			Saturday Night Live	NBC 5
NBC 10 r			Inside Edition	Siskel & Ebert									NBC 10 r
PBS 33	Lawrence Welk		Austin City Limits		Keeping Up	Waiting for...	One More Audience with...		One Foot in...	Bit of Frye &...	In the Life		PBS 33
PBS 18	Inside Albany	Think Tank	The Lawrence Welk Show		I'll Fly Away		Capital City		Austin City Limits		Cinéma / SUPERMAN... (4)		PBS 18
PBS 57	Media Watch	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	Fresh Fields	Keeping Up	Ffizz	Brittas Empire	Red Dwarf	Eric Clapton: Unplugged		Cinéma (23:40)	PBS 57
ONT 6	News	Focus Ontario	Red Green	Inside Country	Favorite Songs	Family Play.	Sweet Justice		The Marshall		Global News	Saturday Night	ONT 6
ONT 12	National (17:30)	Shlak	Turbo	Montagnes	Spectacle / Djabote...		Cinéma / L'HOMME VOILÉ (5) avec B. Giraudeau		Mag. (22:35)		Loterie	Susp. (23:15)	ONT 12
ONT 24	Nature by...	Senior Report	National Geographic		Cinéma / SILK STOCKINGS (4) avec Fred Astaire, Cyd Charisse				Conv. (22:05)	Cinéma / DEEP IN MY HEART (4) avec J. Ferrer			ONT 24
CÂBLE A & E	Cinéma / Sam Cade (17:00)		Bob Vila's Home Again		Titanic: Death of a Dream				The Best of Comic Relief		A & E an Evening at the...		A & E
CÂBLE BRAVO	Rohauer Collection		Great P. (19:15)	Flow (19:45)	Great Performances / Le Nozze de Figaro						Bravo! Late...	Flow (23:41)	BRAVO
CÂBLE CANAL D	Samedi de rire	A. Hitchcock...	Le Goût du monde		Viva: Titanic I				En rappel: Yvon Deschamps		Navarro		CANAL D
CÂBLE DISC.	Know Zone	Spirit of...	Future File	Discovery...	The Living Sea	Profile of...	World of...	Mysterious...	Magical Worlds	Discovery...	The Next Step	Invention	DISC.
CÂBLE FOX	Star Trek: Deep Space Nine		Star Trek: Voyager		Cops		America's Most Wanted		Matlock		Tales from the Crypt		FOX
CÂBLE FOX(Ont)	Simpsons		Fresh Prince...	Trauma Center					Star Trek: Voyager				FOX(Ont)
CÂBLE MP	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / Billboard Award 1994				Bouge de là		Musique Vidéo		MP
CÂBLE NW	BBC World...	Yellow Brick...	Fashion File	Gilmour on...	World's Best		Rough Cuts		The National	Sense History	FutureWorld	Market Place	NW
CÂBLE RDI	Montréal...	Montréal...	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages / Biarritz...		Le Téléjournal	Scully /B. Pivot	Mémoire vivante / ...L'URSS		La Ruée vers l'art		RDI
CÂBLE RDS	Ski univ. (17:30)	Sports 30	Ligue en...	Golf / La Classique Heineken						Moto-marine	Sports 30	Ligue en...	RDS
CÂBLE SE	Concours de... (17:05)		Zoom (18:50)	Le Sang du chasseur (19:20)			Ace Ventura mène l'enquête			Soleil levant			SE
CÂBLE TMN	Only the Strong (17:15)		Solar Crisis / TMN Prime Time 5 (20:55)				Nothing to Lose			Dragon: the Bruce Lee Story			TMN
CÂBLE TSN	Hockey (15:30)	Sportsdesk	Esso NHL Sat.	Inside the PGA	Heineken Golf Classic						Sportsdesk		TSN
CÂBLE TV5	Thalassa (17:30)	Magellan / ...	Journal FR2	Faut pas rêver		Francofolies	Patrick Timsit		...savoir (22:10)	Soir 3 (22:35)	Visions (22:55)	Cercle... (23:15)	TV5
CÂBLE YTV	Rocko's...	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / FUDGE-A-MANIA (6) avec L. Tarsitano, D. McGavin				The Campbells	Snowy River: The McGregor		They Must Be	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

CHANSON

À 60 ans, Jean-Pierre Ferland a trouvé son «son»...

« J'veux juste que les filles nous désirent. Fuck le reste !» a-t-il dit aux musiciens avant d'enregistrer «Écoute pas ça»

ALAIN BRUNET

■ À 120 kilomètres à l'heure sur la route 40, le bout du monde est à portée de soi. D'accord, je charrie. La Corolla grise donne son 110, pendant que j'écoute ça.

J'imagine être le trois-centième journaliste à me rendre à la ferme de Jean-Pierre Ferland. Saint-Norbert, il y réside depuis 22 ans... L'interview-dans-un-cadre-enchanteur, un cliché en soi. Tout de même une jolie ballade, non ? « C'est si beau chez lui, il est super fin lorsqu'il reçoit », m'ont assuré ses relationnistes.

J'imagine déjà ma rencontre avec la lampe en vitrail, sur laquelle on a posé un casque d'écoute. C'est qu'elle occupe une place prépondérante sur la pochette, la lampe. Bon flash.

Sur la pochette, on a titré *Écoute pas ça.*

La Corolla grise a débusqué la niche de Jean-Pierre. Toute une. Aux contreforts des Laurentides, le domaine marque la fin de la plaine du Saint-Laurent, laisse paraître les premières bosses du Bouclier canadien. Les chiens aboient, le journaliste passe... rapidement. Envoye à maison.

Les relationnistes de Ferland m'avaient donné l'heure juste. Lorsqu'il aime son prochain, l'hôte se montre d'une grande générosité. J.P. me fera visiter sa maison vieille de 190 ans (sans fantômes, m'a-t-on précisé), son étable abritant des chevaux magnifiques, l'ancien poulailler transformé en cagibi, la cabane à sucre, la lampe en vitrail, sans les écouteurs. Wow !

Ferland n'est pas le flagorneur que j'avais naguère imaginé, avant de le rencontrer lors de la sortie de son disque *Bleu Blanc Blues*, que lui-même semble considérer comme une séance de réchauffement.

Séducteur des grandes ligues, certes, parfois enclin à l'opportunisme, mais aussi franc parleur, capable d'échanges musclés, réitérant ses convictions autonomistes sur le plan politique, déçu à l'avance par « le peuple de pissous » que nous formons. « Je suis déchiré pour mon public », dit le crouseur. « Au Québec, il y a deux sortes de monde : ceux qui ont de l'orgueil et ceux qui ont peur », dit le batailleur.

Chose sûre, le vieux trippeux est allumé. Pas à peu près. Soixante ans bien tassés, le verbe facile, le ton rock'n'roll, la curiosité à la bonne place, toujours cette flamme qui brille sous les arcades.

Son « son »

Il dit avoir trouvé son « son », le sexagénaire. Comme si cela ne s'était jamais produit auparavant !! ! Frime ? Il insiste : « C'est ça, mon son. » Mis au point avec le plus grand soin, le son. « Avant de faire ce disque, j'ai mis trois mois à me mettre de bonne humeur. J'ai bricolé, j'ai fait pousser des fleurs, j'ai soigné mes animaux. »

Et Ferland fut heureux, et les boys ont débarqué chez lui. Le guitariste Bob Cohen, le multi-intrumentiste Alain Leblanc, l'ingénieur du son Richard Bélanger.

« Quand j'ai rencontré les gars, il m'ont demandé ce que je voulais. Je leur ai dit qu'il fallait d'abord nous amuser, essayer quelque chose pour le fun. Que ça ne passe pas à la radio, je m'en contrecrissais. Je leur ai dit : « J'veux juste que les filles nous désirent. Fuck le reste ! Des chansons de sept minutes, fuck la radio ! »»

Et tout ce beau monde s'est réjoui à l'unisson.

L'épuration était à l'ordre du jour pour l'auteur devenu artisan de chansons. « Il me fallait arrêter d'essayer de faire des oeuvres d'art lorsque j'écrivais les textes. Je me suis battu contre moi. Je me suis dit : fais donc plus simple ! *Small is better*, qu'on s'est dit tout au long de l'enregistrement. »

— La musique ou le texte, d'abord, Jean-Pierre ?



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Avant d'enregistrer son plus récent album, Jean-Pierre Ferland a passé trois mois à bricoler, à jardiner, et à soigner les animaux qui peuplent son domaine de Saint-Norbert.

— D'abord la musique ! répond-il, sans hésitation. Toujours la musique avant le texte. Avant, j'étais un auteur qui chantait. Là, j'ai chanté comme jamais j'avais chanté. »

Une roulotte de chantier avait été aménagée en studio, les prises de son ont été effectuées dans cabane à sucre. Jamais le sirop n'a dégouliné entre les rimes.

Une nappe de musique a été découverte aux alentours de la cabane, on a foré. Les accords de guitare ont jailli, l'encre a coulé, les rimes ont fleuri. Ce disque a été fait dans le bonheur, si l'on en croit le principal intéressé. Quatre hommes hautement inspirés, des invités pour polir le tout — Neil Chotem a dirigé quelques cordes classiques pour étoffer une chanson, Alain Lamontagne y a joué de l'harmonica, Sabin Jacques de l'accordéon, un ensemble vocal a été convoqué, etc.

Le plus conceptuel de ses disques

« *Écoute pas ça*, c'est presque une comédie musicale. Le plus conceptuel de mes albums », pense Ferland, avant d'expliquer la trame du concept.

« Dans la première chanson (la pièce-titre), un gars perd sa blonde. Il la supplie, va même jusqu'à demander sa main, et il la perd. » *J'aimerais ça qu'on s'marie / Pas parce que je suis tout seul / J'te demande en mariage / Pas parce que t'es partie / Écoute pas ma grande gueule / Écoute pas c'que j'te dis...*

« Dans la deuxième chanson (*Faut pas aimer trop vite, faut pas aimer trop fort*), le gars est acide, il est acerbe, il est enragé. » *Tout d'abord on se hésite / Et tout d'un coup on mord / Pour qu'une femme soit séduite / Faut la trahir à mort...*

Houla ! L'auteur risque-t-il de s'attirer quelques bosses avec des rimes aussi évocatrices, lorsque citées hors contexte ? « Voici ce que je répondrai au personnes offusquées : si vous n'avez pas le sens de l'humour, mangez de la m... Moi, je m'en tabarnaque. L'amour est un jeu. Si on ne joue plus, il n'y a plus d'amour. »

Passons donc à la troisième. Dans *La Musique*, le personnage de Jean-Pierre (lui-même ?) se réfugie dans la musique, cajole sa guitare, retrouve la paix intérieure. *La musique... mon amour de musique / Est-ce que tu m'aimes encore ?*

Suggérons à l'artiste l'idée d'un dérapage symbolique entre la femme convoitée et la musique devenue interlocutrice de l'homme esseulé. Ferland n'oppose rien à cette observation, ajoutant qu'une chanson réussie doit conduire à plusieurs niveaux d'interprétation.

Il passe illico à la quatrième : « L'homme se regarde dans le miroir, magané, mais se déclare satisfait de la maudite belle vie amoureuse qu'il a menée. » *After Shave... Regardez-moi ! Ma vie est toute écrite... Écoutez-moi ! J'ai partout sur la gueule / Le roman de ma vie / La pédale au plancher...*

La sixième s'intitule *Les Amoureux*, carrément. Le personnage de Ferland regarde les amoureux et se réconcilie avec l'idée d'aimer. *Quand l'amour nous tombe dessus / C'est simplement que l'on n'existe plus...*

« Dans la septième, il rencontre une autre fille. *Une chance qu'on s'a...* Trois personnes m'ont dit que l'expression avait déjà surgi dans l'intimité de leur couple. »

Vient ensuite *Envoye à maison.* Après une trajectoire sertie de pics et de vallées, revient l'envie de la terre natale. *J'ai envie d'embrasser la neige / J'ai l'goût d'aller voir Manon...*

Au neuvième chapitre, la vie est rendue tellement belle que le narrateur refuse de fermer les yeux. *Je ne veux pas dormir ce soir...* Happy end, sans odeur américaine.

La dixième est instrumentale. « C'était notre façon de nous dire bonjour »... jusqu'à la tournée.

« Je l'ai écouté cent fois, ce disque, confie J.P.. Je n'ai jamais fait ça avec les autres. Mon grand plaisir, c'est d'avoir fait blower les musiciens.

« Ça me fait chier de vieillir, mais je suis quand même content d'avoir 60 ans. »

TÉLÉVISION

Radio-Québec: une autre télévision ou un autre Québecair ?

Textes de
JOCELYNE LEPAGE

■ Le bonheur quotidien de certains téléphages, c'est ça : un documentaire sur quelque sujet que ce soit, depuis les grottes de Lascaux aux moeurs sexuelles des fourmis, ou un reportage sur le Sahara, suivi d'un bon film si possible mûri par le temps, ou d'une vieille série culte. Un p'tit téléjournal avec ça.

Pas de prêchi-prêcha, pas de conseils aux consommateurs, pas de courrier du coeur ni de victimes qui viennent étaler leurs bobos. La paix.

Vous me direz que ces téléphages câblés ne représentent pas une grande partie de la population. Peut-être, mais alors qu'ils attendaient ce genre de bienfaits de Radio-Québec depuis sa mise en ondes dans les années soixante-dix, voilà qu'ils viennent d'être comblés. Mais par une « autre » télévision : le nouveau Canal D.

« C'est drôle ce que vous dites là », a répliqué Florian Sauvageau en entendant la réflexion qui précède, au téléphone. Selon le professeur de journalisme à l'Université Laval, c'est ce genre de problèmes qu'éprouve justement PBS aux États-Unis. « Des canaux comme le Canal D, Arts & Entertainment par exemple, sont venus prendre leur public dans celui de PBS », la télévision publique américaine. La part de marché de PBS, qui était de 4 p. cent, a diminué.

Un problème de perception

Ce n'est peut-être pas une grande coïncidence si le Canal D plaît à ceux qui auraient aimé aimer vraiment Radio-Québec. En effet, Pierre Roy, le PDG de Premier choix qui possède le Canal D, le Canal Famille et Super Écran, est un ancien vice-président à la programmation de Radio-Québec. Avait-il tenté lors de son passage à Radio-Québec d'orienter la programmation dans le sens qu'il donne aujourd'hui au Canal D ?

« Honnêtement, oui, dit-il. Mais la culture de l'entreprise est tout autre. C'est une télévision éducative et culturelle qui a 25 ans maintenant et qui est moins capable de se renouveler. Elle remplit un rôle différent de celui des services spécialisés sur le câble. »

Le problème de Radio-Québec, c'est un problème de perception selon lui. « Radio-Québec n'est pas une télévision généraliste comme Radio-Canada ou Télé-Métropole, même si elle touche un peu à tout. Et le problème de perception est tel que si elle fait une excellente émission comme *Zap*, on cherche tout de suite quel autre canal serait le plus apte à la diffuser. Mais dans sa catégorie — télévision éducative — elle se compare très bien à PBS aux États-Unis. »

Et elle a les mêmes problèmes que PBS en plus de ne jamais avoir trop su ce qu'elle était. Devant la multiplication des canaux spécialisés, où est donc la place de Radio-Québec ? Que peut faire cette télévision que les autres ne font pas ?

Radio-Québec n'est pas la seule à souffrir de la nouvelle situation télévisuelle, fait remarquer M. Roy. On n'a qu'à penser à TQS. Mais selon lui, il y a une avenue qui se dessine et qui pourrait être prise par la télévision publique québécoise. Celle de la formation à distance, Distance Learning, disent les Américains.

Florian Sauvageau pense un peu dans le même sens en se rapportant cette fois à la télévision universitaire. Avec des moyens plus grands, la télévision universitaire pourrait devenir tellement plus intéressante, non seulement pour les étudiants, mais aussi pour les téléspectateurs autodidactes.

Être ou ne pas être

Pendant que les esprits s'échauffent sur l'ingérence de l'État dans les affaires de Radio-Québec et que l'on spécule sur le nom du futur PDG de cette institution qui coûte 60 millions par année aux contribuables (sur un budget de fonctionnement de 70 millions) — l'ensemble de tous les musées du Québec coûte 55 millions — est-ce que la grande question n'est pas, en vérité, de déterminer si elle en vaut le coût ? Doit-on la maintenir et conserver les emplois de ses 747 employés permanents et contractuels ? Dans l'affirmative, ne faut-il pas repenser son rôle et redéfinir ses grandes orientations ?

Qu'en pense Richard French, ancien ministre des Communications sous Robert Bourassa et aujourd'hui vice-président de Bell Canada ? M. French est le ministre qui a modifié considérablement la mission « régionale » de Radio-Québec en réduisant le rôle des régions à une participation aux émissions « nationales ». C'est lui aussi qui a défendu l'existence de Radio-Québec quand son collègue libéral Paul Gobeil en proposait l'abolition dans son fameux rapport sur les sociétés d'État.

« La crise (de la télévision) est généralisée, dit Richard French rejoint grâce au téléphone cellulaire sur la route entre Montréal et Ottawa. Mais il est évident qu'une réflexion sur Radio-Québec s'impose. Le marché est fragmenté, la technologie ajoute d'autres sources de consommation, le consommateur est plus exigeant, les problèmes financiers sont plus grands et les investissements dans la politique et la règlementation sont de plus en plus énormes. »

M. French ne croit pas du tout à l'existence d'une télévision régionale. « Ce n'est pas comme la radio, dit-il, l'économie de la télévision oblige à un grand bassin de population, elle ne peut pas se permettre de n'atteindre que 125 000 personnes, par exemple. »

Par ailleurs, l'ancien ministre met quiconque au défi « de trouver un peuple mieux servi que le peuple québécois » quant à l'accès à la télévision. Rappelons qu'il y a cinq réseaux de télévision générale aux États-Unis, contre quatre francophones et deux anglophones au Québec qui ne compte pourtant, comme population, que le tiers de la seule ville de New York.





« Il ne faut pas crier au loup pour rien »

Jacques Girard, ex-pdg

■ « Moi, je n'ai jamais senti que le gouvernement voulait m'imposer des choses, dit Jacques Girard, mais ça ne m'a jamais empêché de rencontrer le ministre des Communications à l'époque, et d'autres ministres non plus, c'est tout à fait normal. Il ne faut pas crier au loup pour rien ».

Jacques Girard, PDG de Radio-Québec de 1983 à 1988, nommé à ce poste par le gouvernement péquiste et maintenu par les libéraux, estime toutefois qu'il faut prendre tous les moyens pour assurer l'indépendance du président directeur général de Radio-Québec. Mais selon lui, quand le PDG est appuyé par le conseil d'administration et les employés, il est moins susceptible de subir des influences extérieures.



PHOTO *La Presse*

Jacques Girard

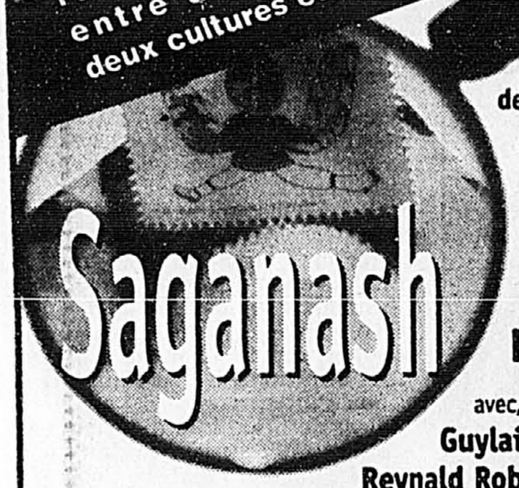
Parmi les moyens supplémentaires qui pourraient être utilisés, M. Girard, aujourd'hui président de Groupe Québecor Inc., aime assez l'idée que la nomination du PDG soit soumise à l'approbation de l'Assemblée nationale. Le PDG de Radio-Québec a des comptes à rendre à son conseil d'administration et c'est lui qui se présente devant les commissions parlementaires pour faire connaître ses politiques et ses réalisations et soumettre ses budgets.

Pour ce qui est du sort que l'on devrait réserver à Radio-Québec dans le contexte de la multiplication des canaux spécialisés, Jacques Girard croit qu'une réflexion s'impose.

« Le mandat de Radio-Québec est semblable à celui de TVOntario et de PBS aux États-Unis, dit-il. C'est vrai que la fragmentation du marché devrait mener à une réflexion à Radio-Québec, mais ce n'est pas la fragmentation seulement qui menace PBS aux États-Unis. C'est la droite républicaine qui se questionne sur l'utilité de verser des subventions à la télévision publique. »

La mission de Radio-Québec est d'abord et avant tout éducative, au sens large et au sens plus étroit d'enseignement. « Peut-être faudrait-il mieux définir cette mission éducative, dit-il, et tenter de faire des choses spécialisées ? Je ne sais pas. La télévision change beaucoup. »

Une rencontre fascinante entre deux pôles, deux cultures et deux frères...



Saganash

de Jean-François Caron

mise en scène François Rancillac

avec, par ordre d'entrée en scène,
Guylaine Tremblay,
Reynald Robinson, Christine Joly,
Mario Saint-Amand, Christian Hecq et Jean-Louis Roux

Photo : Maryse Raymond

CONSEIL DES ARTS COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
CONSEIL RÉGIONAL

Assistance à la mise en scène et régie : Josée Kleinbaum, Scénographie : Daniel Castonguay, Lumière : Marie-Christine Soma, Costumes : Sabine Siegwalt, Son : Michel Maurer, Vidéo : Alain Fonteray
Direction de production : Harold Bergeron

théâtre d'aujourd'hui
Au cœur de la création québécoise
Direction artistique : Michelle Rossignol
3900, St-Denis, Montréal, métro Sherbrooke
Réservations : 282-3900
nt nouveau théâtre expérimental
AIR FRANCE
PASSE P'ART Jeudi 1/2 prix quantité limitée

Le corps à corps !

DUCEPPE

de Gerald Moon
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard



Luc Guérin, Gilles Pelletier, Lénie Scoffié,
Jean Deschênes, Benoit Paiement

Jusqu'au 4 février 1995

CKAC 730 La Presse

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

HENRIK IBSEN

UNE MAISON DE POUPÉE

MISE EN SCÈNE : FRANÇOIS BARBEAU
TRADUCTION : MARC AUCHET

MONIQUE SPAZIANI
HENRI CHASSÉ
BENOIT GIRARD
FRANÇOISE GRATON
DENIS ROY
DANIELLE LÉPINE
VÉRONIQUE PINETTE

Décor : LOUISE CAMPEAU
Costumes : ODETTE GADOURY
Éclairages : MICHEL BEAULIEU

Du 17 janvier au 11 février 1995



REPRÉSENTATIONS : du mardi au vendredi 20h, samedi 16h et 21h et dimanche 15h.
4664, rue St-Denis • Métro Laurier
RÉSERVATIONS : 844-1793

BANQUE LAURENTIENNE
CFGL 105,7 fm
PASSE P'ART

INVENTAIRES

Spectacle d'ouverture du nouvel Espace GO
de Philippe Minyana



Mise en scène Louise Laprade

avec Suzanne Champagne

Sophie Faucher

Diane Lavallée et Gerry Leduc

DERNIÈRE SEMAINE

PASSE P'ART JEUDI À DEMI-PRIX

du 10 janvier au 11 février

ESPACE GO THÉÂTRE
4890, boul. Saint-Laurent
(au sud du boul. Saint-Joseph)
RÉSERVATIONS 845-4890
RÉSEAUX ADMISSION 790-1245

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

AMERIKA

D'APRÈS FRANZ KAFKA

31 janvier au 19 février

Mise en scène
Gregory Hlady

Avec
Kim Aleksander
Elizabeth Albahaca
Elyzabeth Walling
Peter James
Claude Lemieux
Jean Turcotte
Gregory Hlady

« ... le jeu des comédiens est à ce point remarquable qu'il devient un spectacle à l'intérieur du spectacle. »
J. Beaunoyer, La Presse.

« Voilà un théâtre à la fois lyrique, divertissant, émouvant, surréaliste. »
R. Bertin, Guide Mont-Royal.

« AMERIKA : convaincant ! »
C. Montessuit, Le Journal de Montréal.

ESPACE La Veillée
1371, rue Ontario est
Réservations : 526-6582
Mardi au samedi 20h, dim. 16h.
Billets entre 13$ et 19$

INAUGURATION DU THÉÂTRE
Nouvellement reconstruit, nouveaux équipements, nouveaux sièges

Les productions Archipel présentent

Salomé

d'après l'oeuvre d'Oscar Wilde
mise en scène d'Alexandre Hausvater

avec
Angèle Coutu
Monique Bélisle
Vincent Bilodeau
Doru Bandol
Stéphan Cloutier
Richard Gaulin
Sylvie Paré

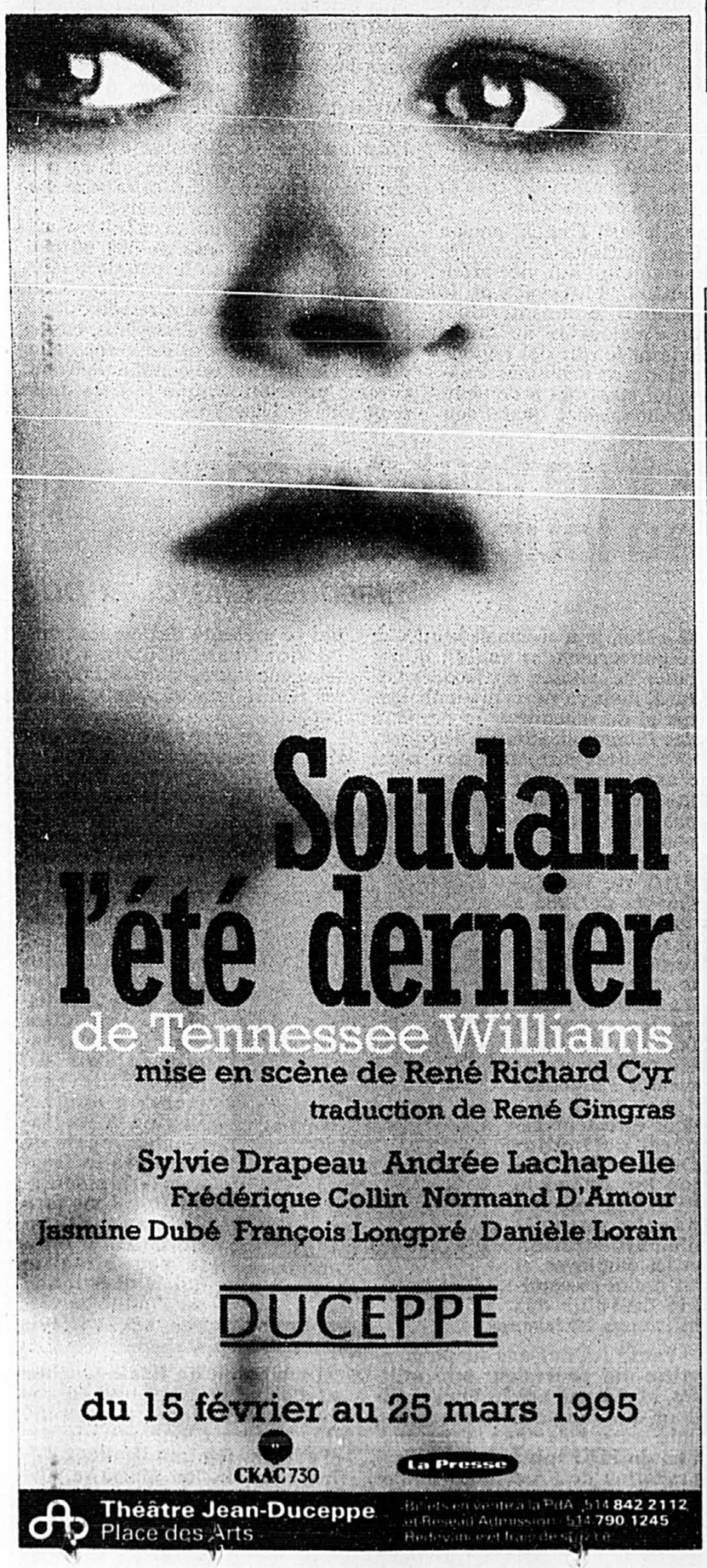
"...Voilà un spectacle de théâtre qui ne craint pas les audaces..." Jacques Larue-Langlois, Le Devoir

du 25 janvier au 12 février 1995

scénographie : Normand Hamel
costumes : Frédéric Morin
éclairages : Sylvain Letendre

Théâtre LA LICORNE
4559, rue Papineau
Réservations : 523-2246

CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
CONSEIL DES ARTS TEXTILES DU QUÉBEC
Canadian Heritage Patrimoine canadien
du Maurier Arts Ltd.
PASSE P'ART



Soudain l'été dernier

de Tennessee Williams
mise en scène de René Richard Cyr
traduction de René Gingras

Sylvie Drapeau Andrée Lachapelle
Frédérique Collin Normand D'Amour
Jasmine Dubé François Longpré Danièle Lorain

DUCEPPE

du 15 février au 25 mars 1995

CKAC 730 La Presse

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Billets en vente à la PdA 514 842 2112
et Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service

CARBONE 14

DE RETOUR
DU 11 AU 22 AVRIL
EN VENTE DÈS MAINTENANT
ADMISSION: 790-1245



LA FORÊT

de
GILLES MAHEU

"Maheu signe avec *La Forêt* le plus remarquable spectacle de la saison et son plus bel ouvrage. Il faut courir voir ce spectacle qui touche au chef-d'oeuvre." *Robert Lévesque*, LE DEVOIR

"*La Forêt*, un spectacle éblouissant, le plus symbolique avec les plus belles images que le théâtre nous ait données depuis fort longtemps." *Jean Beaunoyer*, LA PRESSE

"Jamais depuis *Le Rail* CARBONE 14 n'avait fouillé aussi profondément la psyché et trouvé des images aussi renversantes. Maheu a livré un chef-d'oeuvre." *Pat Donnelly*, THE GAZETTE

"Un magnifique décor, de formidables acteurs, une expérience unique. Maheu a atteint une pureté dans l'acte théâtral et signe son spectacle le plus achevé." *Luc Boulanger*, VOIR

"Un poème visuel d'une incessante splendeur. On est troublé jusqu'au ravissement par la virtuosité des images." *Jean St-Hilaire*, LE SOLEIL, Québec

"La force des images dans un ambiance magique nous dévoile la poésie de Gilles Maheu." *Bruno Bert*, TIEMPO LIBRE, Mexique

"Absolument génial. Gilles Maheu redonne vraiment ses lettres de noblesse au mot création." *Monique Giroux*, VSD Bonjour

Retour d'un succès triomphal



Louise Marleau
Benoit Girard

duo pour une soliste

de Tom Kempinski
mise en scène de Jean Salvy

adaptation française de Anne Tognetti et Claude Baignières

du 22 février au 11 mars
billets en vente maintenant

Cinquième salle
Place des Arts
Billets en vente à la PdA 514 842 2112
et Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service

GALERIES D'ART

L'épée de Damoclès

Deux artistes illustrent les dangers de l'autoroute électronique

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Alors que nos successifs ministres et premiers ministres des Affaires culturelles jonglent depuis des mois avec le concept d'autoroute de l'information, les sculpteurs André Fournelle et Jacek Jarnuszkiewicz ont fait de même, à leur manière. Dans *Optique, temps et formes*, ils exposent le fruit de leurs respectives cogitations au centre d'exposition Plein sud du collège Edouard-Montpetit.

Dans le cadre de l'événement annuel *Art et industrie*, la conservatrice invitée, Jocelyne Connolly, a donc sollicité deux propositions et déterminé avec les artistes que la fibre optique se retrouverait quelque part dans l'élaboration des projets. Fournelle consentit également à faire équipe avec le compositeur Robert M. Lepage, pour insérer une préoccupation sonore dans sa sculpture. Jarnuszkiewicz, nous l'avons compris a fait cavalier seul. Aussi commencerons nous par lui.

Jarnuszkiewicz a été pris de court un brin lorsqu'il fut approché l'automne dernier par Jocelyne Connoly. Accaparé presqu'à 100 p. cent par une commande du 1 p. cent, il ne voyait pas beaucoup de temps libre à l'horizon. À la faveur d'une trouée dans les nuages et d'une inspiration qui s'inscrit dans la foulée d'une exposition précédemment montée à la Galerie Christiane Chassay, il a créé pour Plein sud une troisième corrosion active et permanente à saveur technologique.

De quoi s'agit-il ? D'une brillante allégorie visuelle sur les effets paradoxaux, à partir d'un parapluie refermé suspendu par une fibre optique ténue au-dessus d'une réplique en... cuivre d'un fauteuil Le Corbusier. Sur le siège repose un walkman relié par un « câble » de cuivre à un parapluie ouvert posé sur un tabouret. Le parapluie fermé représente l'épée de Damoclès de l'autoroute de l'information. Le sculpteur a substitué les pages blanches d'un bottin téléphonique au « tissu » du parapluie, nous rappelant ainsi que nous sommes tous répertoriés quelque part dans ces pages.

Le parapluie fermé, perçu comme un objet devant servir à nous protéger des éléments, apparaît dans ce contexte comme une arme potentiellement mortelle.

Paradoxe encore que le fauteuil Le Corbusier, qui conçu d'abord pour une production de masse, n'orne plus au bout du compte que les lofts luxueux d'une élite intellectuelle et financière. Le walkman ? D'abord outil de communication imaginé pour répandre davantage la musique dans le monde, le baladeur a connu un autre destin en étant utilisé comme mur du son par des personnes désireuses de s'isoler des autres. Quant au parapluie ouvert vers le ciel, à l'autre extrémité du baladeur, il représente le réceptacle et paraboliquement l'antenne parabolique.

Le disque muet

La proposition d'André Fournelle et de Robert M. Lepage, s'inspire de quelques mots d'Apollinaire : *et l'unique cordeau des trompettes marines*. Il n'en fallait pas davantage à Fournelle pour forger et souder dans l'acier un massif portique noir, à la fois pont et clocher de cathédrale, supportant en son centre de par une fibre optique unique de la grosseur d'un doigt un disque de métal lourd, doté de cette inscription.

Au débouché du portique, droit devant, Fournelle a édifié son mur des lamentations éclairé par la faible lueur de bougies du code sémaphore : *words between lines of age*, un mode primitif de communication à distance, cohabitant avec la communication high-tech par la fibre optique ?

Et la musique dans tout cela ? Elle provient des vibrations du disque lorsque manipulé par des visiteurs, un senseur ultra-sensible étant fixé dessous et relié aux éléments électroniques. La densité de l'acier n'a pas facilité la mise en place du dispositif. Lors de notre passage à la galerie, l'installation n'était pas complétée. Mais Fournelle nous a affirmé que les choses sont depuis rentrées dans l'ordre. Les vibrations du disque communiquent donc au senseur les sons de dix copains compositeurs, stockés par Lepage sur une bande de magnétique.

L'autoroute de l'information vu par deux artistes visuels c'est donc cela. Un univers à la fois débridé et inquiétant. Un gros point d'interrogation qui se balance, pour le meilleur ou pour le pire, au bout d'une fibre optique...

L'exposition **Optiques, temps et formes** est présentée jusqu'au 24 février au centre d'exposition Plein sud, situé au 100 rue de Gentilly Est, local D-0620 du collège Edouard-Montpetit à Longueuil. Entrée gratuite. Ouvert du mardi au vendredi de 12h à 17h, le mercredi soir de 18h30 à 21h et le dimanche de 14h à 17h.

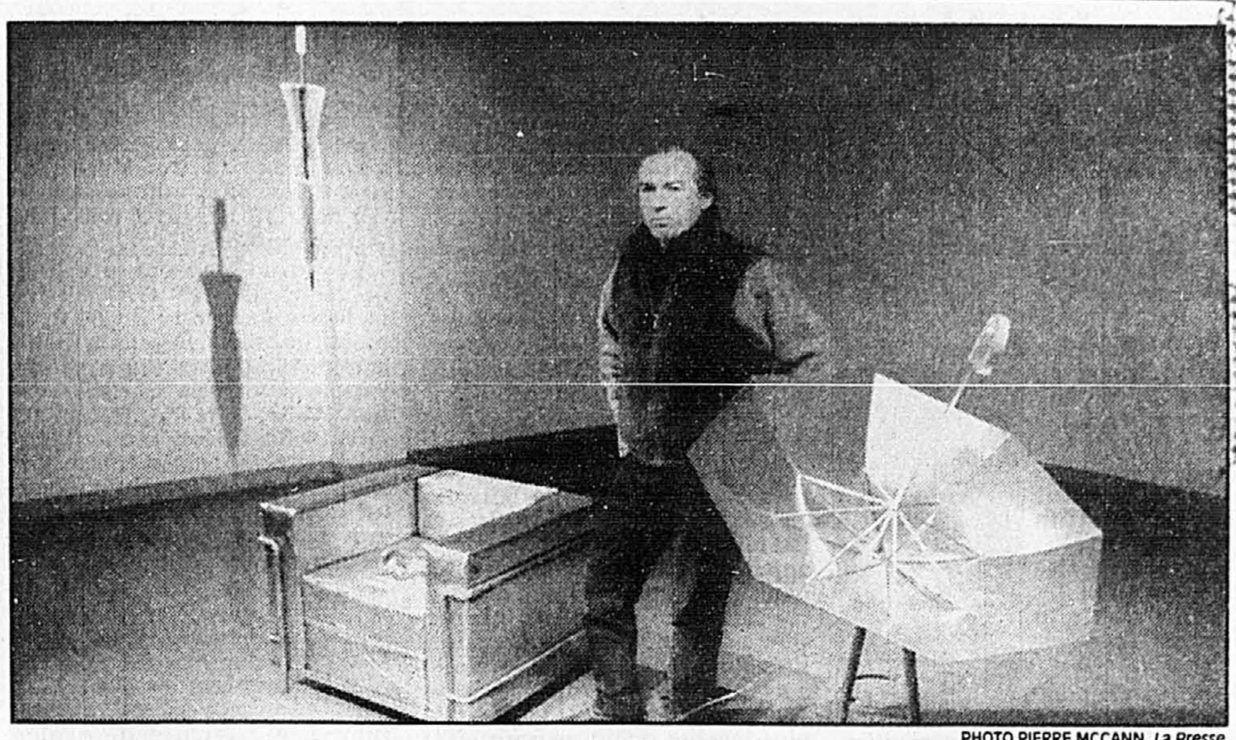


PHOTO PIERRE MCCANN, *La Presse*

Pour Jacek Jarnuszkiewicz, l'autoroute de l'information porte le germe du meilleur et du pire.

NCT
v.f. Speed-The-Plow
hollywood
de David Mamet
Traduction : Louison Danis
Mise en scène : Dominic Champagne
du 25 janvier au 11 février
les jeudis, vendredis et samedis, 20h
avec
Jean-Pierre Bergeron, Denis Bouchard
Marie-France Lambert
et les musiciens André Barnard
Pierre Benoît et Charles Imbeau
Assistance à la mise en scène : Guy Côté
Scénographie : Jean Bard
Costumes : François Saint-Aubin
Éclairages : Louis-Philippe Demers
Musique : André Barnard
Pierre Benoît et Charles Imbeau
Projections : Pierre Desjardins
accès 22% de réduction les samedis
Hydro-Québec
Le meilleur de nous-mêmes
réservations : 253•8974
la nouvelle compagnie théâtrale, salle Denise Pelletier, 4353, Sainte-Catherine Est, Montréal
Billets également en vente au Théâtre d'Aujourd'hui et à la Licorne
PASSE P'ART les jeudis à 1/2 prix



Le Village Sun Life
ENTRÉE GRATUITE
Du 14 janvier au 12 mars 1995,
l'hiver est en fête au Vieux-Port !
Animation pour la famille, sculptures de glace, glissoire, jeux divers et plus encore...
ENDROIT : Vieux-Port de Montréal au Bassin Bonsecours
HORAIRE : Samedi et dimanche : Midi à 16 h 00
INFO : 496-PORT
CKOI 96,9 FM · La Presse · Sun Life · LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL



Tarif spécial 11$ du 7 au 12 février
Concepteurs : Jean-Charles Martel, Mireille Vachon, Paule-Josée Meunier, Mario Boivin, Gaston Labonté
Direction : Onil Melançon, Michel Lanctôt
Conseil des Arts du Canada The Canada Council
CONSEIL DES ARTS
INFO-ARTS Bell
MONUMENT-NATIONAL
1182, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Place d'Armes ou Saint-Laurent
Rés. : 871-2224 ou
ADMISSION 790-1245
STATIONNEMENT : PLACE DES ARTS COMPLEXES DESJARDINS et GUY FAVREAU



Un chef d'oeuvre!
le TNM fait vivre un grand moment du théâtre.
La Presse

Denoncourt a magistralement mis en scène ce chef d'oeuvre...Pascale Montpetit prouve qu'elle est une des plus grandes comédiennes du Québec.
Le Devoir

Pascale Montpetit magistrale!
Le Grand Journal, TQS

Une pièce d'une criante actualité, une production d'un esthétisme puissant et de grand style.
Le Soleil

Une expérience globale fascinante!
V.S.D. Bonjour, CBF

Je vous recommande de prendre le "beau risque" d'aller au TNM pour découvrir un théâtre qui s'élève au rang du grand art.
Voir

Une des pus belles productions québécoises qu'on ait vues depuis longtemps... courez-y voir de grands comédiens atteindre l'essentiel du théâtre!
Montréal ce soir, SRC

UN GRAND RENDEZ-VOUS THÉÂTRAL
avec
PASCALE MONTPETIT, ANNICK BERGERON, BENOIT BRIÈRE, GABRIEL GASCON, NORMAN HELMS, JAMES HYNDMAN, NORMAND LÉVESQUE, MONIQUE MILLER, PAUL SAVOIE, LA VOIX DE CATHERINE BÉGIN

Texte français de NORMAND CANAC- MARQUIS,
Décor de GUILLAUME LORD,
Costumes de LUC J. BÉLAND,
Éclairages de MICHEL BEAULIEU,
Bande sonorede CLAUDE LEMELIN,
Assistance à la mise en scène et régie de NEILSON VIGNOLA

THÉÂTRES ASSOCIÉS INC. PRÉSENTE
L'HEURE DU THÉÂTRE
À L'AFFICHE

LES ANNÉES
Du lundi 23 janvier au samedi 4 mars.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(514) 845-7277
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE CHANDELIER
Samedi 4 février
MAISON DE LA CULTURE GATINEAU (819) 342-2525
Lundi 5 février
POLYVALENTE ST-EXUPERY SAINT-LÉONARD (514) 328-8585
Mercredi 7 février
SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON TROIS-RIVIÈRES (819) 328-8585
Jeudi 8 février
SAINT-JÉRÔME (514) 328-8585 #265

SAGANASH
Du mardi 24 janvier au jeudi 16 février.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(514) 282-3900
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE TEMPS ET LA CHAMBRE
Du mardi 24 janvier au samedi 18 février.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(514) 866-8667
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

ATMAVICTU
Du mardi 7 mars au samedi 18 mars.
THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE LA LICORNE
(514) 523-2246
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

HOLLYWOOD
Du mercredi 25 janvier au samedi 11 février.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE SALLE DENISE-PELLETIER
(514) 253-8974
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER
Du mercredi 15 février au samedi 25 mars.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE PLACE-DES-ARTS
(514) 842-2112 ou (514) 790-1245

UNE MAISON DE POUPÉE
Du mardi 17 janvier au samedi 11 février.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(514) 844-1791
(à partir de midi)
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

INVENTAIRES
Du mardi 10 janvier au samedi 11 février.
ESPACE GO
(514) 845-4890
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

BIENTÔT À L'AFFICHE
DERNIÈRE SEMAINE

PASSE P'ART Les jeudis demi-prix
À tous les jeudis, une heure avant le lever du rideau, billets disponibles à demi-prix, sur présentation du PASSE P'ART. Achats au guichet, argent comptant seulement.
Ville de Montréal

L'art selon Newt Gingrich

La droite américaine veut éliminer les subventions à la culture

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

NEW YORK

■ Ron Athey est le cauchemar de la droite américaine. Il est artiste, *gay*, séropositif et ancien héoïnomane.

Le printemps dernier, Athey s'est retrouvé au centre d'un débat qui continue de faire rage aux États-Unis et qui tourne autour d'une question fondamentale : quel est le rôle du gouvernement dans le soutien financier des arts?



Robert Maplethorpe

Dans un spectacle qu'il a présenté depuis dans plusieurs villes américaines, dont New York, Athey se sert d'un scalpel pour tatouer, si l'on veut, le dos d'un autre artiste, qui n'est pas séropositif. Il éponge ensuite le sang qui s'écoule de la blessure — ou du tatouage — avec des serviettes en papier. Puis, il attache ces serviettes à une corde à linge et les suspend au-dessus des têtes de l'audience.

La performance, au cours de laquelle Athey se transperce également les bras avec des aiguilles hypodermiques et la peau du crâne avec des aiguilles d'acupuncture, est inspirée par le « théâtre de la cruauté », du Français Antonin Artaud. Quand les conservateurs américains ont appris que l'artiste avait bénéficié d'une subvention gouvernementale pour monter ce spectacle « grossièrement indécent », ils ont poussé les hauts cris, réclamant pour la ennième fois l'abolition de l'organisme responsable, le National Endowment for the Arts.

Au cours des prochains mois, les nouveaux maîtres du Congrès américain, les républicains, pourraient enfin apaiser la colère vertueuse des défenseurs des valeurs traditionnelles américaines.

Un symbole politique

C'est du moins l'objectif de Newt Gingrich, le nouveau président de la Chambre des représentants, un des politiciens les plus puissants de Washington.

« Dans une société libre, a-t-il déclaré au début de janvier, les artistes qui présentent des performances ont le droit de faire les choses les plus extraordinaires et les plus bizarres. C'est ce qu'on appelle la liberté d'expression. Mais je ne crois pas que ces artistes aient un droit à une expression subventionnée. La Constitution américaine ne dit à nulle part que les contribuables doivent subventionner la chose la plus insolite qu'un artiste puisse imaginer. »

Aussi orageux soit-il, le dé[illegible] porte sur une partie négligeable du budget du gouvernement américain. Cette année, le National Endowment for the Arts (NEA), l'organisme responsable de la distribution de l'aide fédérale à la culture, ne disposera que de 167,4 millions $. C'est deux fois moins que le budget du Lincoln Center, une des plus grandes institutions culturelles de New York. Et c'est infiniment moins que le total des subventions gouvernementales à l'agriculture, soit 16 milliards.

Mais le NEA n'en est pas moins devenu un symbole politique puissant. Les artistes prétendent que les bourses de l'organisme — aussi modestes soient-elles — confèrent à leur travail une crédibilité indispensable auprès des donateurs privés, dont le soutien financier annuel à la culture américaine dépasse les neuf milliards.

Populisme et moralisme

Les adversaires du NEA soutiennent pour leur part que l'organisme n'est rien d'autre que le « carré de sable » d'une élite culturelle fortunée. En faisant allusion aux jurys d'artistes qui choisissent les projets à subventionner, Gingrich a dit : « Je suis en faveur du ballet d'Atlanta. Je suis en faveur du Metropolitan Museum (à New York), peut-être le plus grand musée du pays. Mais je suis contre les élites autoproclamées qui utilisent nos taxes pour faire vivre leurs amis. »

Le populisme compte pour beaucoup dans les critiques formulées à l'encontre du NEA. Le moralisme aussi. Depuis la fin des années 1980, des groupes conservateurs comme le Christian Action Network et l'American Family Association mènent une campagne tapageuse contre l'organisme gouvernemental, soutenant qu'il subventionne des oeuvres d'art pornographiques, blasphématoires et offensantes.

En 1989, les photographes Robert Mapplethorpe et Andres Serrano — sa dernière exposition au MAC de Montréal ne montrait que des cadavres — avaient été leurs premières cibles. Mapplethorpe, qui est décédé depuis, avait présenté, grâce à l'aide du NEA, une rétrospective de son oeuvre, qui explore de façon parfois crue l'érotisme homosexuel. Serrano avait soulevé une tempête à cause d'une photo désormais célèbre montrant un crucifix baignant dans l'urine.

La controverse, exploitée par plusieurs politiciens conservateurs, dont le sénateur républicain de la Caroline du Nord, Jesse Helms, a ébranlé le NEA. À tel point que l'organisme, en 1990, décidait de retirer les subventions accordées à quatre artistes controversés.

Un type de censure?

Les artistes n'ont pas été longs à crier à la censure. Encore aujourd'hui, plusieurs d'entre eux voient dans le projet de Gingrich d'abolir le NEA non pas un geste de responsabilité fiscale ou un acte de foi capitaliste mais une volonté de restreindre la liberté des artistes.



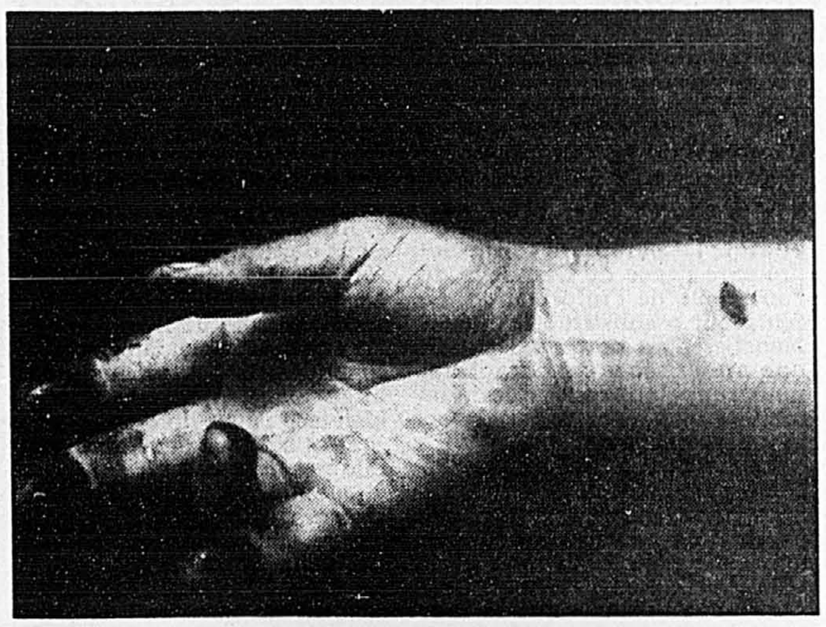
Andres Serrano
PHOTOTHÈQUE *La Presse*

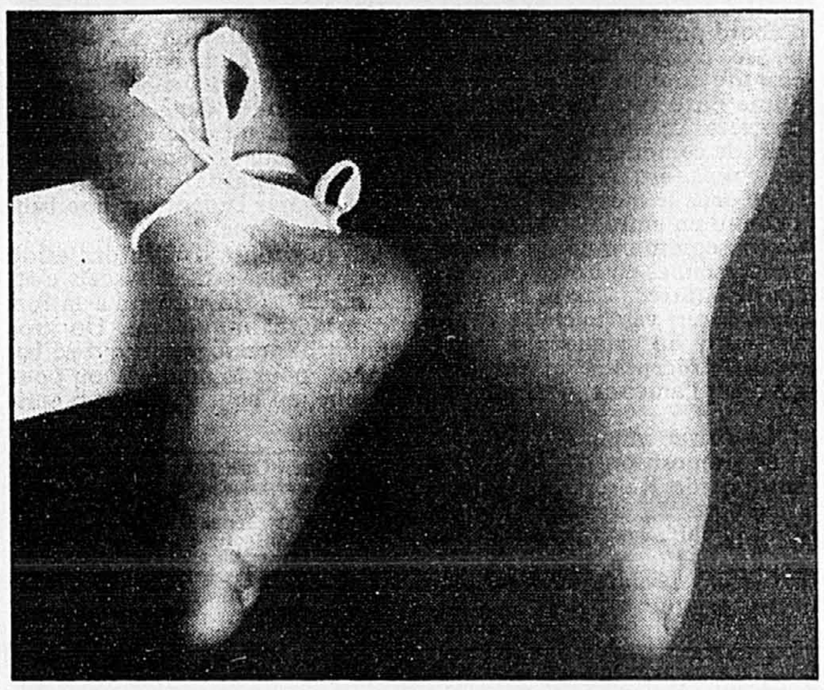
L'argument ne va cependant pas loin à une époque où l'État-providence est remis en question de fond en comble. Aussi les défenseurs du NEA tentent-ils de sauver l'organisme et son budget en faisant valoir que l'art est une industrie qui rapporte (37 milliards par année), qui fournit des emplois (1,3 million) et qui génère des revenus fiscaux (3,4 milliards).

Le NEA joue un rôle modeste dans cette industrie, mais important, selon ses défenseurs. Chaque dollar que l'organisme octroie, soulignent-ils, en attire 11 autres. Cet argent vient des États, des municipalités, des fondations, des corporations et de diverses autres sources.

Mais l'argument de l'art utilitaire a aussi ses limites. En l'employant, les défenseurs du NEA semblent se rendre à l'anti-intellectualisme de la droite américaine. Ils semblent aussi oublier que le marché est rarement le lieu le plus propice à la créativité, à la recherche, à la provocation, qui sont essentielles à la survie de l'art.

La culture a toujours eu besoin d'un coup de pouce. C'est pourquoi l'humanité se félicite que Michel-Ange soit né sous les Médicis plutôt que sous les Gingrich et les Helms.





En 1989, les photographes Robert Mapplethorpe et Andres Serrano — sa dernière exposition au MAC de Montréal ne montrait que des cadavres — avaient été les premières cibles des conservateurs américains. Mapplethorpe, qui est décédé depuis, avait présenté, grâce à l'aide du NEA, une rétrospective de son oeuvre, qui explore de façon parfois crue l'érotisme homosexuel.

Ballet British Columbia
JOHN ALLEYNE
Un soir seulement
10 février
20 h
The New Blondes
de John Alleyne
sur une musique de Pachelbel
Making Ballet
de James Kudelka
In an around Kozla Street (Warsaw)
de Serge Bennathan
sur une musique de Arne Eigenfeldt
BILLETS
20,50 $ et 25 $ (tx incl.)
Étud. et groupe: 17 $
AT&T
MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO PLACE D'ARMES OU SAINT-LAURENT
TICKETS: 871-2224 OU ADMISSION: 790-1245
STATIONNEMENT: PLACE DES ARTS
COMPLEXES DESJARDINS ET GUY-FAVREAU
2166613-114

MUSICA CAMERATA Montréal
25e saison
L'ensemble de musique de chambre le plus prestigieux au Canada présente:
SCHUBERT
- Trio pour cordes en si bémol majeur
- Lieder pour soprano et ensemble instrumental
- Quintette "La truite"
Avec
Berta Rosenohl, piano
Luis Grinhauz, violon
Guy Fouquet, violoncelle
Jean Fortin, alto
Michael Dumouchel, clarinette
John Zirbel, cor
Michael Leiter, contrebasse
et Marie-Danielle Parent, soprano
Le samedi 11 février, à 20 h
Salle Redpath, Université McGill
3461, rue McTavish (métro Peel)
Billets: 16 $ et 12 $ (étudiants et âge d'or)
Visa et MasterCard acceptées.
Réservations sur place ou au 489-8713
Musica Camerata remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, Pratt & Whitney Canada et la Société Radio-Canada.
B 616-130

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Directeur: BORIS BROTT
MSTISLAV ROSTROPOVICH
Haydn: Concerto en Do
Tchaïkoswki: Variations Rococo
MERCREDI 15 MARS, 20 H
SIÈGES RÉSERVÉS
ADMISSION 790-1245
Billets de Gala 487-5190
S0299 - 130 ScotiaMcLeod
BASILIQUE NOTRE-DAME

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
LES DIMANCHES STANDARD LIFE
KIRK MUSPRATT, chef
JULIETTE KANG, violon
Dimanche 5 février, 14h30
KLEIN: Canadiana Ballet Suite
MENDELSSOHN: Concerto pour violon
DVORAK: Symphonie no 7
STANDARD LIFE
Médaillée d'Or du quatrième Concours international de violon d'Indianapolis en 1994, Juliette Kang, 19 ans, y a remporté un nombre record de prix spéciaux
Juliette Kang
BILLETS: 9,75$ 12,25$ 16,50$ (taxes et redevance PDA en sus)
(Enfants moins de 16 ans: 50% de réduction)
GRATUIT
LE LAIT présente
LES CAUSERIES OSM
Mardi 7 et mercredi 8 février à 18h45
Hall central de la Place des Arts
Invité: José Evangelista • Animateur: Georges Nicholson
LES GRANDS CONCERTS
HANS VONK, chef
MARIE-DANIELLE PARENT, soprano
VLADIMIR SPIVAKOV, violon
Mardi 7 et mercredi 8 février, 20h
Premier Prix au Concours international de musique de Montréal en 1969
VIVIER: Lonely Child
MOZART: Concerto pour violon no 5, K. 219
BRAHMS: Symphonie no 4
Commanditaire le 7 février: IBM
Vladimir Spivakov
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PDA en sus)
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

PUCCINI
LA BOHÈME
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN • DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE
18, 20, 23, 25 février et 1, 4 mars 1995
en italien
(surtitres français et anglais)
Mimi LYNE FORTIN Rodolfo ROBERT BRUBAKER Marcello JOHN MICHAEL KOCH
Musetta DOMINIQUE BLIER chef MARK FLINT metteur en scène ALAIN GAUTHIER
ALCAN
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Hydro-Québec
Billets en vente à L'Opéra de Montréal : 985-2258, Place des Arts : 842-2112 et Admission : 790-1245
Succession J.A. DeSève
PRATT & WHITNEY CANADA
CARON BÉLANGER ERNST & YOUNG
La Presse
BANQUE NATIONALE

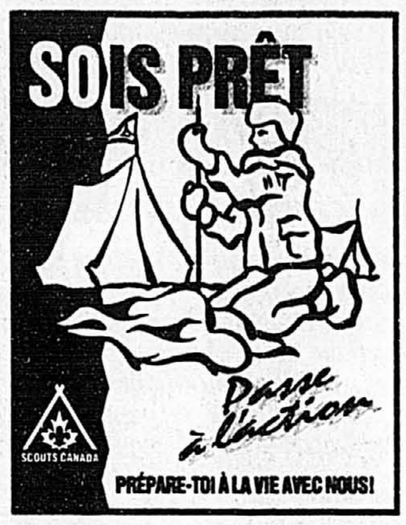


donnez sang risque

Pour savoir où et quand donner du sang, appelez **Info-Collecte** au **527-1501**

La Société canadienne de la Croix-Rouge Services transfusionnels











Les fils de Frankenstein

AFP

■ Dans une interview publiée par l'hebdomadaire portugais *Independente,* l'acteur et metteur en scène britannique Kenneth Branagh n'exclut pas que les acteurs de cinéma soient un jour remplacés par des images virtuelles.

«Dans le cinéma, les progrès technologiques sont phénoménaux», déclare-t-il dans l'interview, réalisée à propos de Frankenstein, son dernier film. «Je ne sais absolument pas si le cinéma utilisera toujours des acteurs dans quelques années. Ils pourraient être tous créés par ordinateur.»

L'acteur dresse un parallèle entre cette étrange possibilité et les questions que se posait le monde en 1818, année où Mary Shelley publia son roman sur le mythe de Frankenstein, médecin incapable de contrôler la créature à qui il a donné vie. «C'était l'aube de la révolution industrielle et les changements qui allaient avoir lieu étaient inimaginables.

«La vie des gens a changé du tout au tout. Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène similaire dans le domaine de la génétique.»



La « nouvelle sexualité » se vend bien...

Patrick Huard a été pris au piège, mardi soir au Théâtre Saint-Denis 2, quand François Massicotte est entré sur scène pour l'interrompre et lui donner un plat à fondue avant de retourner dans les coulisses. Huard en a perdu le sens de la répartie jusqu'à ce que Massicotte (à gauche) revienne sur ses pas et lui remette un Billet platine, sorte de certificat d'honneur, pour avoir vendu plus de 100 000 billets en quatre mois au Québec. Le premier «one-man show» du jeune humoriste spécialisé dans la nouvelle sexualité se poursuit du mardi au dimanche jusqu'au 4 mars. On annonce d'autres supplémentaires au St-Denis 2, du 28 mars au 1er avril, puis du 18 au 22 avril.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Avez-vous l'«oreille absolue»?

AP

WASHINGTON

■ La bosse de la musique est un don qui risque de se perdre s'il n'est pas exploité dès le plus jeune âge: on le soupçonnait déjà, mais un chercheur américain a démontré l'existence d'un lien entre l'aptitude musicale et le développement d'une certaine région du cerveau.

Le Dr Gottfried Schlaug, de l'hôpital Beth Israel à Boston, a étudié 30 musiciens qui ont reçu depuis de nombreuses années une formation classique. Certains d'entre eux possèdent ce qu'on appelle «l'oreille absolue»: ils sont capables de reconnaître et de nommer chaque note isolément, et non par rapport à une autre note de la gamme.

Le Dr Schlaug et des chercheurs de l'université Heinrich Heine à Dusseldorf ont photographié, grâce à la technique des images par résonance magnétique, les cerveaux de 60 hommes et femmes, dont 30 musiciens. Tous les sujets étaient droitiers.

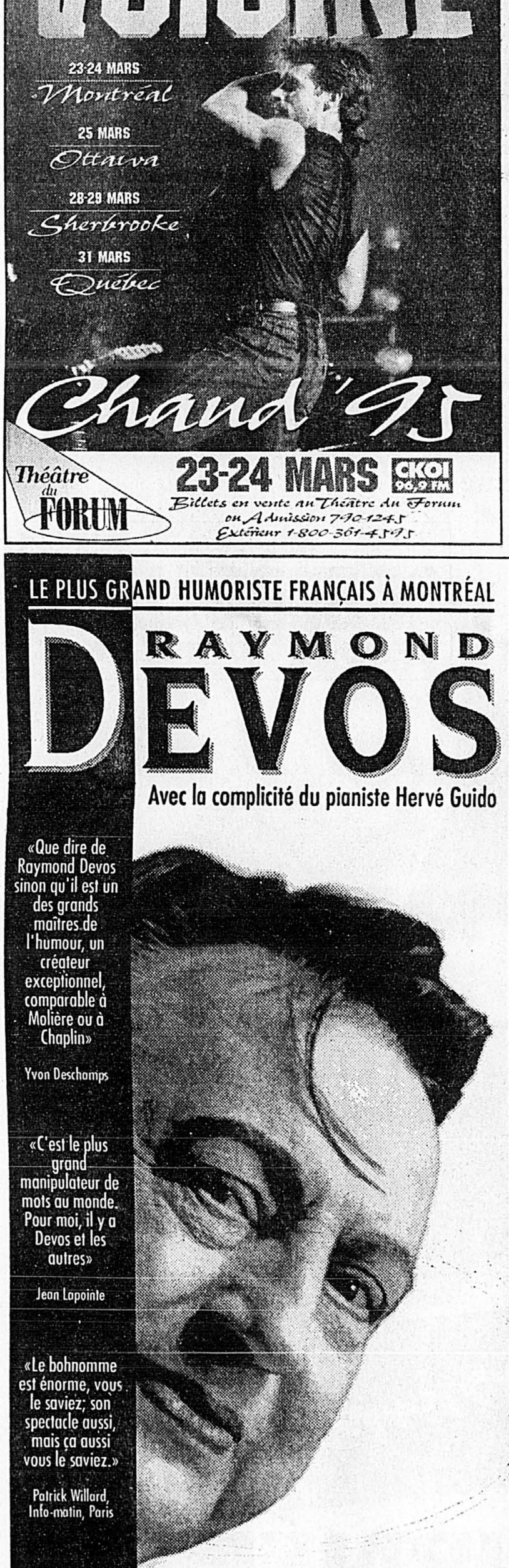
Les chercheurs pensaient donc que les photographies feraient apparaître un léger accroissement du lobe temporal gauche, situation courante chez les droitiers.

En fait, les scientifiques ont constaté que le lobe temporal gauche était plus grand d'environ 40 p. cent chez les 11 musiciens doués de l'oreille absolue. Les autres musiciens ont un lobe temporal gauche à peine plus développé que celui des autres sujets.

Les 11 musiciens à l'oreille parfaite ont tous reçu une éducation musicale avant l'âge de sept ans. «Si vous vous y mettez après l'âge de 10 ans, la probabilité d'avoir l'oreille absolue est extrêmement faible», explique le Dr Schlaug.

Les 30 musiciens étudiés ont le même âge et jouent du piano ou des instruments à cordes. L'échantillon comptait huit femmes, mais aucune asymétrie entre les deux hémisphères du cerveau n'a pu être attribuée à la différence de sexe.

«L'intérêt de ce travail est de mettre en évidence une nouvelle structure cérébrale», a estimé Robert Zatorre, neurologue à l'université McGill de Montréal, qui s'est cependant déclaré surpris: selon ses propres travaux, la musique semble plutôt activer l'hémisphère droit du cerveau.







Le 4 février dans l'histoire musicale

1987 — Le pianiste Liberace meurt à 67 ans, du sida, dans son domicile de Palm Springs, Californie. Liberace s'était rendu célèbre par son sens du spectacle, s'habillant de costumes brillants et portant de nombreuses bagues aux doigts.

1983 — La chanteuse Karen Carpenter meurt à Los Angeles d'une crise cardiaque provoquée par l'anorexie; elle avait 32 ans.

1982 — Le rocker britannique Alex Harvey meurt à la veille de son 47e anniversaire.

1977 — Au réseau de télévision *ABC*, émission spéciale de 25e anniversaire de *American Bandstand*. Chuck Berry et son orchestre, Charlie Daniels, les Pointer Sisters et Gregg Allman donnent une interprétation de *Roll Over Beethoven*.

1945 — Vincent Fournier, mieux connu sous le nom d'Alice Cooper, voit le jour à Phoenix, en Arizona. Ses spectacles où le macabre a la place d'honneur font courir la jeunesse des années 70: ses succès sont *Refrigerator Heaven* et *I'm Eighteen*.

1928 — Fondation à Montréal par Charles Goulet des Disciples de Massenet, choeur mixte de 65 voix. Jusqu'en 1979, le groupe donne quelque 1 500 concerts; il effectue plusieurs tournées en Europe.

1924 — Le producteur et compositeur Norman Campbell vient au monde à Los Angeles; ses parents sont canadiens. Sa comédie musicale *Anne of Green Gables* présentée en 1956 à la Télévision de Radio-Canada est adaptée pour la scène et montée au festival de Charlottetown en 1965.

1920 — La Société chorale Eaton, formée d'employés du magasin à rayons à Toronto, donne son premier concert. Elle devient la Société d'opérettes Eaton en 1932: elle monte des spectacles à l'auditorium de College Street jusqu'en 1965.



« Vous ne seriez pas Kurn K'Mpec..? »

Kurn K'Mpec est allé respirer un peu de l'atmosphère terrienne, hier, dans un jardin d'Edimbourg... En fait, David Caulfield, un acteur de Glasgow, prenait tranquillement son heure de lunch, à deux pas de l'exposition StarTrek, la première du genre en Europe.

PHOTO REUTER

Joe Cocker
Have a little faith world tour '94-'95



artiste invité: KEB'MO'
Vendredi 10 mars - 20h00
Théâtre du Forum
Théâtre du FORUM
Billets en vente aux guichets du Forum, sur tout le réseau Admission ou au 790-1245. A l'extérieur de Montréal 1 800-361-4595 (+frais de service).
Pour réserver des billets par l'entremise du service Avant-Premières les titulaires de American Express doivent composer le 790-1245 ou 1-800-361-4595. Les titulaires admissibles à Points Privilèges doivent composer le 1-800-668-2639

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
un spectacle signé STÉPHANE LAPORTE



LE SHOW DE LA DÉCENNIE
THÉÂTRE ST-DENIS 1
24-25-26 février
Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211)
Achats téléphoniques: 790-1111 • Groupes: 527-3644
CKAC 730

Hydro Québec présente
GLACE et LUMIÈRES de Harbin
4e anniversaire
夢湖園：第四屆哈爾濱冰雕展



3 au 26 février 1995
Au Jardin de Chine du Jardin botanique de Montréal
Des artistes de Harbin en Chine ont réalisé pour vous des sculptures de glace uniques qui s'illuminent en soirée.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Obtenez un coupon de participation en soirée et les fins de semaine et courrez la chance de gagner un des prix offerts.
Ville de Montréal
Société du Jardin de Chine de Montréal
Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est, Montréal
Renseignements: 872-1400
Pie-IX

BUCKSHOT LeFonque
13 MUSICIENS SUR SCÈNE METTANT EN VEDETTE
branford marsalis



Samedi 11 mars 21h
SPECTRUM DE MONTRÉAL
318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts
(inf. 861-5851) Billets au Spectrum, chez Admission et au 790-1245 (+frais)
SPECTRA

LARA Fabian
carpe diem
DISQUE PLATINE déjà 115 000 albums vendus



Il n'y a pas de mots pour décrire ce show-là. Si vous avez un seul show à voir, c'est celui-là!»
Diane Lafrance, CITÉ Rock Détente
Pendant 2 heures, elle sert un véritable coup de poing au plexus à ses admirateurs venus l'entendre. Il y a longtemps qu'on a vu une chanteuse "vivre"autant ses chansons.»
Serge Drouin, Journal de Québec
Nuance, émotion, finesse, agilité. Une artiste de grand talent. Elle peut accoter n'importe quelle chanteuse au niveau international.»
Catherine Vachon, Le grand journal TQS
Une voix superbe, pleine de sensibilité. Je suis fier d'être interprété par elle.»
Serge Lama
PARTICIPEZ AU CONCOURS ST-VALENTIN
sur les ondes de CITÉ Rock Détente, assistez au spectacle du 17 février et courez la chance de gagner une escapade tendresse d'une semaine au soleil!
arpège
THÉÂTRE ST-DENIS 1 • 17-18-19 FÉVRIER
Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211)
Achats téléphoniques: 790-1111 Groupes: 527-3644

Marie-Lise Pilote ou Gladys Poutman ?



« Il peut arriver que votre fiancé tente de provoquer des contacts physiques interdits. Ne soyez pas naïve! Il est rare qu'une crampe de l'entre-jambe nécessite un massage! »
DE RETOUR À MONTRÉAL
5e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 21 AU 25 MARS
AU THÉÂTRE ST-DENIS
ROZON
MISE EN SCÈNE ÉMILE GAUDREAULT SCRIPTEURS CHANTAL BEAUPRÉ • STÉPHANE BOURGUIGNON • MARC BRUNET • STÉPHANE DUBÉ • RICHARD GOHIER • CHANTAL LAMARRE • PIERRE-MICHEL TREMBLAY
DÉCOR ANDRÉ BARBE ÉCLAIRAGES CLAUDE ACCOLAS COSTUMES MÉREDITH CARON MUSIQUE SIMON LECLERC CHORÉGRAPHIES DOMINIQUE GIRALDEAU ACCESSOIRES MARC-ANTOINE CHOQUETTE
PASSE-PART Rabais 20% Mercredi 22 mars
CKOI 96,9 FM
CFGL 105,7 fm
790-1111 GROUPES: 845-2322

ROCK



PHOTO PC

Gord Sinclair, Paul Langlois, Bobby Baker, Gordon Downie et Jonny Fay forment The Tragically Hip, le plus grand groupe rock du Canada anglais, qui se produit au Forum demain soir.

Un show sans flaflas

The Tragically Hip: un spectacle intime... au Forum!

ALAIN BRUNET

Gordon Downie, l'épicentre des secousses générées par The Tragically Hip, accorde très peu d'interviews. On le dit allergique à l'exercice. On insiste auprès de sa compagnie de disques, on nous fait comprendre que les chanses sont minces, pour ne pas dire nulles.

Or voici le camarade Downie au bout du fil, contre toute attente. L'homme n'est ni timide, ni réservé, encore moins susceptible. Bien au contraire, j'aurai droit à une conversation palpitante avec l'un des plus brillants poètes rock issu de l'Autre Solitude.

Le plus grand groupe rock au Canada anglais se produit au Forum demain soir, à guichets fermés. L'amphithéâtre bientôt bondé est l'illustration de la crédibilité et la popularité atteintes par le quintette. D'autant plus que, sous peu, l'album *Day For Night*, quatrième de la formation, atteindra le demi-million d'exemplaires vendus.

Quelques notes sur le concert, d'abord. Si vous connaissez un tant soit peu The Tragically Hip, vous avez déjà deviné que toute forme de flafla sera soigneusement évitée.

« Nous avons planifié quelques effets de scène, mais la musique sera au premier plan de l'événement. Nous ne tenons pas à déployer des écrans géants sur lesquels on projettera des images de nous en train de jouer. Nous préférons éviter les éléments perturbateurs. La musique cesserait alors d'être le centre d'intérêt. »

Aucun gros plan de doigts s'agitant sur les manches de Gord Sinclair, Paul Langlois ou Bobby Baker, aucun visage en transe, aucun faciès grossi mille fois, aucune perle de sueur sur les front du batteur Johnny Fay et Gord Downie. Tenez-vous le pour dit.

« Cela dit, nuance l'interviewé, nous sommes conscients de tourner dans des amphithéâtres considérables. En ce sens, les éléments scéniques que nous avons prévus doivent renforcer le sentiment d'intimité, d'une manière simple et organique. Nous avons, bien sûr, quelques surprises au menu. Cela devrait être excitant, sans distraire l'auditoire de la musique. »

Une belle plume

La plume de Gordon Downie a été acclamée à maintes reprises. L'homme demeure imperméable aux averses de dithyrambe. Sans prétention, il se considère comme un témoin de la vie, un *working tourist*, comme il dit. Sans travail, le talent ne peut éclore.

Pour l'artiste, le processus de création est toujours en marche ; tout est prétexte à rime, tout est prétexte à riff, tout est prétexte à rock. Quelques chansons de *Day For Night* ont, par exemple, été pré-enregistrées en Hollande, en pleine tournée. D'autres l'ont été à Kingston, d'autres à Toronto, d'autres le seront ailleurs. « Nous comptons bien maintenir les choses ainsi, assure le chanteur. Le prochain disque sera le fait d'une série de sessions plutôt qu'une seule où nous faisons tout d'un seul trait.

« Vu que nous sommes sans cesse sur la route, nous assistons à plusieurs de scènes de vie, et cela se passe toujours rapidement. Nous commençons à peine à comprendre ce qui s'est produit lorsqu'il est temps de quitter les lieux. On ne peut donc maîtriser un sujet à fond, voilà pourquoi la forme chanson nous convient parfaitement.

« Écrivain ? Je ne vois pas comment j'y parviendrais. Je ne suis pas assez sédentaire, je n'ai pas le temps et la solitude nécessaires à la maîtrise de mon sujet. »

Le polaroid poétique lui va bien, force est de constater. Downie acquiesce : « L'économie de mots est importante, voire fondamentale. Dire plus avec moins, dans un espace restreint. Mais le facteur déterminant, c'est la musique. Sans elle, les mots n'ont vraiment plus la même portée. La chanson rock peut ainsi évoquer nos propres visions, beaucoup plus que les drogues peuvent le faire... Voilà la fonction essentielle de la musique dans la vie des gens. Lorsqu'ils ont le cafard un dimanche matin ou lorsqu'ils sont fébriles avant de sortir un vendredi soir, ce qu'ils se font jouer est toujours porteur de sens.

« Jusqu'à nouvel ordre, je suis très heureux d'être *working tourist*. Autant que possible, j'essaie d'assimiler et comprendre ce que je vois, quelles conséquences cela a sur moi et sur le groupe. »

Un groupe sans virtuose

Aucun virtuose n'est à signaler chez The Hip, aucun batteur hallucinant, aucun *guitar hero*.Un poète rock de très haut niveau et des collègues autodidactes font équipe.

« J'écris les textes, mais ces textes s'inspirent des discussions et de la musique émanant des autres membres du groupe, insiste Downie. Nous essayons de projeter ce qui nous est unique. Ce qui ne l'est pas devient un produit dérivé, et risque de s'ajouter à la pile des chansons sans intérêt. Si nous essayons de nous dépasser, nous procédons invariablement à partir de notre propre réalité. »

Un véritable collectif, en somme.

« Nous nous aimons, nous nous respectons. Pour ce, nous nous appliquons à ne nous adresser que des critiques constructives. Nous avons un certain sens de la démocratie, même si pouvons parfois nous y sentir réprimés dans nos libertés individuelles. Nous sommes aussi conscients qu'un tel fonctionement peut s'avérer plus long, plus lourd... Je sais qu'un leader qui prend les décisions pour d'autres musiciens satisfaits de leur sort, ça peut aussi marcher...

« Notre de façon de faire, nous n'en faisons pas une loi. Elle s'est dévoloppée naturellement. Un peu comme un mariage... Et nous considérons avoir assez vécu de trucs satisfaisants pour continuer l'aventure. »

Écoulé à près de 500 000 exemplaires, le quatrième album de The Tragically Hip s'avère une grande réussite commerciale, en plus d'être un exemple d'accomplissememt créatif.

« J'aime beaucoup cet album, opine Downie, sans donner l'impression de se péter les bretelles. C'est, je crois, ce qu'on a fait de plus intéressant jusqu'à maintenant. Plus que tout, c'est une récompense. Nous avons travaillé si fort pour arriver à de tels résultats. En fin de compte, nous nous sommes sentis bénis des dieux parce que nous avons été capables de faire un autre disque valable. »

Downie, au demeurant, ne voit pas en *Day For Night* un point tournant dans la trajectoire du groupe, mais plutôt comme une autre étape. « Son succès en magasin n'est, pour nous, que la pointe de l'iceberg. Tu travailles fort, et si les gens aiment ton travail, ça te laisse respirer et ça te donne plus de liberté. »

Si rares sont les formations pop-rock concevant la réussite financière comme une opportunité formidable... pour innover !



« L'économie de mots est fondamentale. Mais le facteur déterminant, c'est la musique. Sans elle, les mots n'ont vraiment plus la même portée. La chanson rock peut ainsi évoquer nos propres visions, bien plus que les drogues peuvent le faire. »

— Gordon Downie

DISQUES

Déjà, l'un des grands disques de 1995

L'imagination d'Alkan et la virtuosité de Hamelin font oublier l'orchestre de Beethoven

CLAUDE GINGRAS

Même si la nouvelle année est encore jeune, on peut déjà prédire que le « Marc-André Hamelin Live at Wigmore Hall » de la marque britannique Hyperion figurera parmi les réalisations les plus remarquables parues en 1995.

Le programme audacieux et original choisi par le pianiste montréalais et l'exécution proprement phénoménale qu'il en donne ont en effet produit ici un disque étonnant qui devrait occuper l'une des toutes premières places dans la section du palmarès réservée au piano.

En juin dernier, Hamelin présentait au Wigmore Hall de Londres trois récitals consacrés aux virtuoses romantiques du piano, son répertoire de prédilection. Hyperion, qui a enregistré les récitals, en a extrait la valeur d'un compact de 72 minutes. On regrette simplement que la maison productrice n'en ait pas tiré un coffret de deux disques, comme elle l'avait fait l'année précédente pour la série offerte au même endroit par Nikolaï Demidenko. Le jeune pianiste russe, il est vrai, avait donné six récitals et on suppose que Hyperion a simplement voulu être équitable. C'est-à-dire : six récitals, deux disques ; trois récitals, un disque.

La pièce de résistance du disque Hamelin est la transcription pour piano seul, d'Alkan, du premier mouvement du troisième Concerto de Beethoven. Rappelons, pour ceux qui l'ignoreraient encore, que Charles-Henri-Valentin Morhange, dit Alkan, est cet étrange et flamboyant contemporain de Liszt dont Hamelin est incontestablement le champion actuel.

Les notes d'accompagnement ne disent pas pourquoi, de toute la production concertante de Beethoven, Alkan choisit plus



particulièrement le premier mouvement du *Troisième*. Quoi qu'il en soit, la transcription est à entendre. Son exécution aussi.

Toute l'introduction d'orchestre — 110 mesures — est transférée au piano avec un tel sens de l'harmonie et de la couleur orchestrales et des dialogues cordes-vents qu'on prend un certain temps à se rendre compte qu'il n'y a pas effectivement d'orchestre. Le piano entre seul, martial, à la mesure 111, comme dans l'original, mais bientôt la partie d'orchestre est incorporée à la partie soliste, laquelle est reproduite presque intacte — *presque*, car les dix doigts doivent quand même emprunter occasionnellement au clavier les interventions orchestrales. Là encore, l'écriture très habile d'Alkan respecte les hauteurs, c'est-à-dire qu'on entend, par exemple, les flûtes et les hautbois à l'aigu du piano, les violoncelles et les contrebasses au médium ou au grave, etc. Parfois, on croit entendre tout simplement deux pianos, tellement les deux mains sont partout à la fois.

La cadence nous réserve d'autres surprises. Alkan a, bien sûr, inventé la sienne de toutes pièces. Comme Brahms, comme Clara Schumann, comme Fauré, qui ont écrit leurs propres cadences pour ce mouvement. Celle d'Alkan est délirante, rageuse, avec des rappels de la cinquième Symphonie, rien de moins, et une abondance d'idées qui allonge de deux et même trois minutes la durée habituelle du mouvement. Le minutage indiqué par Hyperion, soit 18'41, inclut les applaudissements — et même un sifflet.

Autre sujet d'étonnement : Hamelin, qui n'est pas un grand interprète de Beethoven, parvient ici à nous convaincre entièrement dans ce qui est, il faut bien le dire, une relecture avant tout pianistique de cette musique.

Autant Hamelin déploie de virtuosité dans le Beethoven-Alkan — et sans jamais tomber dans le mauvais goût —, autant il apporte de poésie profonde à la transcription qui suit : celle de Balakirev du mouvement lent du premier Concerto de Chopin. Ici, le travail du transcripteur fut plus facile, l'orchestration de Chopin étant, comme chacun sait, bien rudimentaire. Mêlant à la ligne pianistique les timides ponctuations des cordes et des quelques vents, Balakirev a transformé en un séduisant *Nocturne* ce que Chopin intitula simplement *Romanze* et Hamelin rend cette atmosphère avec un art des plus raffinés.

Les compléments de disque sont des originaux qui, sans offrir l'intérêt du Beethoven-Alkan et du Chopin-Balakirev, s'écoutent bien. D'Alkan encore : les *Trois Grandes Études* très lisztiennes, respectivement pour la main gauche, la main droite et les deux mains réunies ; de Busoni, l'assez vulgaire Sonatine sur *Carmen* ; de Medtner, la brève *Danza festiva*.

MARC-ANDRÉ HAMELIN, pianiste : Transcription du 1er mouvement du Concerto pour piano no 3, en do mineur, de Beethoven (Alkan) ; transcription du 2e mouvement du Concerto pour piano no 1, en mi mineur, de Chopin (Balakirev) ; *Trois Grandes Études*, op. 76 (Alkan) ; Sonatine no 6, sur des thèmes de *Carmen* de Bizet (Busoni) ; *Danza festiva*, op. 38 no 3 (Medtner) (Hyperion, CDA 66765).



PHOTO *La Presse*

Le programme audacieux choisi par Marc-André Hamelin et l'exécution phénoménale qu'il en a donnée à Londres feront de l'enregistrement de ces récitals un des meilleurs disques de 1995.

Nouvelles du disque

KUBELIK ET SALONEN COMPOSITEURS

■ Rafael Kubelik, le célèbre chef d'orchestre tchèque, est aussi compositeur, mais nous ne possédions pas d'enregistrements de ses oeuvres. La marque tchèque Panton comble cette lacune avec un disque groupant des enregistrements de 1981-1993 où Kubelik dirige l'Orchestre de la Radio de Bavière dans sa symphonie *Orphikon*, sa *Cantate sans paroles* et ses *Inventions et Interludes* pour choeur d'enfants, quatre hautbois et quatre trompettes. Le titre du disque : « Kubelik diriguje Kubelika ».

Un chef d'orchestre beaucoup plus jeune, le Finlandais Esa-Pekka Salonen, est aussi représenté comme compositeur sur un récent disque Finlandia consacré à ses oeuvres, dirigées par lui. On y trouve notamment un Concerto pour saxophone.

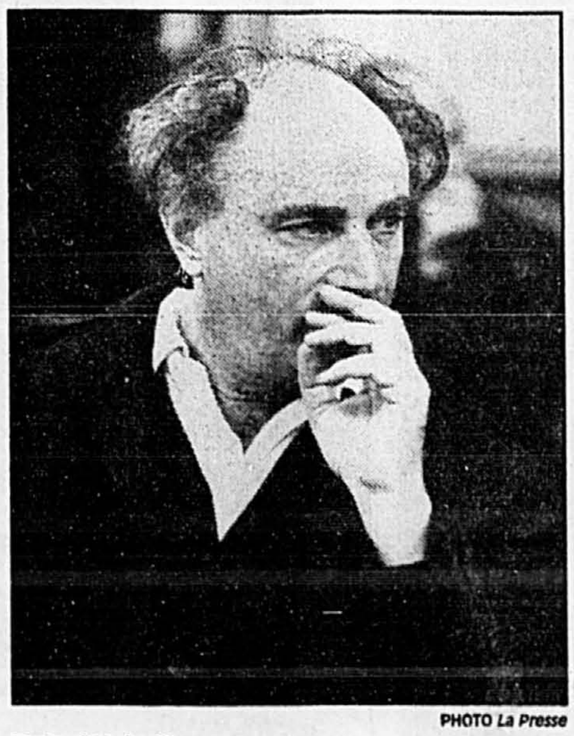


PHOTO *La Presse*

Rafael Kubelik

LES SUITES DE BACH TROIS FOIS

■ Trois autres versions des six Suites pour violoncelle seul de Bach s'ajoutent à celles dont nous signalions récemment la sortie : Nathaniel Rosen, chez JMR, Ralph Kirshbaum, chez Virgin, et Morten Zeuthen, chez Classico.

LE PROFESSEUR DE HOROWITZ

■ Felix Blumenfeld (1863-1931), le professeur de Horowitz, fut aussi compositeur. Il a laissé notamment une *Étude pour la main gauche* en la bémol majeur, op. 36, qu'ont enregistrée Simon Barere et Leon Fleisher, entre autres. Daniel Blumenthal vient de signer chez Marco Polo un disque entièrement composé d'oeuvres de Blumenfeld. Il y joue la fameuse étude et une quinzaine d'autres pièces.

LA « MESSE » DE BERLIOZ

■ La *Messe solennelle* de Berlioz, oeuvre de jeunesse récemment découverte et enregistrée en première mondiale par John Eliot Gardiner, chez Philips, fait déjà l'objet d'un deuxième enregistrement : chez Koch International, par le Washington Cathedral Choral Society and Orchestra, dir. Reilly Lewis, qui en donnèrent la première nord-américaine.

UN BARTOK À DEUX FINALES

■ Enregistrement inusité du *Concerto pour orchestre* de Bartok chez RCA, par Leonard Slatkin et l'Orchestre de Saint Louis : le chef y a inclus les deux versions du finale qui figurent dans la partition.

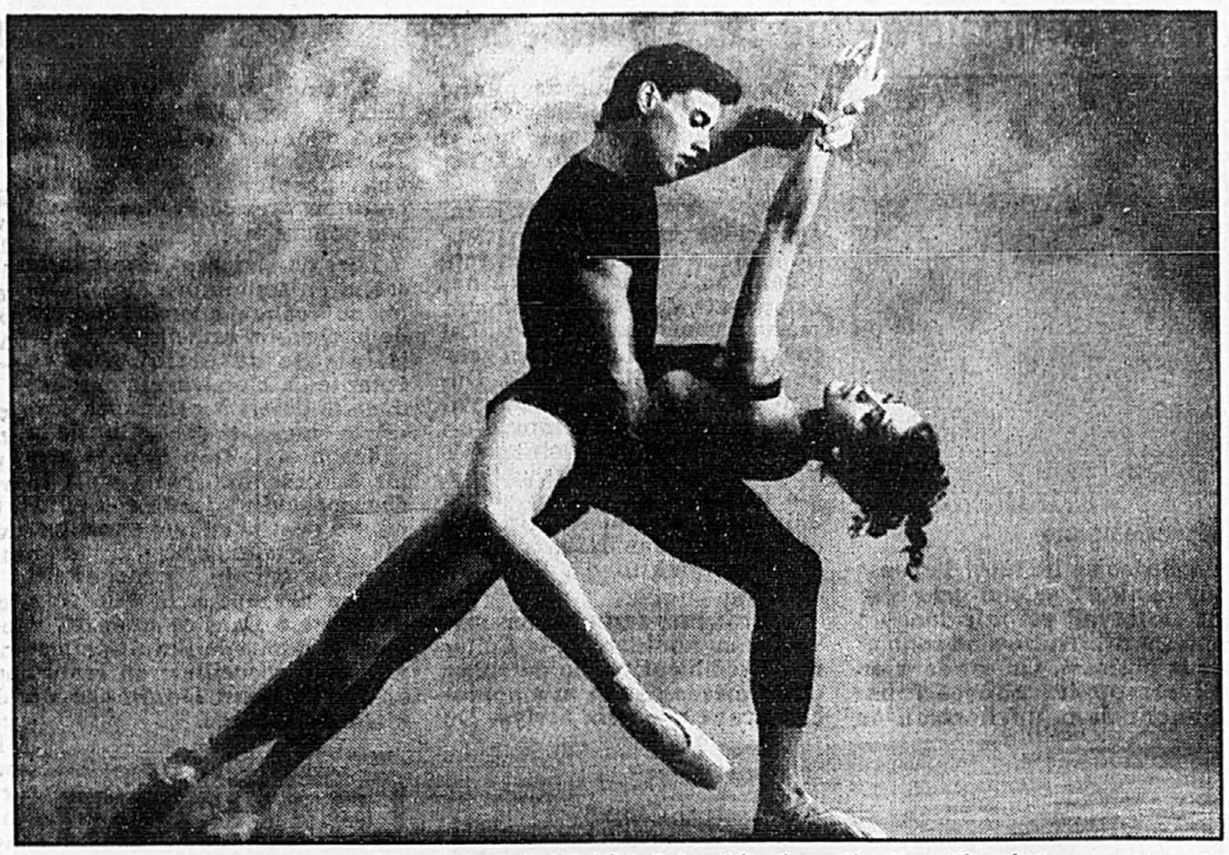
EL BACHA ET SCHUMANN

■ Après son intégrale des 32 Sonates pour piano de Beethoven, chez Forlane, Abdel Rahman El Bacha se tourne vers Schumann et grave, pour la même marque, la deuxième Sonate, les *Waldszenen* et le *Concert sans orchestre*.

BACH À L'ALTO

■ Les trois Sonates pour viole de gambe et clavecin de Bach viennent de faire l'objet d'un enregistrement assez inusité, chez ECM : elles sont jouées à l'alto par Kim Kashkashian et le pianiste de jazz Keith Jarrett au clavecin.

DANSE



Kirk Hansen et Stephanie Hutchison, du Ballet British Columbia, dans *The New Blondes*.

La danse venue de l'Ouest

Le Ballet British Columbia *est comparé aux troupes européennes*

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Un vent de l'ouest souffle sur le Québec. Le Ballet Bristish Columbia effectue une tournée à travers la province et s'arrêtera au Monument National vendredi prochain. Un soir seulement.

La troupe existe depuis tout juste huit ans et se distingue déjà comme l'une des plus importantes au pays, sans doute parce qu'elle cherche constamment à repousser les frontières du ballet en laissant une large place à la création. On compare souvent le Ballet British Columbia aux compagnies européennes et le travail de son directeur artistique, John Alleyne, à celui de William Forsythe. « Le Ballet ressemble aux compagnies européennes parce qu'il est dirigé par un chorégraphe ; cela donne une empreinte différente des autres troupes nord-américaines qui, bien souvent, ne fonctionnent pas de cette façon », explique John Alleyne.

En parcourant la feuille de route du Ballet British Columbia, on comprend que sa couleur européenne ne tient pas qu'à la structure de la troupe. Les directeurs artistiques qui s'y sont succédé depuis 1986, Reid Anderson et Barry Ingham ainsi que Alleyne, ont tous passé par la filière du Stuttgart Ballet, le creuset de nombreux éminents chorégraphes dont Jiri Kylian. John Alleyne a fait partie de la troupe entre 1978 et 1984. Au sein des ateliers il a esquissé ses premières chorégraphies. Il a côtoyé le directeur du Nederlands Dans Theater, William Forsythe et Maurice Béjart. « On appelle ça la mafia Stuttgart. C'est un terrain d'entraînement formidable parce que la création est beaucoup encouragée », explique le directeur artistique.

Revenu au Canada, il passe ensuite dans les rangs du Ballet National du Canada où il crée quelques chorégraphies avant de prendre la tête du Ballet British Columbia en 1992.

« Je voulais créer davantage et je voulais trouver un endroit où je pourrais construire une structure dans laquelle on développe la danse », précise le chorégraphe.

Avec ses seize danseurs, dont Sylvain Senez qui a fait partie des Grands Ballets Canadiens pendant une dizaine d'années avant de se joindre au Ballet en 1990, Alleyne présente des pièces signées par des chorégraphes comme James Kudelka et Serge Bennathan. Le 10 février, nous verrons deux de leurs oeuvres.

Making Ballet jette un coup d'oeil espiègle sur le ballet classique à travers le regard de James Kudelka. La pièce, créée pour la compagnie en novembre 1993, est exécutée dans le plus grand silence et ne ressemble en rien à la suivante, *In and Around Kozla Street*, une création de Bennathan qui nous amène au coeur des rues de Varsovie dans un petit quartier où de nombreux Juifs et Polonais ont subi la persécution nazie pendant la Seconde Guerre Mondiale. Le ballet met en scène trois femmes et cinq hommes. Ode au courage selon certains, cette oeuvre met aussi l'accent sur l'importance des relations humaines et la solidarité.

Un chorégraphe philosophe

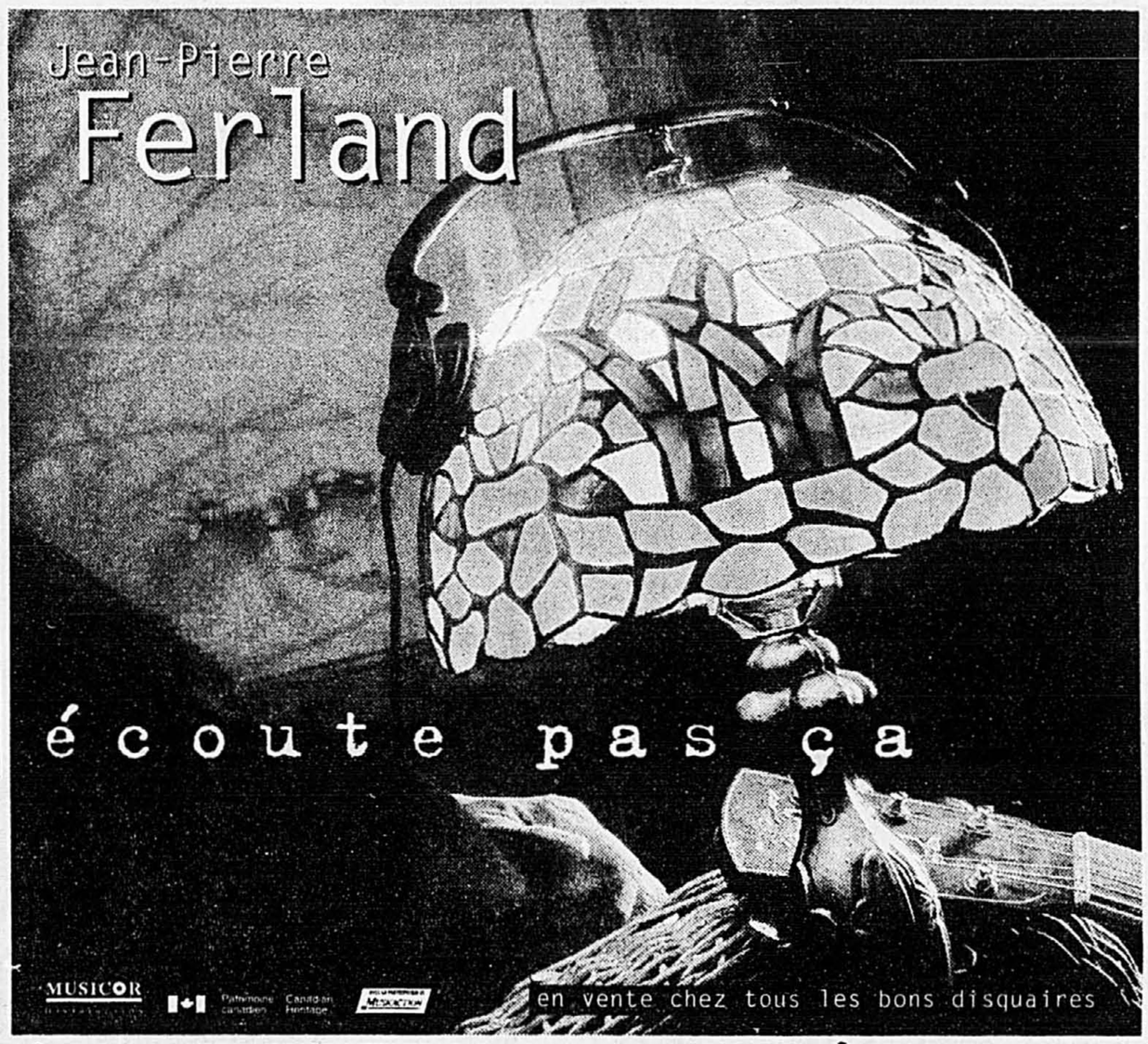
John Alleyne, lui, présentera *The New Blondes*, une pièce créée l'année dernière dans le cadre du Diamond Project du New York City Ballet. *The New Blondes* réunit quatre hommes et cinq femmes dans une série de solos, duos, trios et quatuors sur une musique de Johann Pachelbel. « La pièce porte sur la façon qu'ont les gens d'interagir dans la société », explique le chorégraphe qui nous offre le plus « classique » de ses ballets.

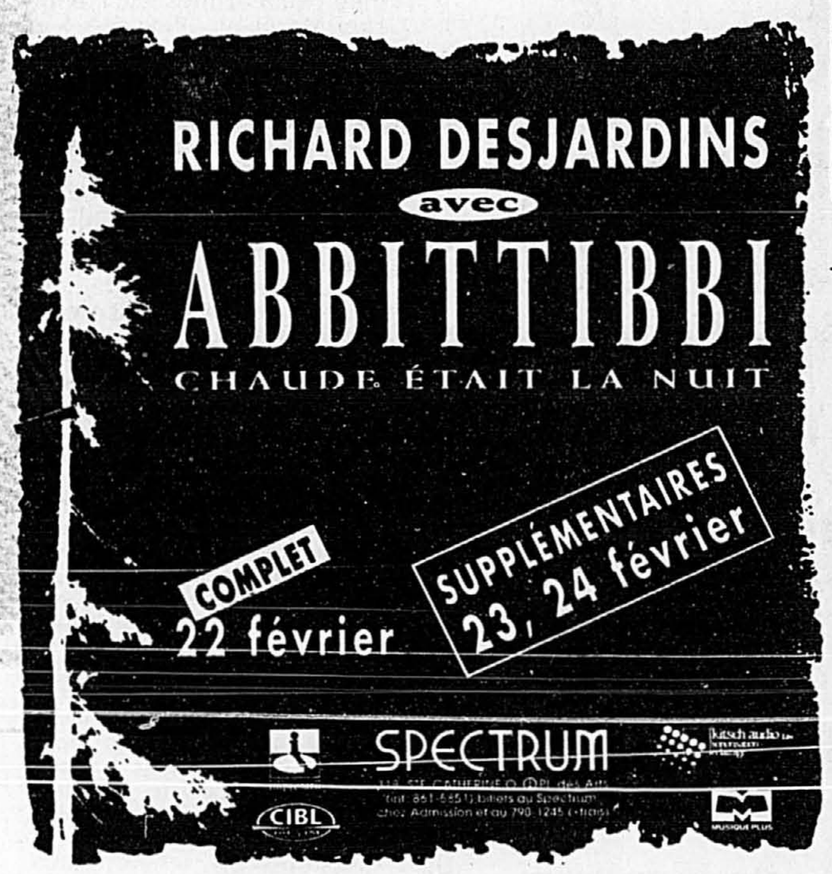
Sensible, un tantinet philosophe, John Alleyne puise son inspiration en regardant évoluer le monde autour de lui. Ses préoccupations, comme le SIDA et la place des arts au sein de notre société, déteignent sur sa création. « Je n'essaie pas de prêcher, mais je cherche à inspirer une pensée, une réflexion chez les autres. »

Si John Alleyne a une mission c'est bien celle de forger un langage qui portera celui du corps plus loin. Dédaignant les décors flamboyants et les costumes élaborés, la danse seule habite l'espace du créateur. « La force réside dans les danseurs », conclut le directeur. Nul doute que ce vent de la côte ouest laissera quelques bouffées de chaleur honorables lors de son passage sur la rue St-Laurent vendredi.

Ballet British Columbia, au Monument National le 10 février à 20h.











Le début d'un temps nouveau pour Stéphane Venne

L'ancien compositeur part pour Paris, où il entend mieux faire connaître l'identité québécoise

ANDRÉ DUCHESNE
collaboration spéciale

■ On se plaît à imaginer Stéphane Venne, nouveau coordonnateur des activités culturelles à la Délégation du Québec à Paris, boucler ses valises en sifflotant *C'est le début d'un temps nouveau.*

Avec cette nomination, l'auteur-compositeur de 53 ans, à qui l'on doit cette très belle chanson interprétée par Renée Claude, renoue de près avec le monde des arts. S'il a composé quelques thèmes musicaux et a remonté sur scène avec Emmanuelle à l'automne 1993, il consacrait presque tout son temps aux communications depuis plusieurs années.

À Paris, son mandat sera très large : gérer les programmes bilatéraux France-Québec qui touchent la culture et créer des liens entre gens du milieu possédant des intérêts communs.

« C'est clair que le gouvernement québécois veut accélérer la reprise des échanges culturels entre la France et le Québec, dit-il. Mon travail n'est pas de faire du *booking* d'artistes mais d'exercer une forme de lobby, créer de bons maillages entre les gens. »

L'auteur de *Un jour, un jour* et de *Les enfants de l'avenir* donne pour exemple la question des droits d'auteur. Il caresse l'idée de mettre en contact les gens qui, de part et d'autre de l'Atlantique, s'intéressent à ce sujet.

Pour susciter ces échanges, Stéphane Venne mise évidemment sur son expérience, acquise autant dans le monde des arts que dans celui des communications. De plus, il croit que pour atteindre les objectifs de son mandat, il doit absolument mieux faire connaître l'identité de la collectivité québécoise.

« On consomme des produits culturels à partir du moment où on connaît bien la collectivité d'où ils viennent. Quand on écoute Souchon ou Aznavour, on les apprécie d'autant plus qu'ils sonnent français. Le problème, c'est que nous ne savons pas bien ce qui sonne québécois à Paris. »

Les entreprises culturelles québécoises qui jouissent déjà d'un bon rayonnement représentent une précieuse ressource pour diffuser cette identité, croit-il. « Le Cirque du Soleil s'en va en tournée en Europe. On devrait s'arrimer à celui-ci pour faire connaître toutes sortes de choses relatives au Québec. Il y a des tas d'industries québécoises qui ont envie de s'associer à des promotions culturelles parce qu'elles savent que c'est cela qui a le plus d'impact médiatique. Qu'on le fasse ! »

Souverainiste

Mieux faire connaître l'identité québécoise inclut-il la cause souverainiste ? « Celui qui pense que ce travail est fait dans un contexte référendaire ne connaît pas la business. On est dans un univers où les choses fonctionnent dans un horizon de trois ans, réplique Stéphane Venne. C'est vrai, je suis souverainiste, une originalité que je partage avec 47 p. cent de la population... »

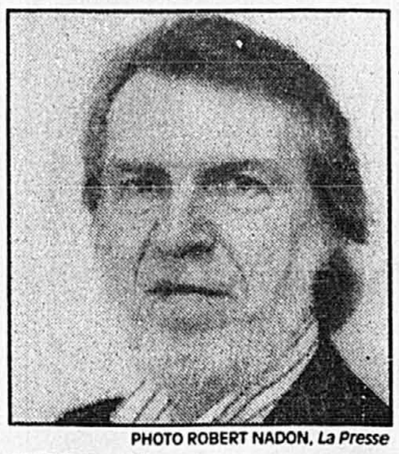


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Stéphane Venne

Ce dernier n'a d'ailleurs guère apprécié le texte de *La Presse* annonçant sa nomination en rappelant qu'il a collaboré à des campagnes du PQ. « Je ne suis même pas membre du parti. J'ai toujours travaillé avec les gens en fonction de leurs idées. Durant la campagne de 1985, j'ai fait les communications d'un candidat libéral qui avait une vision nationaliste avec laquelle je me sentais à l'aise. J'ai même déjà siégé au sous-comité des communications de la commission politique du PLQ en 1974 ! »

Les récentes perturbations survenues au ministère de la Culture ne semblent pas le déranger outre mesure. « On m'a approché avant que cela arrive. De plus, mon patron c'est Bernard Landry. Aux Affaires culturelles, mon client, c'est Jacques Parizeau. À partir du moment où il veut accélérer les échanges culturels avec la France, je suis son homme. »

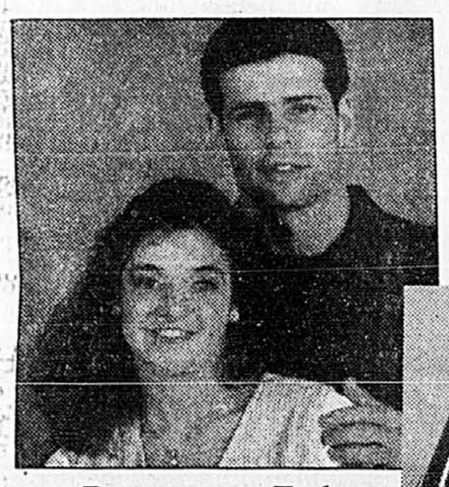
Lors de son bref retour à la scène en septembre 1993, Stéphane Venne déplorait l'écriture de la chanson actuelle qu'il qualifiait de désertique. À ce compte-là, s'en va-t-il prêcher dans le désert ? « Dans les dernières années, le marketing de la chanson était trop orienté vers les adolescents. Mais c'est la chanson qui s'adresse aux adultes qui tient la culture ensemble. Ma fille écoute le Beau Dommage parce qu'elle s'y reconnaît. On en revient à la question d'identité. » Dans ce contexte, il salue le retour de Beau Dommage... qu'il accueillera en France en avril. Beau Dommage de Montréal, Québec.

LES ÉTOILES REVIENNENT NOUS ÉBLOUIR !

ÉTOILES sur Glace

Sun Life

PRÉSENTÉ PAR EATON

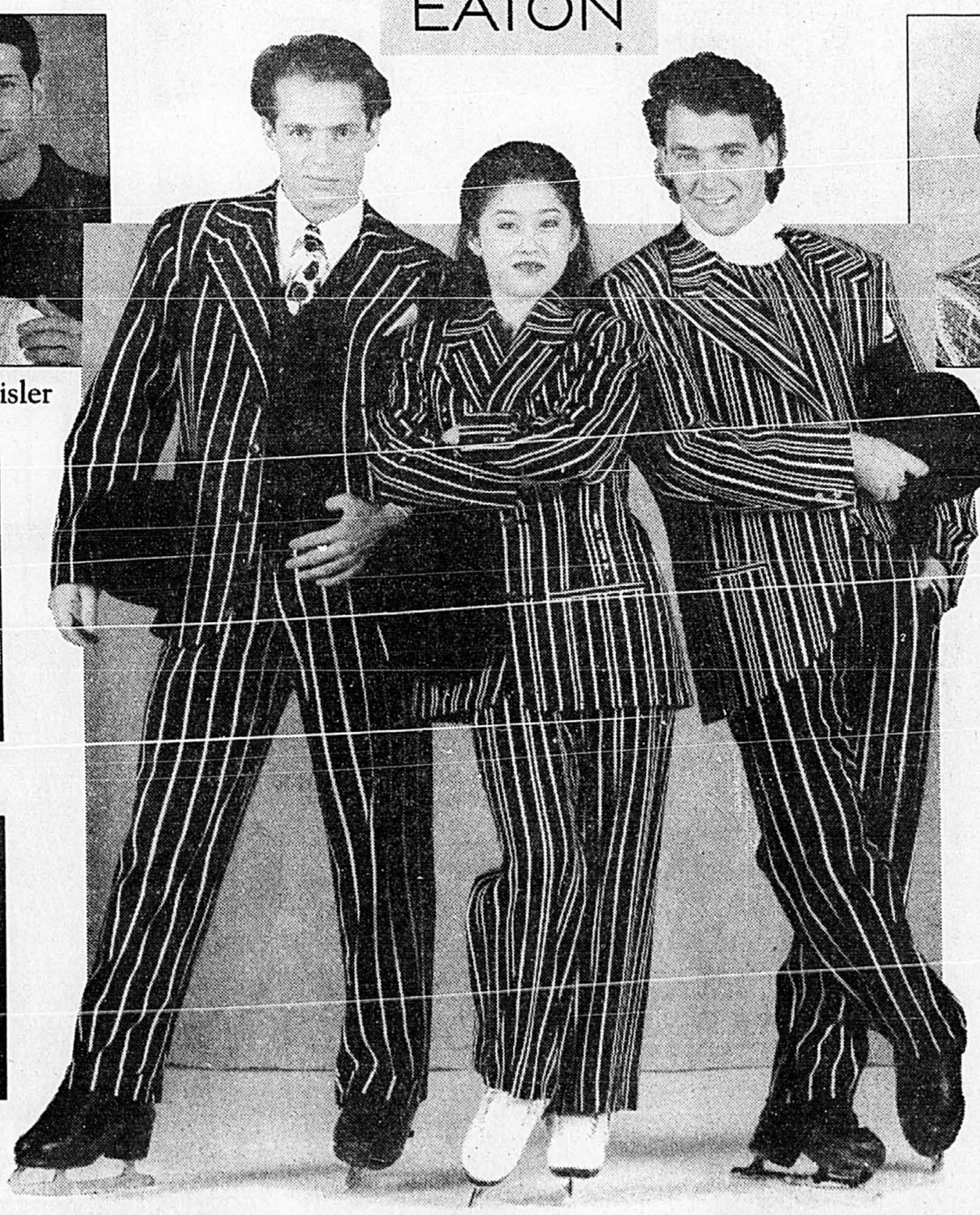


Brasseur et Eisler



Josée Chouinard

Bechke et Petrov





Scott Hamilton



Gordeeva et Grinkov



Hough et Ladret

Kurt Browning Kristi Yamaguchi Brian Orser

MISE EN SCÉNE: SANDRA BEZIC

Mardi, 18 Avril, 1995 • 19 H 30
Au Forum De Montréal
Billets: 38,50$, 25,50$, 17,50$

AN IMG PRODUCTION

PROCUREZ-VOUS LE NUMÉRO DE MARS DE Châtelaine EN VUE DE GAGNER DES BILLETS D'ENTRÉE ET D'AUTRES PRIX.

Achats des billets au guichet du Forum, à tous les comptoirs Admission, ou par téléphone (carte de crédit seulement) au **514 790-1245** ou **1 800 361-4595**. Pour tout renseignement sur achats de groupe, composez le 1 800 361-2567.
Une partie des recettes ira à la Fondation canadienne de la fibrose kystique et au fonds des athlètes de l'ACPA.

Sun Life EATON Châtelaine

Association canadienne de patinage artistique — CFGL 105,7 fm — Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique, Le Reine Elizabeth — The Gazette — Fondation canadienne de la fibrose kystique

Le Midem



Des questions sur l'avenir du multimédia

Agence France-Presse
CANNES

■ La 29e édition du Marché international du disque, de l'édition musicale et de la vidéomusique (Midem) s'est achevé jeudi à Cannes sur une note de prudence à l'égard du multimédia et d'espoir vers les nouveaux marchés que constituent l'Asie et le Pacifique.

Pendant les années 80, le marché mondial du disque, que se partagent à 80 p.cent cinq multinationales : Warner (États-Unis), BMG (Allemagne), EMI-Virgin (Grande-Bretagne), Poly-Gram-Mercury (Pays-Bas) et Sony (Japon), a connu une croissance régulière, grâce à l'apparition et au développement d'un nouveau support, le CD.

L'« effet compact » s'est atténué et les dernières améliorations technologiques (cassette audio-numérique/DCC, mini-disque) n'ont pas séduit les consommateurs.

Le « multimédia » est le nouvel espoir de cette industrie en quête de relance. Mais, en la matière, chaque éditeur agit avec une grande circonspection.

« Le principal est d'être dans le train et de ne pas rester sur le quai », déclare Patrick Decam, directeur-général de Sony-Music Belgique. Le multimédia en est à ses débuts. S'il s'impose dans le domaine des jeux par exemple, il n'en va pas de même dans le secteur de la musique où, de surcroît, se pose un délicat problème de répartition des droits, selon que l'on considère l'image, le son ou l'écrit.

« Le multimédia constitue un développement pasionnant pour la musique, mais on se partage un gâteau qui n'existe pas encore », dit Patrick Zelnik, président de Virgin-France.

Pour l'instant, les nouveaux marchés sont l'Asie et le Pacifique, soit deux milliards d'habitants dont la moitié a moins de 25 ans (tranche d'âge qui constitue le coeur de cible de l'industrie phonographique). À l'exclusion de Hong Kong et Singapour, le répertoire international, provenant surtout des États-Unis, représente rarement plus de 30 p.cent du marché.

Ce gisement ne demande donc qu'à être exploité par les multinationales qui ont décidé d'y consacrer efforts et investissement. C'est dans cette perspective que se tiendra, du 23 au 25 mai à Hong Kong, le premier Midem-Asie, pour lequel 2 500 participants sont attendus.

La mondialisation

L'industrie du disque se caractérise par une mondialisation des artistes dont l'anglais est le vecteur d'expression. Ces dernières années, ont vu se profiler de nouveaux genres musicaux, qui ne sont pas forcément l'apanage des seuls anglosaxons et parviennent à s'imposer à un échelon international (la *dance music* par exemple), et de nouveaux marchés jusqu'alors négligés par une industrie dont les centres de décision se trouvent à Londres, New York ou Los Angeles.

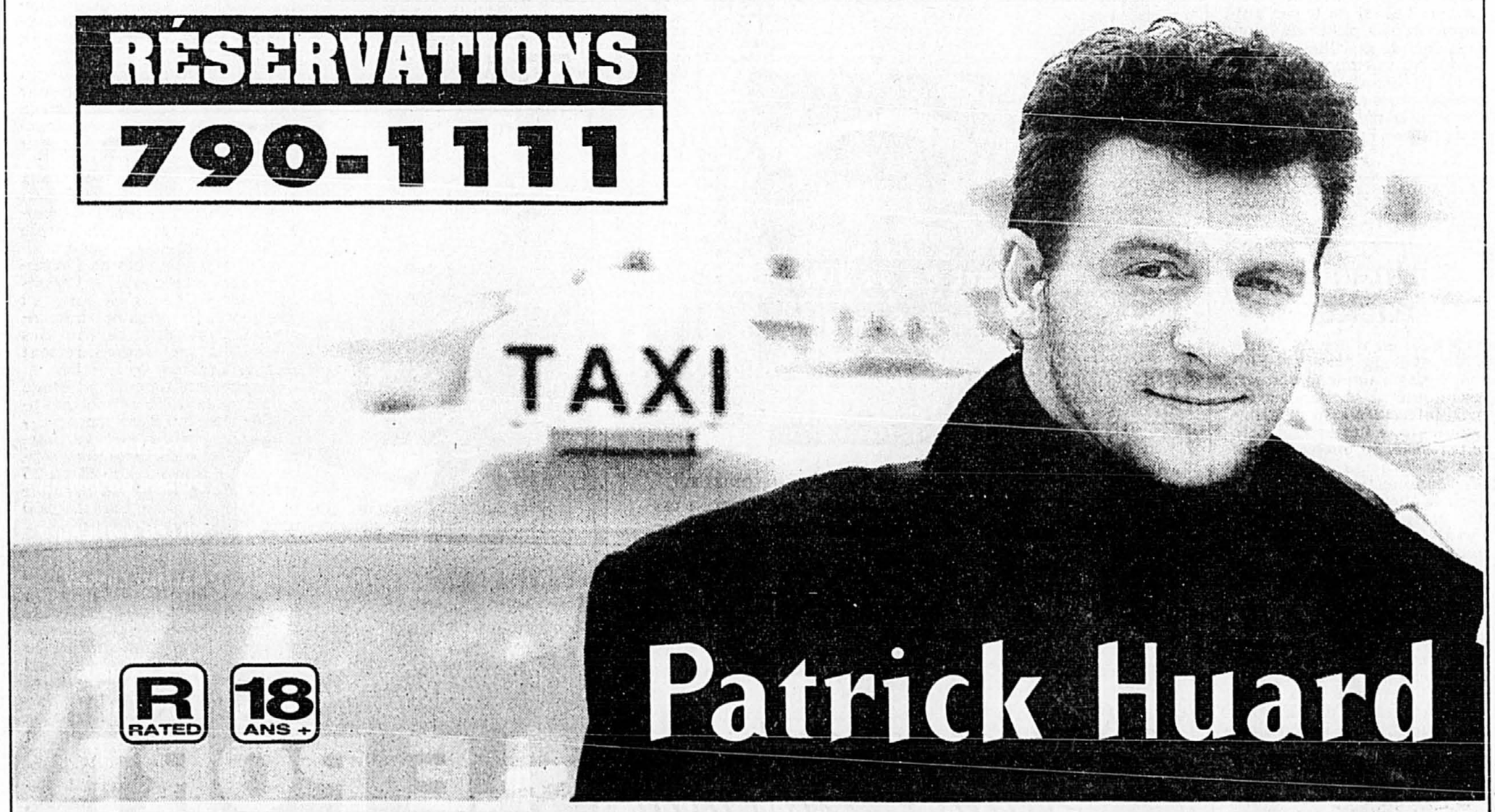
La réponse au rock anglosaxon se trouve dans la *dance* et notamment dans son avatar européen, l' *eurodance*, dont les productions, qu'elles soient allemandes, italiennes ou scandinaves, trouvent un écho international. Par exemple, le groupe suédois Ace of Base, dont l'album *Happy Nation* s'est vendu à 6 millions d'exemplaires en 1994 aux seuls États-Unis, battant Madonna, Mariah Carey, Whitney Houston, Michael Jackson ou Pearl Jam.

107 000 BILLETS VENDUS

	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
FÉVRIER					4 17 h COMPLET 21 h
	7 20 h	8 20 h	9 20 h COMPLET	10 20 h COMPLET	11 COMPLET 17 h COMPLET 21 h
	14 20 h COMPLET	15 20 h	16 20 h COMPLET	17 20 h COMPLET	18 COMPLET 17 h COMPLET 21 h
	20 h COMPLET	22 20 h	23 20 h COMPLET	24 20 h COMPLET	25 COMPLET 17 h COMPLET 21 h
FÉVRIER MARS	28 20 h	1er 20 h COMPLET	2 20 h	3 20 h COMPLET	4 17 h COMPLET 21 h
MARS AVRIL	28 20 h	29 20 h	30 20 h	31 20 h	1er 17 h 21 h
AVRIL	18 20 h	19 20 h	20 20 h	21 20 h	22 17 h 21 h

ADISQ billet platine Certifié 100,000 billets vendus

RÉSERVATIONS 790-1111



THÉÂTRE ST-DENIS II
INFO: 849-4211
CKOI 96,9 FM
TVA
Production 22 Sortie 22 inc.

En bref

PAS ASSEZ POUR TROP

■ Au coeur depuis quatre ans d'une croisade contre la violence à la télévision, le comédien René Caron craint que l'arrivée de nouveaux canaux ne vienne empiéter sur les maigres progrès réalisés. « Il ne faut pas s'imaginer que les 200 nouveaux canaux vont nous envoyer ce qu'il a de mieux », estime René Caron, qui préside le Travail de réflexion pour des ondes pacifiques (TROP), membre de la Coalition pour une télévision responsable. Le regroupement reçoit une trentaine de plaintes par jour sur des émissions jugées trop violentes.

HOMMAGE À CANAL PLUS

■ La chaine de télévision à péage française *Canal Plus* recevra le prix de grande distinction *Can West Global* à l'occasion du 16e festival de télévision de Banff en juin, a-t-on appris hier auprès des organisateurs de ce rendez-vous. Ce prix, ont-ils précisé, est attribué tous les ans « à une personne, un organisme ou une unité de production pour souligner ses réalisations exceptionnelles sur une période prolongée ». En choisissant *Canal Plus* en 1995, le festival de Banff a voulu souligner « son ouverture sur le monde et son souci constant de programmer dans sa grille horaire des émissions de qualité en provenance du monde entier », souligne un communiqué. Il est également fait mention du succès des chaînes soeurs de *Canal Plus* en Belgique, Allemagne, Espagne ainsi qu'en Afrique. « En dix ans, *Canal Plus* est devenu un nom prépondérant sur le marché de la télévision globale, grâce à son rôle de leader dans le domaine de la production et de la distribution d'émissions internationales », a déclaré Jerry Ezekiel, président et directeur du festival de Banff.

IL LIVRAIT...

■ Le « pape de l'herbe » est mort du cancer mardi à New York, à l'âge de 52 ans. Durant les années 1980, Michel Cesar avait créé juste à côté du tribunal de Manhattan une véritable entreprise de livraison à domicile de marijuana, dotée d'un numéro vert pour les commandes et de 12 livreurs. Il se présentait comme le chef spirituel de l'Église des rêves réalisés et célébrait des « offices » déguisé en pape. Selon la police, Michael Cesar gagnait 40 000 dollars par jour. Arrêté en 1989 alors qu'il faisait de la publicité pour son entreprise lors d'un show télévisé, il avait été condamné à deux ans de prison.

LANCÔME LIBÈRE ISABELLA

■ La société Lancôme, filiale du groupe L'Oréal, a annoncé qu'elle dégagerait « à partir de la fin de l'année 1995 » son modèle vedette Isabella Rossellini de la clause d'exclusivité de son contrat « pour lui permettre de poursuivre ses projets ». Mannequin et actrice, Isabella Rossellini — qui est la fille d'Ingrid Bergman et de Roberto Rossellini — représente Lancôme depuis plus de dix ans dans les campagnes de publicité mondiales de la marque pour la presse et la télévision. « Au cours de cette période, Lancôme a développé sa gamme de produits et ses ventes à travers le monde », souligne la société dans un communiqué, ajoutant qu'Isabella « a souhaité poursuivre d'autres projets dans le monde des cosmétiques et du parfum ».

AMALIA SE REMET

■ Amalia Rodrigues, la chanteuse portugaise qui a rendu le fado célèbre dans le monde entier, a été opérée il a trois semaines aux États-Unis à l'hôpital de l'université de Yale, d'une tumeur aux poumons, a révélé hier l'agence portugaise Lusa, citant des sources proches de la famille. Amalia Rodrigues, 75 ans, qui séjournait aux États-Unis pour participer à un film vidéo sur sa vie, se remet rapidement de cette intervention chirurgicale et devrait regagner le Portugal prochainement, selon l'agence.

DES PICASSO RETROUVÉS

■ Deux tableaux de Pablo Picasso et Georges Braque volés au cours du cambriolage du musée d'art moderne de Stockholm, en novembre 1993, ont été retrouvés à Goteborg. Le chef des services de sécurité du musée, Kjell Hestrell, a révélé qu'il s'était rendu sur place à la suite d'un renseignement et qu'il a pu récupérer *Le Printemps*, une toile réalisée en 1921 par Picasso, et *Château de La Roche-Guyon*, peint par Braque en 1909. Il a retrouvé également une sculpture qui n'a pas encore été authentifiée. Il pourrait s'agir de *Femme*, une statuette de Picasso volée au cours du cambriolage. — Kjell Hestrell a précisé que la police n'a été avertie qu'après coup et qu'aucune rançon n'a été payée en échange des oeuvres d'art. Au total, huit oeuvres avaient été volées. Quatre ont été retrouvées l'année dernière et trois suspects arrêtés. Il ne manque plus à l'appel qu'une peinture de Braque, *Nature Morte*, datant de 1928

Ultra Sons



Massive Attack crée l'inédit

Massive Attack avait créé toute une commotion en Europe lorsque *Blue Lines*, premier disque de la formation, avait été lancé. C'était il y a trois ans. Issus de la première génération de hip hop anglais, trois artistes, 3-D, Mushroom et Daddy G, avaient alors mis au point une mixture étrange, unique, fabuleuse.

Y convergeaient rap, reggae dub et club culture, pour reprendre les termes de leurs promoteurs — de l'étiquette Virgin. Fait à noter, Massive Attack est issu de Bristol, là où résident ces bonnes gens du groupe Portishead (acclamé récemment dans cette chronique), dont le langage doit être considéré comme une extrapolation de celui inventé par Massive Attack.

Rendons-nous à l'évidence, ce dernier groupe affiche une plus grande maitrise sur ce territoire. À nouveau, il faut louer cet assemblage singulier de rap, de rythmes jamaïcains, le tout ponctué d'eurobeat (servi au ralenti, heureusement). À nouveau, il faut applaudir ces êtres qui créent l'inédit.

Protection a été produit de concert avec Nellee Hooper, une vite ; naguère, elle faisait équipe avec le trio, avant de collaborer à Soul II Soul, et l'on ne compte pas sa réalisation de *Debut*, premier disque-solo de la chanteuse islandaise Björk.

D'entrée, on nous sert un des plats principaux : la plus belle ballade british de l'hiver s'intitule *Protection* (la chanson-titre du disque), interprétée par Tracey Thorn, qui s'est fait connaitre via le tandem jazzy-pop Everything But The Girl. Thorn y interprète aussi *Better Things*, autre moment splendide sur cet album.

On enchaine avec *Karmacoma*, hypnotique, techno et rastafarienne. On change de climat, sans pour autant perdre le fil. *Three*, troisième au menu, met en relief le chant de Nicolette, interprète nigerian ; voix douce, chaude, au-dessous de laquelle se déploient des rythmes synthétiques — idem pour la chanson *Sly*. S'ensuivent des séquences instrumentales qui seront copiées un jour par les faiseurs d'ambiances. Sur *Spying Glass*, le Jamaïcain Horace Andy redonne un souffle neuf à son reggae ; de magnifiques arrangements étoffent son chant, rafraichissant à souhait. 3d et Tricky emplissent le reste des pistes vocales. Le seul raté, en ce qui me concerne, se résume à la version rasta-techno de *Light My Fire*, classique des Doors. Le disque de la semaine, de toute façon.

Alain Brunet

PROTECTION, Massive Attack, Virgin.



Vive le roi !

Le King Crimson reprend du service sur le trône. Règnera-t-il pour de bon ? Quoi qu'il advienne, le monarque a entrepris d'organiser un séance d'enregistrement, une décennie après avoir ressuscité une première fois et enregistré trois albums — dont *Discipline* fut le plus remarquable. Revoici donc le général Fripp à la tête des troupes du roi. S'y adjoignent le guitariste et chanteur Adrian Belew, le bassiste Tony Levin, le batteur Bill Bruford, et deux nouveaux membres — le spécialiste du stick Trey Gunn et le percussionniste Pat Mastoletto.

N'ayez crainte, *Vroom* ne fait pas dans le réchauffé. Démarrant sur un riff qui rappelle un tant soit peu le thème de Peter Gunn, King Crimson évoque les chapitres les plus violents de la dernière décennie. Martèlements industriels, épais sédiments de percussions et de guitares acidulées, recherches rythmiques probantes, tricotages typiques de Robert Fripp. Question de nous dérouter, on a greffé une magnifique ballade (*One Time*) à la toute fin de *Vroom*. Mais voilà, ce nouveau chapitre n'est pas achevé. On attend la suite de ces sept trouvailles. Rien n'est moins sûr. Avec Fripp, on ne sait jamais.

Alain Brunet

VROOM, King Crimson, Discipline Global Mobile.



Fripp le spartiate

Si vous voulez mon avis, Robert Fripp est un genre de spartiate, son label ne se nomme pas Discipline pour rien. Je m'en suis rendu compte lorsqu'il a présenté sa League of Crafty Guitarists, il y a quelques années au Festival de Victoriaville. Le voilà qui nous revient en force. Enregistré en Argentine, ce nouvel album en est un d'épais sédiments sonores, improvisés ici et maintenant sur des scènes d'Argentine. La suite de ses Frippertronics, en somme — le terme, rappelons-le, désigne sa recherche guitaristique en solo, embrassant les notions de répétition, de réverbération et de hasard.

Les spirales harmoniques de Fripp y sont bien sûr repérables, les ambiances l'emportent largement sur la virtuosité. Sans plus. *1999*, *2000*, *2001*, *Interlude* et *2002* sont-elles des projections sur l'avenir ? Si tel est le cas, préparons-nous à passer de longs moments de grisaille et d'austérité. Au mieux, il faut imaginer ce disque comme une épaisse moquette sonore, tissée avec la rigueur proverbiale de Robert Fripp.

Alain Brunet

1999, SOUNDSCAPES — LIVE IN ARGENTINA, Robert Fripp, Discipline Global Mobile (importation britannique).

Elle a ri !

Incroyable mais vrai : on entend la chanteuse-guitariste Kristin Hersh rire, RIRE, sur *University*, le tout récent et septième album des Throwing Muses, tout juste avant la chanson *Crabtown*. Dites-vous bien qu'à une époque, ce rire aurait semblé sacrilège aux fans des Muses, complètement subjugués par les hallucinations effroyables, le son de guitare tordue et les vociférations de Hersh.

Mais Kristin Hersh, toujours à la tête de ce quatuor devenu trio, est un tout petit peu moins écorchée vive, peut-être parce qu'elle est désormais mère de deux enfants (qu'on entend d'ailleurs dans la pièce-titre, instrumentale). Plus mélodique, plus fluide et même placé sous le signe de l'eau (six des 14 pièces y font référence), toujours très guitare, sans compter un violoncelle (!) sensuel, *University* est en somme l'album le plus accessible des Muses, celui qui pourrait à la fois plaire à un plus large public et décontenancer ses supporters depuis 1984. Qu'ils se rassurent : les textes sont toujours aussi inquiétants...

Marie-Christine Blais

UNIVERSITY, Throwing Muses. Sire Reprise/Warner.

Un vrai rocker

N'eût été d'une rencontre avec le Français Florent Pagny l'automne dernier, sans doute ne me serais-je jamais intéressée à son troisième album, « Rester vrai ». Je le percevais au mieux comme l'ex de Vanessa Paradis, au pire comme un faux rocker, dont le succès éclair il y a 5 ans était un feu de paille. J'avais tout faux : le gars a une voix, une vraie, une attitude, la bonne, et une passion, la musique.

Rester vrai compte quelques chansons rock parmi les plus « catchy » qui soient, notamment *J'irai quand même*, *Est-ce que tu me suis* (celle-là, j'en raffole !) et *Si tu veux m'essayer*, du style qu'on réécoute beaucoup grâce à la fonction « Repeat » !

Côté musique, on songe parfois à du Foreigner (ça, c'est un peu triste, mais bon...), à Led Zeppelin, mais aussi à du Florent Pagny tout court, par exemple la chanson-titre qui mêle le bandonéon (!) à une batterie implacable. En prime, un duo avec Johnny Hallyday (plus ou moins convaincant) et un blues très beau, dissimulé à la toute toute fin de l'album.

Marie-Christine Blais

RESTER VRAI, Florent Pagny. Polygram.

Serving in silence: déception...

AP

NEW YORK

■ Il s'agit de mesurer les progrès de l'auditoire et non de la société... En présentant *Serving in Silence: The Margarethe Cammermeyer Story*, lundi soir, le réseau NBC prend le pari que les téléspecteteurs accepteront un film, mettant en vedette Glenn Close, qui raconte l'histoire du plus haut gradé jamais renvoyé de l'Armée américaine pour cause d'homosexualité.

L'histoire est bonne mais s'avérera une déception pour quiconque s'attend à ce qu'un téléfilm s'attaque au problème de l'homosexualité dans les services armés. *Serving in Silence* ne rend pas justice au sujet.

Cammermeyer est une femme extraordinaire. Venue de la Réserve comme infirmière militaire, elle a reçu l'Étoile de bronze durant la guerre du Vietnam ; elle s'est ensuite spécialisée en neurologie et a travaillé auprès des anciens combattants.

Arrivée au rang de colonel, elle était un officier respecté dans ses fonctions d'infirmière-chef de la National Guard de l'État de Washington. En 1989, au cours d'une entrevue pour obtenir le niveau de sécurité top-secret, elle avoua être lesbienne.

Trois ans plus tard, l'armée l'avait évincée et elle commençait une bataille légale pour sa réintégration.



Glenn Close (à gauche) a posé avec le Col. Margarethe Cammermeyer cette semaine à New York, au lancement du téléfilm *Serving in silence*. PHOTO CP

Serving in Silence, toutefois, arrive dans un vide politique.

Le scénario de Alison Cross ignore allègrement les blagues, les insultes et les insinuations de toutes sortes auxquelles doit faire face un homosexuel dans l'armée, surtout les pointes dirigées contre une femme qui a monté dans une hiérarchie de mâles.

Le film nous demande de croire que Cammermeyer, qui a passé le gros des années 80 dans la région de san Francisco, n'avait aucune connaissance des mouvements pour les droits des *gays* ni du pouvoir politique grandissant des homosexuels de la Côte ouest.

Il y a un vide dans les personnages aussi, malgré la prestation bien centrée de Close et de Judy Davis, dans le rôle de la compagne du colonel, Diane Divelbess. C'est leur relation profonde, intime qui donne au film sa force émotive.

Quand on voit Cammermeyer, toutefois, on ne sent pas une femme en développement ni le moindre conflit touchant son identité sexuelle. Toute évolution se passe en dehors de l'histoire...

Le scénario passe aussi sous silence l'émergence de Cammermeyer comme activiste. Dans ses discours, elle a pris la position risquée de soutenir que la chasse aux homosexuels dans l'armée oblige les femmes à consentir à des relations sexuelles (avec les hommes) si elles ne veulent pas passer pour des lesbiennes.

Serving in Silence n'a pas le courage de ses convictions et plie sous le mandat du divertissement populaire : ses personnages principaux doivent être sympatiques et les conflits doivent être représentés de façon à ne pas offenser le téléspectateur.

Serving in Silence, en fait, finit là où commence la vraie histoire des droits individuels dans la société américaine.

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

michael Snow

L'ÉVOLUTION MULTIDISCIPLINAIRE DE SON ŒUVRE

JUSQU'AU 23 AVRIL



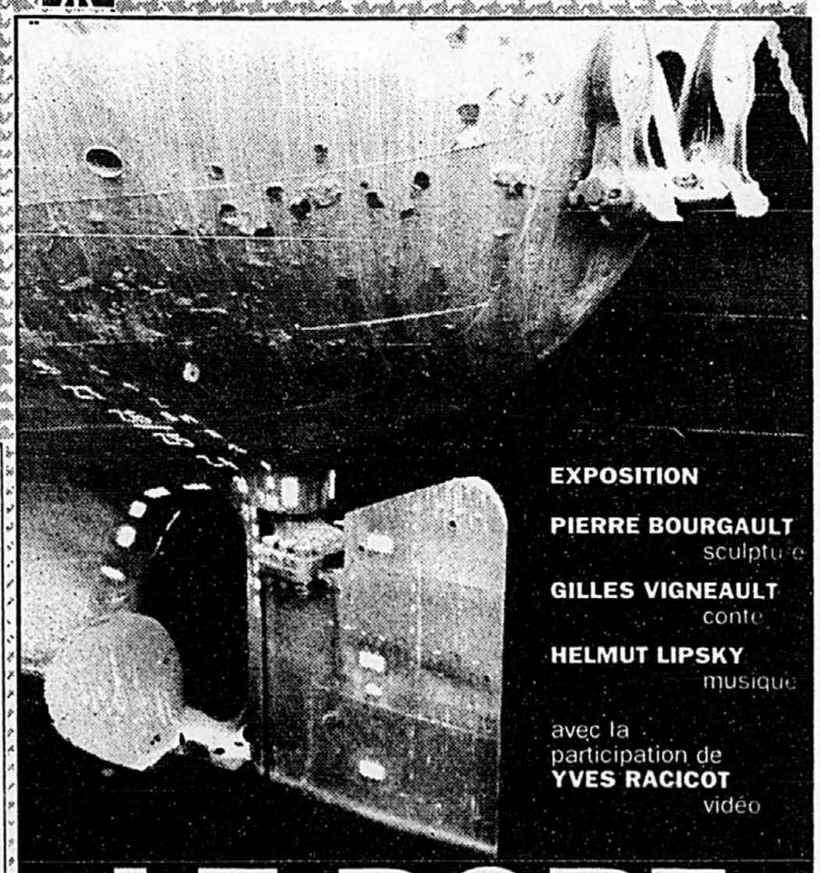
DESSIN
PEINTURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE
RÉTROSPECTIVE DE FILMS
ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

mardi au dimanche de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
(ENTRÉE LIBRE À COMPTER DE 18 H)
CES SOIRÉES GRATUITES SONT PRÉSENTÉES PAR Les Arts du Maurier Ltée
droits d'entrée : 5 $
MÉTRO PLACE-DES-ARTS
renseignements : (514) 847-6212
MUSÉE/PLUS

VIEUX PRESBYTÈRE
GEORGE MENENDEZ RAE (1906-1992)
Du 5 au 26 février
Saint-Bruno d'autrefois
Huiles et aquarelles
15, rue des Peupliers, Saint-Bruno-de-Montarville, 653-2443, poste 296
Ouvert du mercredi au dimanche de 13 h à 16 h 30 et le vendredi de 19 h à 22 h.
S2189156







LE PORT
Du 9 février au 16 avril 1995
Une exposition faisant référence à l'environnement immédiat du Musée : le port. Trois artistes nous livrent leur vision d'un même thème.
POINTE-À-CALLIÈRE
SYMPHONIE PORTUAIRE
Pièce musicale inédite avec des éléments du port.
Mercredi 8 février
12h30, durée 10 minutes à l'extérieur, face au Musée
Compositeurs invités Don Wherry et Paul Steffler de Terre-Neuve.
SRC
Port de Montréal Port of Montreal
Sur les lieux mêmes de la fondation de Montréal, découvrez plus de six siècles d'histoire!
• Spectacle multimédia • Circuit archéologique • Expositions
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350, place Royale, angle de la Commune, Vieux-Montréal.
Ouvert de 10 h à 17 h et jusqu'à 20 h le mercredi. Fermé le lundi. (514) 872-9150



LE MARDI 14 FÉVRIER À 19 H

Au menu, mélodies et arômes qui éveilleront les sens. Table d'hôte complète

Au dessert, l'Ensemble Colla Voce vous ravira avec des chants d'amour victoriens

Souper concert DE LA Saint-Valentin

35 $ par personne (alcool et service en sus)
Réservations obligatoires : (514) 398-7100, poste 234

MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO McGILL

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16 h 30, 21 h , Corps à corps, de Gerald Moon. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Luc Guérin, Gilles Pelletier, Lénie Scoffié, Jean Deschênes et Benoit Palement.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Une maison de poupée, de Henrik Ibsen. Trad. de Marc Auchet. Mise en scène de François Barbeau. Avec Monique Spaziani, Henri Chassé, Benoit Girard, Françoise Graton, Denis Roy, Danielle Lépine et Véronique Pinette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 11 février.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.)
Le Temps et la Chambre, de Botho Strauss. Texte français de Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Pascale Montpetit, Catherine Bégin, Annick Bergeron, Benoit Brière, Gabriel Gascon, Norman Helms, James Hyndman, Normand Lévesque, Monique Miller et Paul Savoie. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 18 février.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.)
Les Années, de Cindy Lou Johnson. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Markita Boies, Louise Bombardieri, Vincent Graton, Alexis Martin, Normand Canac-Marquis et Marina Orsini: 20 h. Jusqu'au 4 mars.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Saganash, de Jean-François Caron. Mise en scène de François Ranciliac. Avec Jean-Louis Roux, Christian Hecq, Christine Joly, Reynald Robinson, Mario St-Amand et Guylaine Tremblay. Du merc. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 16 février.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h 30, 1968, de Martin Allard, Linda Brunelle, Carole Caouette, Jean-Luc Denis, Eric Martel et Diane Pavlovic. Avec Catherine Lachance, Caroline Lavoie, Suzy Marinier, Luc Morissette, Jean-Stéphane Roy, Sophie Vajda et Benoit Vermeulen. - À compter de jeu., 20 h 30, «L'Histoire du soldat», de Charles-Ferdinand Ramuz. Mise en scène de Jean-Claude Côté. Avec Jocelyn Bérubé, Alain Francoeur, Suzanne Lantagne, Guy Trifiro, Nicolas Caloia, Mireille Marchal, Caroline Meunier et Johanne Morin.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.)
Hollywood, de David Mamet. Trad. de Louison Danis. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec Denis Bouchard, Jean-Pierre Bergeron, Marie-France Lambert. Jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'au 11 février.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Salomé, d'après l'oeuvre d'Oscar Wilde. Mise en scène d'Alexandre Hausvater. Avec Angèle Coutu, Vincent Bilodeau, Monique Bélisle, Doru Bandol, Stéphane Cloutier, Richard Gaulin et Sylvie Paré. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 12 février.

GESÙ (1200, Bleury)
Lun., 20 h, La Musica Deuxième, de Marguerite Duras. Mise en scène de John Dunn-Hill. Avec Marie-Josée Gauthier et Gaétan Dumont.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Inventaires, de Philippe Minyana. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Suzanne Champagne, Sophie Faucher, Diane Lavallée et Gerry Leduc. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 11 février.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Tragédie de famille, de Jean Asselin, d'après «Agamemnon», de Eschyle. Avec Francine Alepin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques Leblanc et Charles Préfontaine. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 février.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.)
Amerika, d'après Franz Kafka. Mise en scène de Gregory Hlady. Avec Kim Aleksander, Elizabeth Albahaca, Elyzabeth Walling, Peter James, Claude Lemieux, Jean Turcotte et Gregory Hlady. Du mar. au sam., 20 h; dim., 16 h.Jusqu'au 19 février.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame e.)
Auj., 20 h, Pièces en dix minutes, de Djuna Barnes.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Dans le ring où tu boxes, de François Martel.Avec Luc Bonin et François Martel: 20 h, dim., 15 h. Relâche les 6 et 7 février. Jusqu'au 12 février.

THE DOME THEATRE (3990, Notre-Dame o.)
Auj., 20 h, The Winter's Tale, de William Shakespeare. Mise en scène de Douglas Buchanan.

ÉCOLE ANTOINE-DE-SAINT-EXUPÉRY (Salle Robert-Bureau, 5150, boul. Robert)
Dem., 20 h, Le Chandelier, de Musset. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Yvan Benoit, Nathalie Coupal, Aubert Pallascio et quatre autres comédiens.

Pour Enfants

MAISON THÉÂTRE (255, Ontario e.)
Auj. et dem., 15 h, Alphonse, de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Serge Marois. Avec Emmanuel Bilodeau.

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.)
Auj. et dem., 15 h, Ils volent quand ils dorment. Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Lyne Gaudreault.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Auj. et dem., 14 h, Un violon sur l'épaule ou Madame Violon, conférencière, de Joël da Silva. Avec Marie-Hélène da Silva et Allan Sutton. Présentation de Le Moulin à Musique.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Marina Mdivani, pianiste, et Orchestre de chambre de la Cathédrale. Haydn et Chostakovitch.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dem., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Kirk Muspratt. Juliette Kang, violoniste. Canadiana Ballet Suite (Klein), Concerto pour violon (Mendelssohn), Symphonie no 7 (Dvorak). Dimanches Standard Life.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Dem., 15 h 30, Quatuor Sine Nomine. Quatuor no 1 (Arriaga), Quatuor no 3 (Korngold), Quatuor op. 127 (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dem., 15 h 30, Martine Desroches, violoniste, et Marie Fabi, pianiste. Beethoven, Debussy, Hétu, Grieg. Lun., 20 h, événement commémoratif Micheline Coulombe Saint-Marcoux, anim. Maryvonne Kendergi. Mer., 20 h, conférence de Lucien Poirier: La musique au fil de la presse québécoise dans les belles années du Régime anglais. Jeu., 20 h, Claude Labelle, pianiste. Schumann, Debussy.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Martin Beaver, violoniste. Espana (Chabrier), Concerto pour violon no 2, op. 7 (Paganini), El Sombrero de tres picos (Falla).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Hans Vonk. Marie-Danielle Parent, soprano, Vladimir Spivakov, violoniste. Lonely Child (Vivier), Concerto pour violon K. 219 (Mozart), Symphonie no 4 (Brahms). Grands Concerts.

PROMENADES DE LA CATHÉDRALE
Mar., mer. et jeu., 12 h 15, La Bohème (Puccini). Version abrégée. Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Entrée libre.

SALLE PIERRE-MERCURE
Jeu., 20 h, Société de Musique contemporaine du Québec. Ensemble de la SMCQ, dir. Walter Boudreau. Julie-Anne Derome, violoniste. Vivier, Lesage, Berio, Ligeti, Pelletier, Cherney.

ÉGLISE ST. PHILIP (angle Sherbrooke O. et Brock N.)
Jeu., 20 h, Quatuor Joachim (flûte, alto, violoncelle et guitare). Bach, Schnabel, Paganini, Giuliani.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Ven., 20 h, Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Michael Matthews. Bellon, Carrabré, Klanac, Matthews, Scott, Radford.

UNIVERSITÉ McGILL
Concerts gratuits. Pollack Hall: lun., 20 h, Pamela Reimer, pianiste; mar., 20 h, Peter Freeman et Kim Dooley Freeman, saxophonistes; mer., 20 h, Eva Csarnay, pianiste; jeu., 19 h 30, Ensemble Protheus: Brahms (Concerts CBC); ven., 20 h, Orchestre symphonique de McGill et Choeurs, dir. Timothy Vernon: Symphonie Réformation (Mendelssohn) et Messe no 6 (Schubert). Redpath Hall: ateliers de piano auj., 10 h et 13 h, et dem., 10 h, et concert dem., 20 h: Dale Bartlett, pianiste, et Quatuor Claudel: Dohnanyi, Dvorak, Mendelssohn; mer., 12 h 15, Tammy-Jo Mortensen, organiste; jeu., 20 h, Ensemble Allegra: Mozart, Bernstein, Prokofiev.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de L'Avenir, Laval)
Mer., 20 h, Orchestre symphonique de Laval. Dir. Véronique Lacroix. Madeleine Jalbert, contralto. Suite de Appalachian Spring (Copland), Sea Pictures (Elgar), Trois Préludes (R. Mathieu) et Symphonie pastorale (Beethoven).

FESTIVAL DE MUSIQUE VIENNOISE DES LAURENTIDES
Salle Lévis-Fortier (Rosemère), auj., 19 h: souper-concert d'ouverture. Orchestre Johann-Strauss.

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.)
Auj., 20 h 30; dem., 19 h 30, Michèle et Maxime Rioux. Série Émergence

Variétés

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Kiss of the Spider Woman. Mise en scène de Harold Prince. Avec Chita Rivera, Juan Chioran. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h 30; mat., sam., dim., 14 h. Jusqu'au 26 février.

STUDIO-THÉÂTRE DU MAURIER (Place des Arts)
Auj., 20 h, Hubert ou comment l'homme devient rose, de Christiane St-Pierre. Mise en scène de Réjean Poirier. Avec Bertrand Dugas.

SALLE PIERRE-MERCURE (300, de Maisonneuve e.)
Auj., 20 h, Broadway Montréal. Avec Robert Marien, Stéphanie Martin, Brigitte Marchand et 5 musiciens.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.)
Lun., 20 h, Sass Jordan et Age of Electric.

PLACE DES ARTS
(Cinquième Salle) Lun., 20 h, Ligue Nationale d'improvisation.

THÉÂTRE ST-DENIS 2
Patrick Huard: 20 h. Jusqu'au 18 février.

THÉÂTRE DU FORUM
Dem., 19 h 30, The Tragically Hip, Odds et Change of Heart.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 19 h et 22 h, Carrot Top. Lun., 21 h, Ligue d'improvisation Montréalaise.

BELMONT (4483, St-Laurent)
Merc., 21 h, LiMonade (ligue-école de la LIM).

GESÙ (1200, Bleury)
Jeu., ven., 20 h, JiCi Lauzon.

L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Merc., dès 20 h, place aux poètes avec Alfredo Lavergne et Hugo Hazelton.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)
Lun., 20 h 30, Lundi stand-up comique.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 22 h 30, Jean-Pierre Bérubé et Mon Clown.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Wang Dang Doodle; dem., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des cravates.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., Cardinal et ses bedos; dem., Louise Allaire; lun., Lesbiennes d'acid: dès 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.)
Auj. et dem., dès 21 h, Nortlan.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Alain Lamontagne et Bob Joly.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Serge Lachapelle et Mario Fredette.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar. et merc., 22 h, Clave de Sur (World Beat à l'Uruguayenne).

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
My fair Lady, de Alan Jay Lerner et Frederick Loewe. Du mar. au sam., 20 h; dim.: 19 h; mat., sam.: 14 h. Jusqu'au 15 février.

LA PLAYA (4459, St-Laurent)
Auj., 22 h, Chevere Band.

LA BOÎTE À FEMS (9756, Notre-Dame e.)
Auj., dès 21 h, Christian Racine.

AU HASARD (803, Ontario e.)
Dem., dès 17 h 30, I Ray Bonneville et Stephen Barry.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., de 19 h à 22 h, Duo Nelson Symond et Skip Bey; de 22 h à 2 h, Charlie Biddledem., dès 19 h, Trio Bernard Primeau et Benoit Gagné.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj. et dem., 22 h, Clotilde.

LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel)
Auj., 22 h, Robert Cromp.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval)
Auj., 20 h, Paul Piché.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Normand Gagné chante Pink Floyd.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Michael Snow, Angela Grauerholz et Manuel Ocampo. Exposition La Collection: quelques oeuvres marquantes. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.)
Pavillon Jean-Noël Desmarais: Expositions Processus de création, Porcelaine des compagnies des Indes et Secrets d'atelier. À compter de jeu., exposition Gauguin et l'école de Pont-Aven. - Pavillon Benaiah Gibb: Exposition Acquisitions récentes: art canadien du vingtième siècle. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.)
Auj. et dem., de 10 h à 17 h, expositions L'histoire reconquise: les dessins de livre journal de l'artiste assiniboine Hongeeyesa. Expositions Courtepointes anciennes de la Nouvelle-Écosse, L'invisible se révèle: cent ans de rayons X, Manitiminaki: La puissance des perles de verre. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
À comper de ven., exposition Images de Montréal au 19e siècle. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix)
Exposition Pour dérider le quotidien: expressions de l'art populaire du Québec. Du mar. au dim., de 12 h 30 à 17 h; merc., de 12 h 30 à 21 h. Jusqu'au 1er mars.

ARTICULE (15, Mont-Royal o., Suite 105)
Expositions Injures, d'Isabelle Bernier, et Installation filmique de Neil Burns. Jusqu'au 12 février.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.)
Oeuvres de Norman Laliberté. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

B-312 (372, STe-Catherine o., Suite 312)
Auj., de 12 h à 17 h, Installation vidéo de Mindy Yan Miller.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.)
Oeuvres de Rosa Lee. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 février.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Peintures de John Heward et dessins de Bertha Shenker. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions Richard Henriquez et le théâtre de la mémoire, Les photographies d'Édouard Baldus: paysages et monuments de France. Merc., ven, de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., Suite 444)
Sculptures de céramique de Maurice Savole. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 18 février.

CENTRE DESIGN UQAM (200, Sherbrooke o.)
Exposition Nouveaux logements à Vienne Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 26 février.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition Outre-Mer. Du lun. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.)
Exposition Détroit: ville de mes rêves, de Kevin Cook, oeuvres de Michel de Broin, Michel Forcier et Nicolas Fournier. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Claude Tousignant. Jusqu'au 18 février.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
Auj. et dem., de 12 h à 18 h, oeuvres de Nick Brdar et Philip Kitt.

GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628 B, Sherbrooke o.)
Exposition Objets secrets, Objets sacrés (masques et sculptures anciennes d'Afrique de l'Ouest). Du mar. au sam., de 11 h à 18 h.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., Suite 311C)
Exposition Le défaut des ruines est d'avoir des habitants, de Gordon Laird et Andrew Olcott. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 février.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition Du modèle vivant, oeuvres de Denise Hainault, Micheline Rochfordi, Marie-Versaille-Choquet, Ilse Martin et Diane Collet-Larichelière. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h.Jusqu'au 12 février.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (384, St-Paul o.)
Reliures d'art et miniatures de Louise Genest. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 mars.

GAIERIE ERIC DEVLIN (460, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Gérald Zahnd. Jusqu'au 25 février.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes)
Exposition Objets perdus, sculptures d'Erwin Regler. Jusqu'au 23 février.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Missakian.

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 28 février.

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.)
Exposition de la Faculté des beaux-arts. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.)
Sculptures figuratives en bronze de Dorit Dornier, gravures du XVI au XIXe siècle et oeuvres d'André Brasilier, Marc Chagall, Mario Avati, Piet Leutsch et Wen Hua Xu.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria)
Auj., de 10 h à 17 h, eaux-fortes de Tobie Steinhouse, Evelyn Dufour et Roslyn Swartzman. À compter de ven., oeuvres de Mull Tang. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Beaulieu, Bellefleur, Dallaire, Duguay, Fortin, Hébert, Jones, Leduc, pelland, Richard et Masson. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE OBORO (4001, Berri)
Oeuvres de Stéphane Claude, Yves Labelle et Gisèle Trudel. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 février.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501)
Oeuvres de Patrick Mahon, Lesley Menzies, Daryl Redman, Clinton Wilson et Lorraine Oades. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 11 février.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Auj. et dem., exposition Une île, des villes - mission photographique, oeuvres de Serge Clément, Raymonde April, Linda Tutemberg, Geoffrey James, David Hlynsky et Alvin Comiter.

GALERIE SÉKAI (4287, Notre-Dame o.)
Exposition «Post Ball», de Cris Original. Jeu., de 12 h à 17 h; ven., de 12 h à 17 h; sam., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A)
Auj. et dem., de 12 h à 17 h, exposition Tu ne seras plus qu'une image, de Claude Paré et Gisèle Poupart.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine o., suite 520)
Auj., de 12 h à 17 h, exposition Résolutions, oeuvres de Martin Boisseau. À compter de merc., oeuvres de Nathalie Grimard.

GALERIE DE L'UQAM (Salle J-R120, 1400, Berri)
Expositions La photographie française: nouvelles tendances, et Déconstruction d'une mémoire fragmentaire, de Yvan Dutrisac. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.)
Oeuvres de Fortin, Leduc, Duguay, Hébert, Lacasse, Scott, Jost, Gamache, Pelletier, Diurocher, Ritchie.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent)
Auj. et dem., exposition Emprunts, photographies de Patrick Altman, Cheryl Simon et Robert Tombs.

GALERIE WADDINGTON & GORCE (2155, Mackay)
Oeuvres d'Alexander, Chaki, Comtois, Dupuis, Fleury, Knowles, McEwen, Scherman, Sonmor. Jusqu'au 28 février.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.)
Eaux-fortes de Tobie Steinhouse. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 février.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
Icônes du Québec. Jusqu'au 9 février.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426)
Auj., exposition Vacancy Kit, Installation de KIT.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine o., Suite 307)
Sculptures de Michel Archambault. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 mars.

QUARTIER EPHEMERE (16, Prince)
Sculptures de Michael Robinson. Du lun. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 5 mars.

SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Expositions Emanations, peintures de Peter Rochon, Délicatesse, sculptures de Bertrand Roy et Marchés et parcs, peintures de Félix Vincent. Jusqu'au 14 février.

Hors-Montréal

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull)
Expositions Scat, de Janet Werner, et L'orbe des corps, de Claire Beaulieu. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 février.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 26 février.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition Espaces de vie, acryliques sur toile de Louis Belzile.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme)
Oeuvres de Suzanne Ferland L. Yves O'Reilly, Nataly Reid, Nicole Vincent, Angèle Verret et Guy Langevin. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 19 février.

CENTRE EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition Le déchirement des anges, de Liliana Berezowsky, Richard Purdy et Diana Thorneycrot.

GALERIE D'ART (Centre socioculturel, 7905, ave. San Francisco,Brossard)
Exposition De tout coeur, la passion de l'art, aquarelles de Hélène Brunet, et sculptures de Suzanne D. Demarbre. Merc., de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 12 février.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert)
Exposition Personal papers, d'Elisabeth Geraghty. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 12 février.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke)
Expositions Métamorphose, sculptures de Gilles Payette, et Territoires et frontières, peintures de Julie Lefebvre. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.

GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Châteauguay)
À compter de dem., oeuvres de Henri Bettinville. Du lun. au ven., de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 21 h; sam., dim., de 8 h 30 à 17 h.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull)
Exposition Art Tirol, de Paul Flora, Anton Christian, Max Peintner, Markus Vallazza et Max Weiler. Du mar. au vne., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h.Jusqu'au 12 mars.

GALERIE VERTICALE (1871, boul. Industriel, Laval)
Expositions Suspensions et superpositions, de Graham Cantieni, et Vers l'infini, de George Russell. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 février.

HAUT 3e IMPÉRIAL (164, Cowie, Granby)
Installations holographiques de Marie-Christiane Mathieu.Du mar. au sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 4 mars.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières)
Installation et techniques mixtes de Lynda Baril. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 26 février.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivières)
À compter de mar., oeuvres de Réjean Caron. Tous les jours dès midi.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (Salle Alfred-Pellan, 1395, boul. de la Concorde o., Laval)
Expositions Suite d'empreintes: peintures et installation de Francine Migner et Verre d'art contemporain. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette)
À compter de dem., peintures de Paul Surdulescu. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (125, Chemin des Patriotes sud, Mont St-Hilaire)
Aquarelles de Rachel Cloutier. Jusqu'au 20 février.

MUSÉE ALARY DE MONT-ROLLAND (2ième étage de l'Hôtel de Ville)
Sculptures d'Alary et photographies de Guy Contant. Sam., dim., de 14 h à 16 h.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières)
Expositions La culture italienne, lieux et mémoire et Oeuvres d'art choisies. Jusqu'au 26 février.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull)
Expositions Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien, Opus - La facture instrumentale au Canada, Souvenirs du Canada, La poterie et la porcelaine du X1Xe siècle au Canada, Du berceau au tombeau - Des accessoires pour la vie, 1750-1993, Des lieux à respecter, Vivre au Canada à l'époque de Champlain, Une fête de chefs - Le potlatch kwakiuti est toujours vivant, Liens à la terre: traditions vestimentaires de trois cultures autochtones.

MUSÉE DE CHARLEVOIX (1, Chemin du Havre, Pointe-au-Pic)
Exposition Destination Photo: un voyage à bâtons rompus dans la mémoire photographique. Jusqu'au 5 avril.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec)
Expositions Vive la mariée!, Forêt verte, planète bleue, Boucle d'or et les trois ours et La Nuit.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa)
Expositions Karoo à Ottawa, 1945-1995 - le Canada se souvient, Norman White, sculptures électroniques de la collection. Sculptures de Roland Poulin.

MUSÉE DU QUÉBEC (Parc des Champs-de-Bataille, Québec)
Expositions Le Charlevoix de Palardy, Au féminin, Le lieu de l'être, Restauration en sculpture ancienne. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h; merc., de 12 h à 21 h.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
Vêtements de Michel Robichaud. Du mar. au ven., de 10 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 9 avril.

PLEIN SUD (100, de Gentilly e., Longueuil)
Exposition Optique, temps et formes. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; merc., de 18 h 30 à 21 h; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 24 février.

VIEUX PRESBYTÈRE (15, des Peupliers, St-Bruno-de-Montarville)
À compter de dem., oeuvres de George Menendez Rae.

ÉCOLES

Mission: Renaissance
CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)
(huile - aquarelle - pastel)
- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucune exigence préalable
- Inscription en tout temps
- Jour ou soir

12 ANS D'EXPÉRIENCE

Programmes pour ADULTES (et adolescents) ou ENFANTS (6 à 11 ans)

ESSAI GRATUIT
3623, rue St-Denis, Mtl
843-6830
S2196250

• DESSIN • PEINTURE
MICHELLE PELLETIER
COURS EN ATELIER
ADAPTÉS À VOS BESOINS
(514) 499-9554
S197628


PHOTO REUTER

Où est Kirk ?

Le dernier film de la série Star Trek, Generations, *suscite partout le même intérêt. Lors de la première européenne du film hier à Londres, des fans déguisées en Klingons attendaient les vedettes de cette nouvelle aventure. À moins qu'il ne s'agisse de Klingons venus voir si le valeureux capitaine James T. Kirk est vraiment mort...*

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION
3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
CHOIX ET QUALITÉ
713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

cadm
Conservatoire d'art dramatique de Montréal

AUDITIONS D'ENTRÉE
Année scolaire 1995-1996
Date limite d'inscription:
1er mars 1995

Pour être admises, les personnes sélectionnées à la suite des auditions devront être titulaires d'un diplôme d'études collégiales au plus tard le 15 août 1995 ou être âgées d'au moins 22 ans le 1er mars 1995.

Pour renseignements:
Conservatoire d'art dramatique de Montréal
100, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1C1
Téléphone: (514) 873-4283

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications
Québec



Au programme : les RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS et Richard Desjardins.

En cette semaine des RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS, les trois gars accueillent Michel Coulombe et le chanteur-poète-réalisateur Richard Desjardins.

Discussions, musique, cinéma... un vrai samedi soir !

Réalisateur : Pierre Théorêt



3 gars samedi soir
Ce soir 20 h 30
LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Radio Québec Ouvrez, vous verrez.

CHANSON

« C'est la vie »: Mario Pelchat lance un album positif de A à Z

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Sur la pochette de son sixième album, intitulé « C'est la vie », Mario Pelchat sourit à pleines dents, à des années-lumière de son image de gars torturé. Tout simplement parce que le vrai Pelchat, celui de tous les jours, est aussi torturé que moi, blonde platine naturelle !

« C'est vrai que j'ai le sourire rare en photo, constate un Pelchat détendu malgré la tourmente promotionnelle. On me demande d'ailleurs souvent si je suis un gars sérieux, alors que je suis le plus cabotin qui soit ! »

Mais outre cette image souriante, « C'est la vie ! » constitue à plus d'un titre un tournant dans la carrière de Pelchat. Lancé lors de l'émission « Ad Lib » mardi soir, c'est d'abord l'album d'un homme heureux qui fêtait ses 31 ans le lendemain : « C'est vrai que le précédent album, (« Pelchat », sorti en 93 et disque platine), était sombre : c'était de la rupture tout le long. Celui-ci est positif de A à Z. C'est sûr qu'on va dire que c'est parce que je suis nouvellement marié (le nom de Claire, sa femme, revient d'ailleurs régulièrement pendant l'entrevue), mais l'album aurait eu une couleur positive de toute façon. J'étais un peu tanné de chanter des affaires noires et d'être perçu comme quelqu'un de mélodramatique. »

« J'étais un peu tanné de chanter des affaires noires et d'être perçu comme quelqu'un de mélodramatique. »

Bien sûr, le premier extrait et vidéo, le célèbre « C'est la vie » d'Emerson, Lake and Palmer adaptée en français par Eddy Marnay, n'est pas particulièrement jojo. Mais « Demain », « Danser » et quelques autres ont nettement une pulsion... dance ! « C'est vrai, estime le principal intéressé, ça fait un peu penser à Jon Secada, le beat latino de « Le bleu du ciel », « Demain » qui se danse toute seule ou « Danser » qui est très, très « beach ».

Réalisé par Aldo Nova (M. Rock) et Jean-Pierre Isaac (M. Dance), c'est même un album d'été, avec le soleil et l'amour au rendez- vous, non ? « Exactement. Et j'ai signé huit des dix textes. La prochaine étape sera de me faire connaître comme auteur-compositeur. J'ai déjà composé près de la moitié du prochain album ! Ça étonne les gens, mais je suis quelqu'un qui a toujours écrit. C'est l'insécurité qui m'empêchait de devenir auteur. Je suis exubérant et même extraverti, mais en même temps, j'éprouve de la difficulté à dire ce que j'éprouve au moment où je l'éprouve. Depuis des années, j'écris des chansons, mais aussi des lettres à ma famille, mes proches, mes gérants, ma femme, dès qu'un sujet me touche trop : je ne suis pas capable d'être posé et donc de me faire comprendre. Disons que j'ai le goût d'être écouté quand je parle, pas d'être « solutionné » — tiens, je suis un peu comme une femme à cet égard (rires). Et je n'en ai aucune honte ! »



Mario Pelchat sourit plus souvent qu'avant lorsqu'on le photographie. C'est que sa vie a pris un tournant, comme en témoigne son dernier album, « C'est la vie ». Un disque « positif de A à Z », dit-il. Un disque d'été, avec le soleil et l'amour au rendez-vous, et dont il a écrit huit des dix chansons.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Un livre ouvert

Justement, côté écriture, Mario Pelchat a publié dernièrement une autobiographie, « Fais confiance à ta destinée », en collaboration avec le journaliste Benoit Léger. Si vous songez à une carrière dans la musique, je vous recommande fortement la lecture de cet ouvrage. Bon, ça ne vous intéressera peut-être pas de tout savoir de l'enfance de Mario, mais pour connaître dans le détail le plus sordide le quotidien de bien des artistes, on ne fait pas mieux : le bien-être social, les imprésarios malhonnêtes, le travail dans la construction quand l'argent se fait rare, la drogue, les bars minables, l'extrême dépendance financière des artistes, tout y est. Même la fois où ses anciens gérants ont voulu lui faire tenir un rôle principal dans l'émission... pour enfants « Robin et Stella », l'année même où il recevait le Félix de l'interprète masculin de l'année ! « Je suis un livre ouvert, c'est le cas de le dire », reconnaît en riant Pelchat.

Il faut aussi admettre que certaines mises au point s'imposaient. Au cours de 1991 et 1992, la presse à potins s'est beaucoup nourrie des problèmes entre Pelchat et ses gérants de l'époque tout comme de ses croyances religieuses (autre sujet intéressant de son autobiographie) : « Mais si j'ai décidé de faire une démarche spirituelle, explique Pelchat, ce n'est pas pour chanter Jésus mon sauveur. Comme ce n'est pas parce que je vais voter au référendum que je vais chanter une chanson politique. Par contre, je peux exprimer ma philosophie dans une chanson comme « Demain » très énergique, qui parle d'un monde meilleur. Peu importe ta religion, tous rêvent d'un univers harmonieux. Et l'espoir est quelque chose à caractère spirituel. »

« Si j'ai décidé de faire une démarche spirituelle, ce n'est pas pour chanter Jésus mon sauveur. Comme ce n'est pas parce que je vais voter au référendum que je vais chanter une chanson politique. »

En octobre 1993, Pelchat assurait la première partie de Madonna au Stade Olympique, mais c'est tout juste s'il le mentionne dans son autobiographie : « C'était le fun, c'est sûr, c'était une belle expérience. Mais j'ai aussi fait la première partie de Céline Dion et c'était peut-être plus important pour moi parce que le public de Céline rejoint le mien. Il y avait plus de vibrations positives qu'au Stade ! C'est énorme, le Stade. J'avais mis une veste jaune, histoire que les gens me repèrent (rires). »

Ah, les fameuses vestes de Mario — qui a oublié sa veste de type « gâteau de mariage » lors du gala de l'ADISQ en 1990 ? « Rassure-toi, je n'en mets plus (rires) ! Claire n'aime pas tellement ça, les vestes, alors... »

Les basses

Mais revenons à « C'est la vie » où la voix de Pelchat visite un registre beaucoup plus bas : « Ma mère m'a toujours dit que ma couleur vocale était plus belle dans les basses que dans les hautes. C'est elle, ma première gérante, elle avait vraiment des aptitudes pour faire ce métier, elle a une oreille bionique. Elle m'incitait donc toujours à baisser mon registre. Mais en 88, au moment de mon troisième album, je me prenais pour un pro et je lui ai dit qu'elle ne connaissait rien au métier... Ça l'a blessée, et elle a cessé de me donner des conseils à ce moment-là. Mais c'est elle qui avait raison. Je peux toujours aller dans les hautes, mais je me tiens maintenant plus dans le registre complet d'un baryton. »

Les projets ne manquent pas à Pelchat : promotion en France, spectacles ici ce printemps et bien sûr albums en anglais : « C'est dans le contrat avec Sony (rires) ! Mais en même temps, c'est un dilemme : je suis encore plus amoureux de ma langue depuis que je l'écris tout en ayant profondément le goût de chanter en anglais. Remarque, Céline Dion et Roch Voisine ont démontré qu'il était possible de concilier les deux. Toutes les difficultés que j'ai vécues, ç'a été en fait la plus grande bénédiction de ma vie. Parce que j'en suis ressorti gagnant, autant sur la plan humain que professionnel. Je sais être heureux avec peu de choses. Et je sais que l'espoir et le travail, ça marche ! »

CAMP DE JOUR
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT.
739-3721 ■ 739-3423
S21R7056

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
DIMANCHE
TOP 30 ANGLOPHONE
10 H À 13 H

SD	CS		
2	1	MISHALE	ANDRU DONALDS
3	2	TROUBLE	SHAMPOO
1	3	COTTON EYE JOE	REDNEX
4	4	SHAME	ZHANE
6	5	PRACTICE WHAT YOU PREACH	BARRY WHITE
8	6	ON BENDED KNEE	BOYZ II MEN
10	7	SHE PICKED ON ME	ROCH VOISINE
11	8	YOU GOT ME ROCKING	ROLLING STONES
14	9	HERE COMES THE HOTSTEPPER	INI KAMOZE
16	10	TAKE A BOW	MADONNA
5	11	SATURDAY NIGHT	WHIGFIELD
15	12	STRONG ENOUGH	SHERYL CROW
7	13	WHEN WE DANCE	STING
9	14	BLIND MAN	AEROSMITH
17	15	REFUSE TO DANCE	CELINE DION
20	16	ANOTHER DAY	WHIGFIELD
24	17	BUDDY HOLLY	WEEZER
19	18	SPACE COWBOY	JAMIROQUAI
12	19	TELL ME	GROOVE KINGS
22	20	NOTHING LEFT BEHIND US	RICHARD MARX
23	21	OUT FROM THE DEEP	ENIGMA
25	22	SOMEDAY I'LL BE SATURDAY NIGHT	BON JOVI
--	23	WHEN I COME AROUND	GREEN DAY
26	24	INSENSITIVE	JANN ARDEN
27	25	HEART OF STONE	DAVE STEWART
28	26	BANG AND BLAME	R.E.M.
29	27	I KNOW	DIONNE FARRIS
30	28	EXCITED	M PEOPLE
--	29	D'YER MAK'ER	FOR REAL
--	30	EVERLASTING LOVE	GLORIA ESTEFAN

TOP 30 FRANCOPHONE
18 H 30 À 21 H

SD	CS		
1	1	UN PAYS, DEUX ÉTRANGERS	JOE BOCAN
3	2	JE T'ATTENDS	AXELLE RED
4	3	MAUVAIS CARACTÈRE	LES COLOCS
2	4	L'INSTANT	PAUL PICHÉ
6	5	OCTOBRE	FRANCIS CABREL
8	6	DORMIR DEHORS	DARAN ET LES CHAISES
9	7	ENTRE LA TÊTE ET LE COEUR	MARIE DENISE PELLETIER
10	8	JEAN JOHNNY JEAN	ROCH VOISINE
11	9	LES FEMMES PRÉFÈRENT LES GINOS	ZÉBULON
5	10	BELLA	LAURENCE JALBERT
7	11	C'EST ÇA L'AMOUR	FRANCIS MARTIN
15	12	SUR LA ROUTE	DE PALMAS
14	13	NOS CHEVEUX	HERVÉ HOVINGTON
17	14	RÊVE ET RÉALITÉ	RMD
12	15	SUR LES TOITS DU MONDE	INDOCHINE
19	16	TROP JEUNE	GILDOR ROY
23	17	MARIE-STONE	ÉRIC LAPOINTE
21	18	SI L'ON DANSAIT	RUDELUCK
13	19	TU NE SAURAS JAMAIS	LES B.B.
22	20	LAISSE-MOI ENCORE Y CROIRE	STEPHANE LAUGIER
27	21	C'EST LA VIE	MARIO PELCHAT
24	22	PEUT-ON RÊVER	BLEU NOIR
28	23	DOUCE LUMIÈRE	TEREZ MONTCALM
25	24	PAS TROP FATIGUÉ	MADAME
26	25	LIONNE	POSSESSION SIMPLE
16	26	PARLER D'AMOUR	UTE LEMPER
29	27	AKUA TUTA	KASHTIN
30	28	SAMEDI SOIR	GILLES VALIQUETTE
36	29	JE T'AIME MAL	MARIE CARMEN
33	30	MARTHA	LUC DE LAROCHELLIÈRE

ERIC ARSON
PAUL SARRASIN
Budweiser
ERIC NOLIN
La Presse
S2187403

LA FÊTE DES NEIGES
DU 3 AU 19 FÉVRIER
provigo
Commanditaire officiel du Château de Boule de neige
La Presse
TOS
CKAC730
Parc des Îles de Montréal
INFO-FÊTE Bell (514) 866-FÊTE

Activités spéciales

PREMIER WEEK-END DE LA FÊTE DES NEIGES

Vendredi 3 février

10 h CONCOURS PROVINCIAL DE SCULPTURE SUR NEIGE
Île Sainte-Hélène
Boule de Neige et ses amis prennent forme grâce à la touche magique des sculpteurs. Le concours se poursuit pendant toute la fin de semaine.
Hydro-Québec

Samedi 4 février

11 h OUVERTURE DE LA FÊTE DES NEIGES
Île Sainte-Hélène
Venez découvrir le nouveau Château de Boule de Neige, plus féerique que jamais ! Animation, spectacles et jeux continuels pour petits et grands avec les lutins.
Une présentation de provigo

Dimanche 5 février

12 h CONCOURS PROVINCIAL DE SCULPTURE SUR NEIGE
Île Sainte-Hélène
Venez admirer les oeuvres complétées.
Hydro-Québec

13 h COMPÉTITION PROVINCIALE DE SAUT DE BARILS
Bassin olympique, île Notre-Dame
Venez encourager les athlètes les plus sautés !
En collaboration avec l'Association canadienne de saut de barils.

LA FÊTE DES NEIGES
Bell Mobilité

Activités continuelles

Tous les jours du 3 au 19 février de 10 h à 21 h

Île Sainte-Hélène
Le Château de Boule de Neige — provigo
Les jeux de neige de Boule de Neige — La Parisienne
Sculptures sur neige — Hydro-Québec
Iniation au biathlon *
Randonnée de ski de fond *
Glissoire sur tubes *
Raquette

Fin de semaine seulement
Curling à l'ancienne — MUSÉE DAVID M. STEWART
Animation, maquillage et jeux de neige
Randonnées en calèches — provigo

Île Notre-Dame
Le village Inuit — Hydro-Québec
Sculptures sur glace — Hydro-Québec
Glissoire des «pas peureux» * — L'Ait
Patin
Luge finlandaise * — La Presse
Traîneaux pour les tout-petits * — TOS

Fin de semaine seulement
Escalade de glace * — La Cordée
Spectacles de patinage artistique 12 h 30, 14 h et 15 h — Hydro-Québec
Animation, maquillage et jeux de neige
Randonnées en calèches — provigo

* Activités payantes

«Coca-Cola», «Toujours» et la bouteille distinctive sont des marques déposées de Coca-Cola Ltée.

À L'AFFICHE cette semaine...

La Presse

L'équipe des porteurs de *La Presse* : des porte-parole actifs! *La Presse* tient à souligner l'excellent travail de ses collaborateurs, les vedettes de son service à la clientèle!

Cette semaine, c'est au tour de cinq autres porteurs de prendre l'affiche!

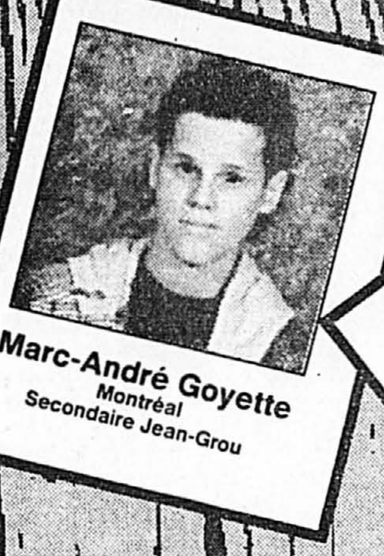
Les porteurs qui se sont démarqués pour la qualité de leur service recevront un certificat d'honneur, un dictionnaire *Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui*, quatre invitations gratuites pour visiter la Tour olympique et un coton ouaté du Stade olympique.

Félicitations!

DICTIONNAIRES LE ROBERT



PARC OLYMPIQUE



Marc-André Goyette
Montréal
Secondaire Jean-Grou



Jean-Fabien Lévesques
Montréal
Collège Saint-Jean-Eudes



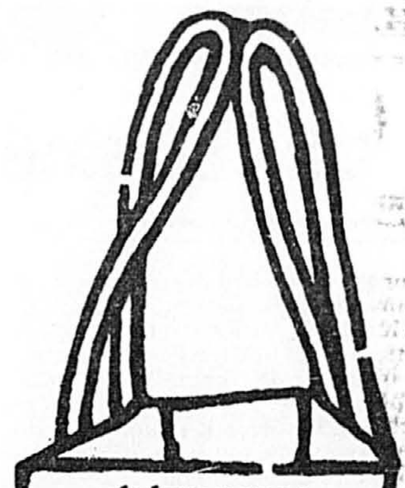
Dominique Guillet
Vimont
École Horizon



Maxime Tétreault
Saint-Bruno
École Mont-Bruno



Jade David Overy
Rosemère
Polyvalente Jeunesse
Régionale des Mille-Îles



TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE

Les 4 et 5 février, de 21 h le samedi à 21 h le dimanche, avec relâche de 1 h à 8 h, venez au Complexe Desjardins pour appuyer le Téléthon de la paralysie cérébrale et assister aux spectacles offerts par plusieurs artistes tels que Mario Pelchat, France D'Amour, Stef Carse, Lara Fabian, Michael Rancourt, Kashtin et plusieurs autres. C'est à ne pas manquer!

★ ★ ★

SEMAINE DE LA CANNE BLANCHE

Du 8 au 10 février, venez assister à une exposition sur les services offerts aux non-voyants. Durant trois jours, différents thèmes seront abordés tels que : sports et loisirs, éducation et culture ainsi que réadaptation. De plus, différents organismes, , tels que MIRA, seront présents sur la Place pour donner de l'information aux gens.

★ ★ ★

C'est gratuit !
Bienvenue à tous !

★ ★ ★

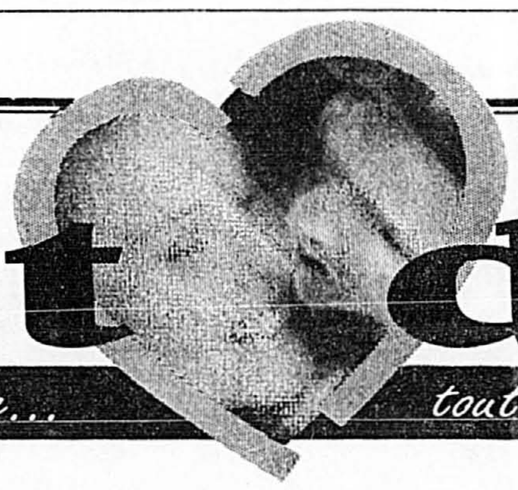
RENSEIGNEMENTS:
845 - INFO COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

52197392

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de *La Presse* au 285-6911

Trait d'union



Pour faire connaissance... *tout simplement* **1 514 976-7111**

Des frais de 1.79 $ seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

A AIMER, FEMME 42 ANS, BIEN DANS SA PEAU
mince, indépendante, recherche gentleman libre, sincère, affectueux et croyant à l'amour... B.V. 17467

A LA RECHERCHE DE MON COMPLEMENT
MOI: active, enjouée, autonome, 33. TOI: débrouillard, énergique, souriant, libre, 30-35, 1-2 enfants. B.V. 17450

ACTIVE, CHÂTAINE AUX YEUX BRUNS, DÉBUT 50
5pi 2, mince, cultivée, dynamique, rieuse; cherche complice, libre, enjoué, actif, non fumeur B.V. 16753

AMANTE DE LA NATURE, PROFESSIONNELLE
Quarantaine, 5'3", 120 lb. Sport, amitié avec bel homme 5'6"+, 40-50, cultivé, but sérieux. B.V. 17222

BELLE CREOLE
24 ans, 5'5, désire relation sérieuse avec homme de carrière fort distingué B.V. 17474

BELLE EN SANTÉ ET DYNAMIQUE, EN AFFAIRES,
40 ans, 5'10", mince, cherche homme 40-50 ans, avec sens de l'humour, pour tout partager. B.V. 17178

CHERCHE CAPRICORNE OU POISSON DYNAMIQUE
Mme Scorpion passionnée et active, pour re-inventer un couple et jouir de la vie à son maximum B.V. 17438

CHERCHE LE GRAND AMOUR
Avec un homme très doux, 35 - 50 ans, très à l'aise. But mariage. J'ai 38 ans, paraît 30. B.V. 16658

ENJOUÉE, ROMANTIQUE, SPORTIVE, 43 ANS
Cherche complice, sensible, sincère, non fumeur, sans enfant, pour relation stable et profonde. B.V. 17226

ENTRE TREMBLANT ET LES RIVES DU ST-LAURENT
Vous avez rendez-vous pour le ski et l'amitié. Homme heureux, entre 39-45 ans, plus de 5'10". B.V. 17431

FÉMININE HORS DE L'ORDINAIRE
affectueuse, autonome, agréable à voir, recherche masculin compatible, plus ou moins 50. B.V. 17140

FEMME ACTIVE AIMANT LA VIE
Si tu es cultivé, élégant, autonome, je suis celle que tu recherches, car je suis comme toi! B.V. 17387

FEMME DE 40 ANS, 5 PI 9 PO,
autonome, spontanée, charmante et sincère aimerait bien rencontrer homme distingué, libre. B.V. 17417

FEMME, 49 ANS, 135 LB, 5'4"
autonome; cherche ami, libre, doux, authentique, non fumeur, entre 45 et 55 ans. But sérieux. B.V. 17307

GENTILLE PERSONNE, 48 ANS,
féminine, aimant activités culturelles, lecture, recherche homme distingué avec un brin d'humour. B.V. 17291

GRANDE QUEBECOISE ROMANTIQUE, 1.73m, 43 ans
Cherche Français, 43-49; libre/honnête/professionnel, cultivé, but sérieux, pour refaire sa vie. B.V. 17272

INTELLIGENTE, PROFESSIONNELLE, DETERMINEE
saine, franche, rieuse, cultivée (Art), 50 ans, cherche professionnel 50-60, intelligent, sain, libre. B.V. 17273

JE SUIS CHEVRE TAUREAU, JOLIE FEMME 40 ANS
Spirituelle et gourmande de tous les plaisirs de la vie, engagée, je cherche un chat. B.V. 17446

JEUNE FEMME DE 23 ANS CHERCHE L'AMOUR!
Cherche prince charmant cultivé, à l'aise, pour découvrir le bonheur B.V. 17247

JOLIE CELIBATAIRE 39, 5'6" 118 lb
désire universitaire libre, non fumeur, sans enfant, 40 +, pour stabilité, tendresse, exclusivité. B.V. 15445

LAVALOISE, 5 PI 6, 140 LB,
non-fumeuse, cherche non-fumeur, 5 pi 10 +, 60 +, autonome, honnête, éduqué. But sérieux. B.V. 17425

PROFESSIONNELLE
Début quarantaine, aimerais rencontrer professionnel ou homme d'affaires, libre, 5'8" et plus. B.V. 17380

RECHERCHE BRICOLEUR MUSCLE, YEUX BLEUS
Aimant enfants, cinéma, sport, et femme pas maigre, moi 5'6", 43 ans, belle, drole, passionnée. B.V. 17410

RECHERCHE MON VALENTIN
Il doit être autonome, libre, de race noire, sérieux, distingué, sportif, entre 53 et 63 ans. B.V. 17490

RIVE-SUD, ACTIVE, 42 ANS, DANS LE JUS AVEC ADOS
Désire patauger gaiment avec homme même situation, adorant la nature, communicatif, non fumeur B.V. 17355

TRES JOLIE FEMME, GRANDE, MINCE, SENSUELLE
Aimant souper aux chandelles, recherche beau mec, 6' plus, 40-50 ans, très à l'aise et passionné.B.V. 17385

UNIVERSITAIRE, 5'3", 108 LB, AUTONOME,
elegante, très féminine, désire homme distingué, scolarisé, grand sens de l'humour, 45-55 ans. B.V. 17413

UNIVERSITAIRE, 5'6", MINCE
Recherche compagnon libre, divorcé seulement, 45-55 ans, désirant relation stable. B.V. 17221

43 ANS, CELIBATAIRE, PROFESSIONNELLE, SPORTIVE
déterminée, cherche homme authentique, 38-43, 5'10" +, non-fumeur, professionnel, libre, nord/Mtl. B.V. 17421

HOMME CHERCHE FEMME

AGRÉABLE VIEUX GARÇON
6'2", mince, cultivé, droit, sensible, pour aller ego, 35-40. But: mariage. B.V. 16993

AMANT DE LA NATURE: VOILE, SKI, CAMPING
46 ans, 6', 180 lb, recherche jolie compagne, mince, élegante, 35-44 ans, mêmes affinités. B.V. 17367

AMOUREUX DE LA NATURE
Artiste 28 ans, cultive, cherche femme mélomane, mature et spirituelle pour bâtir vie à deux. B.V. 17280

AMOUREUX FANTAISISTE, LIBRE D'INHIBITION
Professionnel, quarantaine, recherche libellule épanouit, enjouée. B.V. 17271

ANJOU, AUTONOME, 40 ANS
Bonne apparence, 5'9", non fumeur, recherche femme douce, affecteuse, honnête. But sérieux. B.V. 16704

AU NATUREL CHARMANT
Intelligent, recherche partenaire sportive, jolie, mince, aimant rire, 26 à 34 ans, comme moi. B.V. 17229

BEAU PROFESSIONNEL UNIVERSITAIRE AGREABLE
37, 5'11", 165 lb, a l'aise, affectueux, cherche belle complice, 30-35, partager plaisirs de la vie. B.V. 17454

BEL AMANT DE LA NATURE, 6", 200 lb
Romantique et épanoui, recherche jolie dame autonome, 30 à 50 ans, pour tout partager. B.V. 16497

BEL HOMME POIVRE ET SEL
cherche petite femme 37-43 proportionnée qui aime les voyages, la danse, la vie. B.V. 17373

BEL HOMME, 35 ANS, 6 PI, MINCE, SENSUEL
Doux, non-fumeur. Cherche jolie femme pour rencontres occasionelles et discrètes. B.V. 17488

CELIBATAIRE, 33 ANS, 5'11", 165 LB
Cherche jeune femme mince, 24-30 ans, sans enfant, non fumeuse, honnête, fidèle, but sérieux. B.V. 17317

CHARME ET ETINCELLES
Homme 25 ans, très drôle, intelligent, cherche jeune femme mince, honnête et fidele, 20-35 ans B.V. 17424

CHARME ET FANTAISIE
Gentilhomme, 38 ans, recherche femme plantureuse pour rencontres intimes, luxurieuses. B.V. 17295

CHAUD COMME LE SOLEIL
Grec canadien, 45 ans, 6', 185 lb, libre, fidèle, honnête, toi mince 42 ans -, affinités, but sérieux. B.V. 17340

DIPOME UNIVERSITAIRE, 30 ANS, PASSIONNE
de très belle apparence recherche complice entre 25 et 30 ans, belle de corps et d'esprit. B.V. 17395

ENGAGE, DISTINGUE, SENSIBLE, SERIEUX (6'),
50 +, aimerais vivre beau sentiment, dans discrétion et tendresse avec jolie dame engagée B.V. 17171

ENSEIGNANT 37, 5 PI 8, INTELLO, RIGOLO
Cherche jolie complice au crayon rouge pour partager corrections et tendresse au coin du feu. B.V. 17458

ETUDIANT EN PSYCHOLOGIE, 31 ANS
cherche universitaire cultivée. But sérieux. B.V. 17316

HEUREUX, CULTIVÉ, RAFFINÉ, CURIEUX, ACTIF
35, 6', plein air, voyages, cherche femme enjouée, 23-33, pour relation sérieuse et vivante.B.V. 17401

HOMME AUTHENTIQUE, CULTIVÉ, NON FUMEUR
Sens des valeurs, mince, sportif, cherche femme 40, ayant affinites, rencontres occasionelles. B.V. 17391

HOMME CELIBATAIRE, 35 ANS
Sans virus et sans enfant, recherche femme douce 20-35, pour relation stable et passionnante. B.V. 17283

HOMME CELIBATAIRE, 35 ANS, 6'2", NON FUMEUR
professionnel, cherche femme 25-40, non fumeuse, pour rencontre occasionnelle. B.V. 17364

HOMME CHERCHE FEMME LATINE
Homme bel apparence, très distingué, 49 ans, 5'10", 185 lb. B.V. 17248

HOMME DANS LA QUARANTAINE PROFESSIONNEL
celibataire, recherche femme sérieuse, romantique, simple et de belle apparence. B.V. 17196

HOMME DANS LA QUARANTAINE, BELLE APPARENCE
a l'aise financièrment, désire rencontrer femme entre 30-35 ans, sorties agreables, voyages, etc. B.V. 17447

HOMME DE BELLE APPARENCE
dans le début de la quarantaine aimerais rencontrer femme pour rencontres occasionnelles. B.V. 17349

HOMME MARIE, 48 ANS, ROMANTIQUE ET DISTINGUE
Recherche complice mariée ou engagée; pour relation stable, discrète et excitante. B.V. 16257

COMMENT RÉPONDRE À UNE ANNONCE

1. Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
2. D'un téléphone à clavier (Touch-Tone), composez le **1 514 976-7111**.
3. Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laisser des messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

COMMENT RÉCUPÉRER VOS MESSAGES

1. Composez, sans frais, le **761-7111** pour connaître le nombre de messages reçus.
2. Ensuite, d'un téléphone à clavier (Touch-Tone), vous composez le **1 514 976-7111** tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel
3. Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le 761-7111

HOMME MARIE, 48 ANS, TENDRE ET ROMANTIQUE
Toi, femme mariée ou engagée, 46 à 52, physique agreable pour relation discrète, excitante B.V. 17375

HOMME NOIR 29 ANS, PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ
Recherche femme 29 à 35 ans, pour relation durable. B.V. 17242

HOMME NOIR, PROFESSIONNEL, 30 ANS
belle apparence, sincère, affectueux, désire jolie compagne, eduquee, intelligente B.V. 17138

HOMME QUARANTAINE, SINCERE, HONNETE, LIBRE
recherche femme, belle apparence, mince, cultivée, pour batir une vie a deux. B.V. 17398

HOMME SINCERE, LIBERE, CULTIVE , (6')
cherche femme (45-50 ans), mince, tendre et sérieuse pour partage et complicite durables. B.V. 17459

ITALO QUEBECOIS HEUREUX 29 ANS, 1,65 M, 90 KILOS
en sante, libre, aime resto, musique, voyage, recherche jeune femme 25-30 sincère, sans enfant.B.V. 17392

JE SUIS POUR TOI -- TU ES POUR MOI
Aimant campagne, la vie et ses folies, libre, veut compagne mince, 38-45, pleine de vie B.V. 17476

JEUNE PROFESSIONNEL, 34 ANS, CELIBATAIRE
grand, distingué, spirituel, cherche femme 24-34, spirituelle, douce. But sérieux B.V. 17214

LATINOAMERICAIN, 33, 5'11", CHERCHE COMPLICITE
communication, tendresse, avec femme proportionnée, sans enfant, et bien dans sa peau. B.V. 16908

PETITE FEMME RECHERCHÉE
Moi 33 ans, 5'6", 140 lb, cultivé, aime un peu de tout, cherche compagne semblable, près Laval. B.V. 16927

PROFESSIONNEL, BLAGUEUR, 46 ANS, 5'9"
Recherche compagne cultivée, psychospirituelle, non fumeuse, proportionnée, projet enfant. B.V. 17489

PROFESSIONNEL, 32 ANS, SPORTIF, MUSICIEN
5 pi 7, 1 enfant, cherche femme, 26-33 ans, avec ou sans enfant. Laval. B.V. 17335

PROFESSIONNEL, 35 ANS, LIBRE, SANS ENFANT
sportif, fidèle, recherche belle femme, autonome et sans enfant, 110-120 lb, 25 à 33 ans. B.V. 17232

PROFESSIONNEL, 57 ans, 5'5", marié; à la recherche d'une complice scolarisée, appréciant les arts pour amities stables et harmonieuses. B.V. 17261

PROFSSIONNEL BEAU SOURIRE
31 ans, sans enfant, sociable, doux, honnête et drôle, cherche equivalent féminin, but sérieux. B.V. 17257

RIVE SUD - HUMOUR - MATURE- PROFESSIONNEL
Bel homme, 5pi 10, 39 ans, engagé; cherche femme mince 25-38, activites et tendresse B.V. 16737

RIVE SUD - TENDRE AFFECTUEUX
5'9", 59 ans, cherche compagne, 45-55, mince, non fumeuse. but sérieux. B.V. 17484

RIVE SUD, MI-QUARANTAINE, YEUX BLEUS
sportif, belle apparence; cherche compagne, 35 à 45, grande mince, avec ou sans enfant. B.V. 17224

RIVE-SUD
Homme, 37 ans, 5' 6", cherche femme entre 30 et 42 ans, pour amitié. But sérieux. B.V. 16493

TENDRE ET AFFECTUEUX, 42 ANS, 140 LB, 5'8"
Pere d'un garçon de 8 ans, 1 fin de sem./2. Universitaire, autonome, cherche femme autonome 33-37. B.V. 17323

35 ANS VIOLENT DE TENDRESSE
Romantique et sentimental, plein de pouvoir...Aimant sortir et rigoler. Recherche belle femme. B.V. 16113

45 ANS, 5'8", 150 LB, NON FUMEUR
doux, orgueilleux, autonome, simple, généreux, pour femme féminine, grande, mince, 30-35 ans. B.V. 17313

60+ SANS AMOUR. UNE COMPAGNE POUR LA VIE
Mince, instruite, non-fumeuse, affectueuse. J'aime voyages, quilles, animaux, spectacles, etc. B.V. 17448

FEMME CHERCHE FEMME

BELLE, GRANDE, MINCE, NON-FUMEUSE, 40,
Désire amie (universitaire ou cultivée), féminine, etablie, pour stabilité, exlusivite. B.V. 17344

HOMME CHERCHE HOMME

ABSOLUMENT CHARMANT
dans ta chemise à carreaux, tes jeans et tes bottes? C'est mon style aussi, sans être neglige. B.V. 16411

AIDE FERMIER
Homme veut rencontrer cultivateur pour amitié. Ou camionneur, ou homme de construction. B.V. 17365

ARTISTE 41 ANS EN PARAÎT 35, 5'11", 147 LB
en bonne forme, recherche homme 30-45 ans, race noire ou blanche, désirant relation stable. B.V. 17174

COMPAGNON DISCRET RECHERCHE
pour a l'occasion faire cannot, bicyclette, randonnée pedestre, ski de fond. J'attends ton appel. B.V. 17324

GROS CHAT PERSAN CHERCHE HOMME COMPATIBLE
pour son maitre de 43 ans, 5'10", 185 lb, aimant lecture, musique et bons vins B.V. 17180

HOMME BISEXUEL, 47 ANS,
1,7 metres, 65 kilos, marie, père, universitaire, cherche a communiquer avec semblable. B.V. 17306

HOMME MARIE, RIVE-SUD CHERCHE IDEM 35-45 ANS
Pour partager loisirs, sports, amitié et plus. B.V. 17348

HOMME PROFESSIONNEL ET SPORTIF
30 ans 5'5", 160 lb, muscle, recherche petit homme similaire, but sérieux. B.V. 17183

PROFESSIONNEL, 32 ANS
5' 7", 155 lb, cheveux châtains, moustache, non fumeur, cherche homme semblable. B.V. 16906

SOREL, HOMME 5'6½", 155 LIVRES, 56 ANS
cherche homme pour rencontres occasionnelles, discret. B.V. 17428

UNIVERSITAIRE TRES BELLE APPARENCE
Honnête, sincère, fidele, cherche homme 25-35, cultivé, grand, beau, pour unir nos vies. B.V. 17059

DIVERTISSEMENT VOYAGE

ACCOMPAGNATEUR DE VOYAGE BENEVOLE
pour aine seul, groupe, partage dépenses. B.V. 17231

COMPAGNON DE DANSE RECHERCHE
5'8" et plus, dynamique, vivacité corps et esprit. Age et culture secondaires. B.V. 17339

JEUNE FEMME DEMANDEE
pour partager voyages, sorties et intimité d'un couple tres a l'aise. B.V. 17372

ANNONCE GRATUITE

Pour annoncer gratuitement dans la rubrique «Trait d'union» (maximum 3 lignes),

composez le 285-7111

Pour enregistrer gratuitement votre annonce vocale,

composez le 761-7111

«Trait d'union» est offert uniquement dans les régions dont l'indicatif régional est le 514.

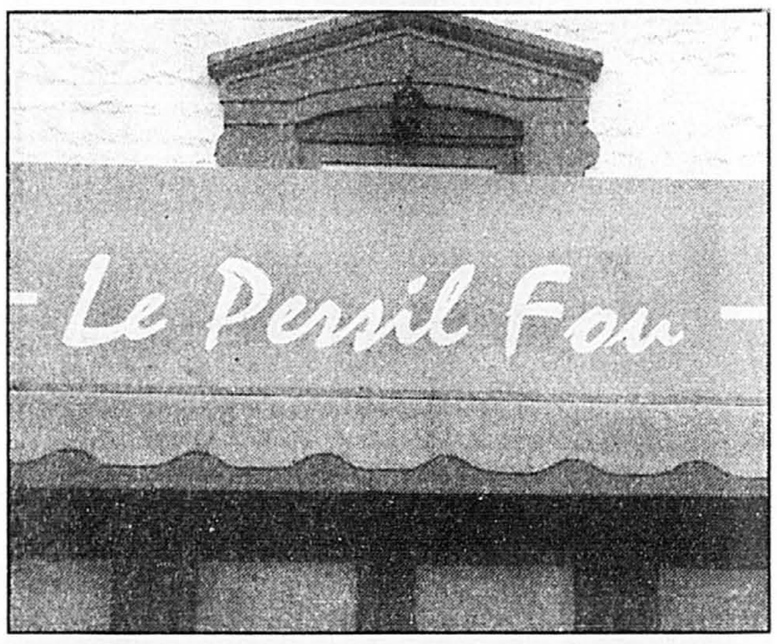
Vous devez être âgé de 18 ans et plus.

La Presse se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme aux normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette section. «Trait d'union» s'adresse seulement aux particuliers. Les commerces, services et clubs de rencontres ne sont pas acceptés dans cette section.

Restaurants

Une cuisine intelligente, fraîche et délicate

FRANÇOISE KAYLER



Le théâtre du Rideau Vert est en face, la station de métro Laurier est tout près, la rue Saint-Denis est un peu sombre de ce côté là et l'on ne sait trop à quelle enseigne se fier. On devrait retenir celle du restaurant qui a choisi de s'appeler Le Persil Fou.

Ceux qui l'ont fréquenté n'ont pas oublié le premier établissement installé à cet emplacement, le Citron-Lime. D'une certaine manière, pour le fond, le Citron-Lime (première époque) et le Persil Fou se ressemblent : même recherche de la qualité, de la fraicheur des produits et des préparations, de la délicatesse dans les présentations.

Pour le décor, l'agrume et l'herbe ne partagent pas les mêmes goûts. Le premier avait fait entrer un soleil légèrement acidulé, le deuxième revient aux valeurs sûres de la terre. Au premier coup d'oeil, cela surprend, mais l'on s'installe confortablement dans cet environnement mastic-brun-beige. Ce sont les couleurs choisies par le décorateur pour habiller ce demi sous-sol qui pourrait facilement prendre les allures d'une belle petite cave. Il l'a fait avec un soin particulier, choisissant du papier brun pour couvrir les tables, de belles chaises pour les encadrer, des branches, des feuilles, des coloquintes pour orner les murs, un fer forgé tordu comme un cep de vigne pour délimiter, etc. Tout est fait avec autant de précision que de fantaisie (il suffirait de masquer la porte du vestiaire pour que cela soit parfait). Sur un côté, la pierre grise est dégagée, dans le fond de la première salle, le bois du bar de service réchauffe.

Une petite carte

Petit restaurant, le Persil Fou se contente d'une petite carte. Une petite carte intelligente, souple, qui s'articule en table d'hôte ou en menu dégustation, chacun la modulant à sa guise.

Le potage du jardin était aux carottes. Un vrai beau potage, doux et parfumé, vif et coloré, servi en grande assiette creuse. En salade d'hiver, la betterave rouge fait merveille quand elle est bien servie. Celle-là était épaulée d'une verdure delicate et parfaitement assaisonnée.

C'est dans une tulipe en pâte filo, finement ondulée, que les escargots sont servis, en petites bouchées douces se détachant sur un fond de sauce vert tendre. Quelques languettes de poivron rouge, joliment agencées, servent de mise en valeur. L'ensemble est flatteur, autant pour l'oeil que pour les papilles. Si cette présentation renouvelle celles de l'escargot, le service de la galette au chèvre chaud en fait autant pour cette préparation qui tient souvent de l'étouffe-chrétien. Assise friable, chèvre léger en texture et franc en saveur, amandes qui craquent et parfument, la galette est posée sur une belle salade.

Ce n'est pas la sauce, c'est la cuisson du poulet qui plonge dans la confusion... C'était un vrai suprême, découpé en gros flocons, blanc tendre et moelleux comme peu de blancs de poulet ont l'honneur de l'être. Miel, pamplemousse et crème font la sauce, courte et stimulante. L'assiette est rehaussée d'une tranche de pamplemousse rouge, comme celle du saumon l'est d'un citron vert. Poisson bien coupé, savoureux, cuit avec justesse, garni avec un soin remarquable.

Le Persil Fou soigne le sucré autant que le salé. Le gâteau mousse au chocolat, le nougat glacé, finissaient le repas sur cette note qui signe en laissant des souvenirs.

LE PERSIL FOU
4669, rue Saint-Denis
284-3130
(ouvert le soir - fermé le lundi)

Potage du jardin
Salade de betteraves
Escargots en pâte Filo
Galette de chèvre chaud aux amandes
Escalope de saumon au citron
Suprême de volaille, sauce confuse
Gâteau mousse au chocolat
Nougat glace
Tisanes

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 37.90 $
Table d'hôte « avant théâtre » : 11.95 $

Gastronotes

Des pâtissiers, un sommelier

FRANÇOISE KAYLER

La Belgique a remporté la médaille d'or au concours de La Coupe du monde de la Pâtisserie qui s'est déroulée à Lyon, les 22 et 23 janvier dernier. La médaille d'argent a été remise à l'équipe du Japon, et la médaille de bronze à celle des États-Unis.

Le Canada, qui participait à ce concours avec une équipe du Québec, s'est classé sixième, derrière l'Allemagne et l'Italie. Seize pays participaient à ces olympiades particulières qui en étaient à leur cinquième édition.

Marc Checchio était le capitaine de cette équipe formée de Eddy Rosine, Stéphane Brunelet et Thierry Gapin. C'était leur deuxième participation et ils retirent de cette « expérience extraordinaire », « de ce moment inoubliable », un souvenir qui leur donnera de l'énergie pour des mois à venir.

Quand on participe, c'est pour gagner. Réaliste, Marc Checcio reconnait que l'équipe ne pouvait pas se classer dans les trois premières places, mais était du calibre de la quatrième ou de la cinquième place. Ces pâtissiers feront certainement le point, comparant leur organisation, matérielle et financière, à celle des autres, mais ils en viendront sans doute à la conclusion que le « support moral », celui, en particulier, qui vient de la profession, au sens large du mot, n'est pas des plus ardents chez nous. Pour gagner un concours, il ne suffit pas d'être bon, il faut être entraîné à la mécanique des concours. Et il faut être soutenu, sur place au moment de l'événement... et tout au long de l'année.

Demain, le Grand Salon culinaire du Québec s'ouvre à la Place Bonaventure, à Montréal. Ce devrait être l'occasion de fêter et de reconnaître la valeur du travail de cette petite équipe déterminée. Pour que, dans deux ans, les pâtissiers aient le goût, le courage et les moyens de participer à cette Coupe du Monde.

Une soirée hommage

La Fondation Gérard Delage organise une soirée hommage au sommelier François Chartier qui vient de remporter le titre de « Meilleur sommelier international en vins et spiritueux de France ».

Le lundi 13 février, à 19h, à l'Hôtel Vogue, le menu qui sera servi sera composé à partir des vins choisis par M. Chartier. Le sommelier commentera l'accord des mets et des vins... comme il l'a fait lors du concours du 12 décembre dernier, à Paris.

Une partie des bénéfices de la soirée sera remise à François Chartier qui doit participer au concours de Tokyo les 15 et 16 mai prochain. Un concours où la sélection des vins soumis à l'expertise des concurrents sera faite à travers le monde.

Pour tout renseignement : Fondation Gérard Delage : 514-844-5039.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Fine cuisine italienne
Amerigo Vespucci
Table d'hôte de 5 services à partir de 11,95 $
Menu pour groupe
Ouvert 6 jours sur 7, le samedi dès 17 h.
7855, rue St-Denis Tél.: 270-7091
2187682-114

RESTAURANT BILE DE FRANCE
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
801, deMaisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331
Mc Gill
2069443 - 3

Al Ritrovo
Fine cuisine italienne
Pâtes - Veau - Fruits de mer
Tous nos vins au prix de la S.A.Q.
6588, boul. Monk Tél.: 762-1414
2196207 - 204

16e anniversaire — La Goélette — 16e anniversaire
RESTAURANT
6551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Pour cette occasion, nous offrons 1 bouteille importée pour deux.
Au choix: Steak au poivre
Linguini aux fruits de mer
Coquillages au gratin
Médaillon de veau aux 3 poivres
7 jrs sur 7
Chaque plat est servi avec soupe ou salade et café.
Le tout pour 39,16 $ / 2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit
2187607-114

La suggestion du chef
Le Scirocco
Spécialité: couscous
TABLE D'HÔTE
SOUPE MAISON
ENTRÉES AU CHOIX:
SALADE D'AUBERGINES ET CHOUKCHOUKA
BRIWATE
SALADE VERTE
COUSCOUS ROYAL
ou
TAGINE DU JOUR
ou
MÉCHOUI D'AGNEAU
ou
SAUMON DE L'ATLANTIQUE SCIROCCO
(servi avec pomme de terre et riz)
DESSERT: pâtisseries orientales
Thé à la menthe ou café
Bouteille de vin
CABERNET SAUVIGNON
incluse
SPECTACLE 45 $
(pour 2 personnes seulement)
OUVERT TOUS LES JOURS DÈS 16 H, SAUF LE DIMANCHE.
Pour réservation voir l'annonce sur cette page.
r0080-009

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
pour la St-Valentin
les samedi 11 et mardi 14 février
AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233
2134142-903

BOULEVARDIA
Restaurant - Bar
Fine cuisine italienne
Vendredi et samedi souper dansant avec Brisson & Brisson
Ambiance romantique
Table d'hôte à partir de 9,95 $
Réservez tôt pour la Saint-Valentin
2, rue Le Royer (coin Saint-Laurent) Vieux-Montréal Tél.: 393-9606
S0311 - 215

PRIMADONNA
Fine cuisine italienne
Bar sushi de haute qualité
Table d'hôte le midi seulement à partir de 11,50 $
3479, boul. St-Laurent Rés.: 282-6644
2191045-121

Panni RESTAURANT
Souper dansant du mer. au dim. soir avec JOSÉ MARIA (chanteur-pianiste)
FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER
Réservez-tôt pour la St-Valentin
B359;B22
15 février
Souper - spectacle
Isabel Jean
3132, rue Sherbrooke E 527-8313

L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend.
sam. et dim., à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184
r0348,a18

Restaurant LE PIÉMONTAIS
Cuisine italienne et française
Du lundi au vendredi de 11 h à 24 h
Samedi - de 17 h à 24 h
Dimanche - fermé
L'endroit pour bien commencer... ou bien terminer la soirée.
1145 A, rue de Bullion (et René-Lévesque, Montréal)
861-8122

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi
2120837

RESTAURANT DU VIEUX-PORT
BRUNCH DE LA ST-VALENTIN
DIMANCHE de 10 h à 15 h
12,95 $
VENEZ CÉLÉBRER LA SAINT-VALENTIN AVEC NOUS!
SPÉCIAUX DE LA ST-VALENTIN
SAMEDI, DIMANCHE LUNDI, ET MARDI
INCLUANT:
VERRE DE CHAMPAGNE
SOUPE DU JOUR
SALADE DU CHEF OU CÉSAR
50 $ POUR 2 PERSONNES
FLEURS POUR LES DAMES
AUX CHOIX:
SURF'N TURF
LANGOUSTINES ISLANDAISES ET CREVETTES GRILLÉES
SCALOPPINE DE VEAU FORESTIÈRE
STEAK AU POIVRE 16 OZ
BROCHETTE DE FILET MIGNON
DESSERT AU CHOIX ET CAFÉ
39, RUE ST-PAUL EST RÉSERVATIONS: VIEUX-MONTRÉAL 866-3175
STATIONNEMENT GRATUIT APRÈS 17 H

Lanterna Verde
Notre menu Spécial pour la St-Valentin
Adjugé au mérite de la fine cuisine italienne.
Salle de réception privée
695-5333
620 A boul. St-Jean Pointe-Claire, Qc
3047425-209

La Comédie
Restaurant piano - bar
Fine Cuisine italienne
Dîner dansant avec Sylvain Côté
Table dhôte de 5 services à partir de 16,95$
4881 A, boul. St-Laurent
849-4928
2120837-121

Gualdieri
Gastronomie italienne
Fruits de mer, grillades
Menu du jour à partir de 10,50 $
Table d'hôte à partir de 14,50 $
DIMANCHE
Festival des pâtes 9,95 $
FÊTEZ AVEC NOUS LA SAINT-VALENTIN
2016, bd René-Laennec
Vimont, Laval
Réservations: 669-9759
(Sortie René-Laennec de l'aut. 440 - À 2 pas de la Cité de la Santé)
2192487-127

Du vin

Des vins d'Afrique du Sud, de Californie, et des bordeaux 91



JACQUES BENOIT

Sans être encore très nombreux, les vins d'Afrique du Sud se multiplient, pour le plus grand plaisir des consommateurs toujours friands de nouveautés.

Il faut goûter ainsi sans hésitation le ***Merlot Fleur du Cap 1991 Bergkelder***, vendu à prix bien raisonnable (11,48 $, dans les succursales ordinaires — SO) et apparu tout récemment.

Assez proche des Merlots chiliens par sa jolie robe pourpre foncé, et ses odeurs marquées de petits fruits rouges, il s'en distingue toutefois par un boisé plus apparent, qui rappelle des senteurs de bois brut. Un peu comme si on mettait le nez dans de la sciure de bois mêlée de petits fruits rouges !

Vin charnu, riche en fruit, relativement corsé et tannique, mais sans dureté, son goût est également marqué par le bois, toutes choses qui en font un très bon vin rouge pour le prix. Un peu rustique, sans doute, mais néanmoins savoureux.

Comme les pays européens, l'Afrique du Sud a un système d'appellations contrôlées. L'une de celles-ci (et c'est l'appellation de ce vin), *Coastal Region*, indique qu'il s'agit d'un vin produit par l'assemblage de raisins de différentes appellations.

« C'est ce qui a été baptisé système d'Origine mixte, que certains considèrent comme un travestissement du principe classique voulant que l'origine d'un vin soit indiquée de la façon la plus — et non la moins — précise possible », écrit le Sud-africain John Platter dans son « *South African Wine Guide 1994* », preuve que le milieu sud-africain du vin est comme les autres et n'échappe pas aux controverses...

Assez curieusement, le ***Cabernet-Sauvignon California 1991 Coastal Ridge*** (13,45 $, SO), de Californie, est de style assez proche, avec sa robe pourpre passablement soutenue, son bouquet discrètement boisé et qui évoque... des odeurs de canneberges.

Plus riche, plus généreux en bouche que ne laisse croire la couleur, il s'agit d'un vin relativement corsé, assez tannique, au bon goût de petits fruits.

Enfin, l'appellation *California* équivaut à l'appellation sud-africaine Coastal Region, puisqu'elle permet aux viticulteurs californiens d'utiliser et d'assembler pour un même vin des raisins de toutes les appellations contrôlées de Californie, de plus en plus nombreuses.

Malgré leurs prix modestes, les deux vins pourront sans doute tenir quelques années, mais, me semble-t-il, il vaut sans doute mieux les boire dès maintenant, pendant qu'ils ont tout leur fruit et l'éclat de la jeunesse.

Merlot Gallo et Sociando-Mallet 1991

Longtemps champion des vins bon marché vendus en grands formats (« *Jug wines* », dit-on aux États-Unis), le géant américain, Gallo, de Californie, cherche également, désormais, à s'imposer dans le créneau des vins chers et prestigieux.

Afin sans doute d'être également présente dans les créneaux intermédiaires, l'entreprise mettait récemment sur le marché québécois un vin de Merlot, le ***Dry Creek Valley Gallo 1991***, vendu 19,99 $ aux Maisons des vins. Dry Creek étant, comme on sait, une des appellations de la vallée de la Sonoma, dont les vins ont d'ordinaire des tannins plus tendres que ceux de la vallée de Napa.



Pas très loin d'être opaque, pourvu d'un bouquet généreux et déjà nuancé (petits fruits noirs et rouges, notes iodée et florale, etc.), faisant plus Cabernet-Sauvignon que Merlot, c'est un vin de style très californien, compact, puissant mais sans exagération, avec de beaux tannins veloutés.

Bref, ceux qui aiment les vins concentrés, opulents, seront ravis par ce Merlot, d'ores et déjà savoureux mais qui peut filer sur une période de quatre-cinq ans aisément.

Comme on s'en rend compte de plus en plus, 1991 a été un magnifique millésime pour les vins rouges de Californie, ce qui est tout le contraire pour le Bordelais qui a connu avec 1991 un millésime secondaire, comparable par exemple à 1987, mais en plus riche.

Une exception : le ***Château Sociando-Mallet Haut-Médoc 1991*** (29,25 $, MV), si coloré qu'il bleuit les parois du verre, au bouquet large et distingué de grand seigneur médocain, onctueux, plein en bouche... cet adjectif en apparence si simple étant un hommage qu'on ne rend qu'aux vins d'un équilibre parfait. Superbe. Et il vaut son prix.

Offert l'automne dernier lors de l'opération de vente par le courrier des bordeaux 1991, il en reste encore une bonne quantité dans le réseau de la SAQ.

Le Château Sociando-Mallet, je le rappelle, est considéré en ce moment comme l'un des meilleurs crus bourgeois, tous les experts s'accordant à dire qu'il serait inclus dans le célèbre classement de 1855 des crus classés si celui-ci devait être refait.

Bordeaux 1991

Maintenant... que les acheteurs en ont pris livraison, la SAQ tenait mardi, à l'intention de la presse spécialisée, une dégustation de 24 des 48 bordeaux 1991 qu'elle a mis en vente par le courrier l'automne dernier, et dont il reste plus de 1 100 caisses. (La SAQ a tenu la dégustation si tardivement parce que, juge-t-elle, les comptes rendus de la presse font qu'il n'y jamais assez de bouteilles des vins louangés... et trop de ceux qui sont mal notés.)

Lesquels acheter ?

Voici, brièvement, ce que j'en écrivais plus tôt cette semaine dans *La Presse*.

Parmi ceux dont il reste des quantités significatives, les plus intéressants sont selon moi le ***Pauillac Château Haut-Bages Libéral***, d'une bonne concentration et aux beaux tannins, sans dureté, qui compte parmi les moins chers (26,25 $). Et, plus ample, plus riche, très réussi pour le millésime, le Haut-Médoc Château Sociando-Mallet (29,25 $), comme je le disais, et qui ne figurait pas dans la dégustation.

Autre beau vin, très charmeur et qui ne manque pas de richesse, le ***Pauillac Château D'Armailhac***, vendu à prix correct (26,50 $) mais dont il n'y a plus qu'environ 75 bouteilles réparties dans diverses succursales.

Flatteur, très boisé, d'une bonne concentration, le ***Saint-Julien Château Beychevelle*** est encore plus séduisant, quoique plus cher (34,50 $) et au surplus presque épuisé.

Plus austère, mais constituant lui aussi un bon achat, bâti un peu comme un vin de Pauillac, le ***Saint-Julien Château Léoville-Poyferré*** (29 $) est également devenu rarissime.

Une des vedettes de la dégustation de mardi fut manifestement le ***Pauillac Château Pichon-Lalande*** (42,50 $), à la fois distingué, compact, et charmeur, meilleur que le 1990 selon moi, mais lui aussi pratiquement épuisé.

Même chose pour le ***Margaux Château Palmer*** (51,75 $), moins riche que le précédent mais à la texture raffinée, dont il ne subsiste toutefois que quelques caisses.

En ce qui regarde les premiers grands crus classés, enfin, toujours très chers (82,50 $ pour les 1991), la palme, pour la concentration, l'ampleur, le potentiel de garde (au moins dix ans), doit être accordée selon moi au ***Margaux Château Margaux***.

Mais le ***Pessac-Léognan Château Haut-Brion*** a lui aussi la concentration et les tannins qu'il faut pour tenir, alors que le ***Pauillac Château Lafite-Rothschild*** retrouve en 1991 son style tout en finesse, avec des tannins à la trame soyeuse, et que le ***Pauillac Château Mouton-Rothschild*** persiste dans son style fortement boisé, tendre, opulent, et qui a quelque chose de racoleur.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Menu
Spécial St-Valentin
VALET GRATUIT
Réservez 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
S2197324

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie Italienne
Menu spécial St-Valentin
Musique le samedi soir
5134, Henri-Bourassa Est Montréal-Nord
321-7307
2041634 115

20e Anniversaire | Solmar
Cuisine portugaise et internationale
50 % de rabais pour tous les plats à la carte
Fados, guitare et danse 7 soirs sur 7
111, rue St-Paul E., Vieux-Montréal 861-4562
Valet parking Fax: 878-4764
2187712

LA CAVA
Cuisine espagnole
Déjà 3 ans
Spectacle flamenco pour la Saint-Valentin
le 14 février
Réservez tôt au 845-0501.
4266, rue Saint-Denis
2196444 - 204

Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
• Table d'hôte du midi à partir de 5,95$
• soir 10,95$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274
2143377324

Le Scirocco
Spécialités: couscous et poissons frais
Table d'hôte
de 5 services, au choix,
incluant 1 bouteille de vin
45$ pour 2 pers.
spectacle
4881, boul. Saint-Laurent
849-8491
B400 - 123

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
Saint-Valentin
Samedi 11 fév. Mardi 14 fév.
- Table d'hôte 14,95 $ et plus
- Grand buffet 17,95 $
Fleurs aux dames
Chocolat au cointreau à tous
Février
Entrecôte grillée bordelaise
avec salade dessert et café 11,99 $
BRUNCH du dimanche 12,99 $
Enfants : 50 %
Magicien et accordéoniste
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION
2167097 - 128

C'est bien.
Des plats succulents servis en généreuses portions par un personnel charmant, c'est bien. Mais, quand en plus les prix sont alléchants, c'est...
C'est vraiment très bien.
Vraiment très bien, en effet, notre tout nouveau souper !
SOUPER AU BIFTECK D'ENTRECÔTE
995 $
Comprenant du bon pain chaud, des légumes frais, des pommes de terre et, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table de crudités. Tous les soirs, pendant une période limitée.
Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades
Centre-ville : 1175, place du Frère André 866-5525
Côte-de-Liesse : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

Un barrage géant va engloutir des trésors archéologiques en Chine

AP

PÉKIN

■ C'est une véritable course contre la montre que des archéologues chinois disputent face au projet d'édification du plus grand barrage du monde. Ce dernier va probablement engloutir des trésors inestimables, dont des restes humains remontant à deux millions d'années, et beaucoup craignent que ne se renouvelle la « catastrophe archéologique » du barrage d'Assouan.

La construction du plus grand barrage hydroélectrique du monde sur le Yangtze a commencé en décembre dernier aux Trois Gorges et devrait s'achever vers l'an 2009. Le barrage en lui-même mesurera 186 mètres de haut, son bassin s'étendra sur 580 kilomètres et inondera plus de mille kilomètres carrés.

Pour le gouvernement, ce barrage situé à l'ouest de Yichang (6300km à l'ouest de Shangaï) est indispensable et permettra de produire 84,7 milliards de kWh par an, régulera les inondations, augmentera les réserves en eau et haussera le niveau de la rivière, permettant aux navires de pénétrer plus avant dans le pays.

L'écho est radicalement différent chez les scientifiques. Car sont notamment menacés de disparition : les majestueuses hauteurs des Trois Gorges célébrées par les poètes, la résidence de la belle concubine impériale Wang Zhaojun qui vécut il y a 2000 ans, le site de Baidicheng où se livrèrent des combats homériques entre 220 et 280 après J.C ou des monolithes servant à recenser les sécheresses parfois vieux de 12 siècles.

Restes humains

Il est également très probable que les eaux vont engloutir des restes humains vieux de deux millions d'années. En 1985, on avait mis au jour une mâchoire près d'une future zone inondable et les archéologues sont à la recherche du crâne pour étayer leurs hypothèses. « Cette inondation va inévitablement causer la disparition d'un chainon important dans la compréhension de la civilisation chinoise », se désole John Olsen, spécialiste de l'archéologie chinoise à l'Université de l'Arizona.

La richesse archéologique est telle que lorsque l'on a déplacé tout un village sur la rive opposée du fleuve, les villageois ont découvert en creusant les fondations de leurs nouvelles maisons un ancien cimetière vieux de 2000 ans datant de la dynastie Han. « Maintenant, nous savons que dès lors qu'il y a une terre étale et non cultivée, il y a un cimetière de la dynastie Han », affirme Qian Weichang, 82 ans, l'un des premiers opposants au barrage.

M. Qian, qui reconnaît qu'il y a « beaucoup trop » de trésors et que tout ne sera pas sauvé, souhaite au moins obtenir de pouvoir mener des fouilles sur 10 à 30 pour cent des zones menacées. Mais les archéologues ne disposent que de dix ans pour fouiller et mettre au jour des milliers et des milliers d'objets. Et encore, il faudra vraisemblablement débourser 1,5 milliard de dollars pour l'ensemble des travaux.

L'État chinois étant incapable de débourser une telle somme, il faudra faire appel aux commanditaires internationaux et surmonter ses réticences à l'égard des étrangers, qui ont pillé des trésors, notamment aux XVIIIe et XIXe siècles.

« Après tout, ceci fait partie du patrimoine culturel commun de l'humanité. Si une nation ou un peuple ont des difficultés à le protéger, il est non seulement logique mais aussi nécessaire de chercher une main secourable », a résume le quotidien *Wen Hui Bao* de Shangaï.

BSkyB s'allie avec Reuters pour la chaîne *Sky News*

AFP

LONDRES

■ Le réseau de télévision par satellite *BSkyB* (British Sky Broadcasting), qui appartient au magnat australo-américain de la presse Rupert Murdoch, a formé une alliance avec le groupe de communication britannique Reuters pour sa chaine d'informations Sky News, ont annoncé dernièrement les deux groupes.

La semaine dernière, Reuters avait déjà passé un accord avec une télévision du groupe Murdoch, le groupe américain Fox Television, pour créer à partir du 1er mars aux États-Unis un service commun d'informations télévisées.

Selon les termes de l'accord avec *BSkyB*, Reuters va fournir et gérer la collecte d'informations britanniques et internationales de Sky News, qui gardera le contrôle éditorial de sa production. Reuters produira aussi des programmes faits sur mesure pour Sky News.

Les « énormes infrastructures internationales de Reuters » vont faciliter l'expansion internationale de Sky News, a déclaré Sam Chisholm, le directeur général de *BSkyB*.

Le directeur de l'information et patron de la télévision Reuters, Mark Wood, s'est pour sa part félicité de « cette opportunité d'étendre les liens avec Sky News, qui remontent à son lancement ».

Cette alliance intervient alors que la BBC, associée à Pearson, vient de lancer sa chaine par satellite et câble « BBC World » qui diffuse des informations 24 heures sur 24 en langue anglaise sur le continent européen.

Sky News, chaine d'informations en continu lancée il y a cinq ans, est reçue par près de 4 millions de foyers en Grande-Bretagne et 19 millions dans 40 pays européens, selon *BSkyB*.

BSkyB, qui propose en Grande-Bretagne une vingtaine de chaînes anglophones recevables par câble ou satellite, cherchait depuis longtemps un partenaire pour cette chaine déficitaire et aurait initialement envisagé une alliance avec le réseau privé britannique Independent Television News (ITN).

"Courez-y! Vous n'en regretterez pas une cenne. Chita Rivera 'La grande dame de Broadway' s'acquitte avec un talent sublime."

– Daniel Lemay, LA PRESSE



"Inoubliable! Superbe! Vraiment impressionnant! Chapeau! Et re-chapeau au génial metteur en scène Harold Prince!"

– Paul-Henri Goulet, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"Kiss", tout ce que le Broadway musical peut offrir: du drame, du comique, des chansons, de la danse, de la vie, de la mort, du rêve, de la réalité, du politique, du social, de l'amour, du cul, de la compassion, de l'inhumanité et de l'humanité."

– Sylvain Cormier, LE DEVOIR

"Des numéros absolument affolants! Tous les interprétes sont fabuleux! Un feu d'artifice de production."

– René Homier-Roy, VSD-BONJOUR

"A voir absolument!"

– Catherine Vachon, NOUVELLES TQS

"Excellent spectacle!"

– Johanne Despins, BON MATIN, SRC

En vedette
CHITA RIVERA
la légende de Broadway!

KISS OF THE SPIDER WOMAN
THE MUSICAL™

La comédie musicale qui a gagné
7 «TONY® AWARDS» EN 1993
dont ceux de la
meilleure comédie musicale!
et de la
meilleure actrice Chita Rivera!

DERNIÈRE SÉRIE DE BILLETS EN VENTE!
PROLONGÉE JUSQU'AU 12 MARS 1995!

Billets en vente à la billetterie de la Place des Arts et aux comptoirs ADMISSION ou par commande téléphonique:
Montréal: 790-1245, extérieur sans frais d'appel 1-800-361-4595.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Delta Montréal
Informez-vous sur nos forfaits:
• Dîner/Théâtre
• Hébergement/Théâtre
(514) 286-1986

Canadien